ALFEST

Association de langue française pour l'étude du stress et du trauma

Journée scientifique de l'ALFEST

Mardi 10 décembre 2019

« TEMPÊTE DANS LA FAMILLE : VIOLENCES ET TRAUMATISMES »

École du Val du Grâce
PARIS

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

« Tempête dans la famille : violences et traumatismes »

8 45 – Accueil des participants et ouverture

9 00 – Ouverture – Humbert Boisseaux (Président de l'Alfest, Directeur de l'École du Val de Grâce)

Présidence :
Humbert Boisseaux (Président de l'Alfest)et
Jean-Luc Viaux, discutant (Professeur émérite de psychopathologie, Rouen)

9 15 – **Martine Segalen** (Professeur émérite en sociologie, anthropologie, Université de Nanterre),
« L'évolution de la famille française depuis Freud »

10 30 - Pause

Présidence :
Serge Goffinet (Psychiatre, Erasme – Cliniques Universitaires de Bruxelles, ULB)

11 00 – Natacha Godbout (Docteur en psychologie, Directrice de TRACE- Unité d'intervention sur les traumas et le couple, Québec)
« La clinique du traumatisme complexe, ses enjeux et ses soubassements théoriques, éléments de prise en charge »

12 30 – Pause – Repas libre

8 00 - 18 00 – Stand Librairie

Présidence :
Jean-Michel Coq & Gilbert Vila
(Secrétaire général adjoint et vice-président de l'Alfest)

14 00 – **Roland Coutanceau** (Psychiatre, expert, Cour d'appel de Paris)
« La relation d'emprise et le pervers narcissique: celui-ci est-il le génie de la manipulation? »

14 45 – Natacha Godbout (Docteur en psychologie, Directrice de TRACE - Unité d'intervention sur les traumas et le couple, Québec)
« L'homme victime de violences conjugales : au-delà du stigma, postures conceptuelles, données empiriques et pistes d'intervention »

15 30 – Pause

Présidence:
Carole Damiani et Etienne Vermeiren
(Secrétaire général & Vice-Président de l'Alfest)

16 00 – **Elodie Schortgen** (Avocat, Barreau de Paris)
« La lassitude du professionnel face aux violences dans le couple »

16 45 – **Gilbert Vila** (Psychiatre, CVM, Trousseau, APHP)
« Mythes et contes du trauma intrafamilial »

17 30 – Synthèse par Gilbert Vila (Vice Président de l'Alfest)
Informations diverses – C. Damiani (secrétaire générale)

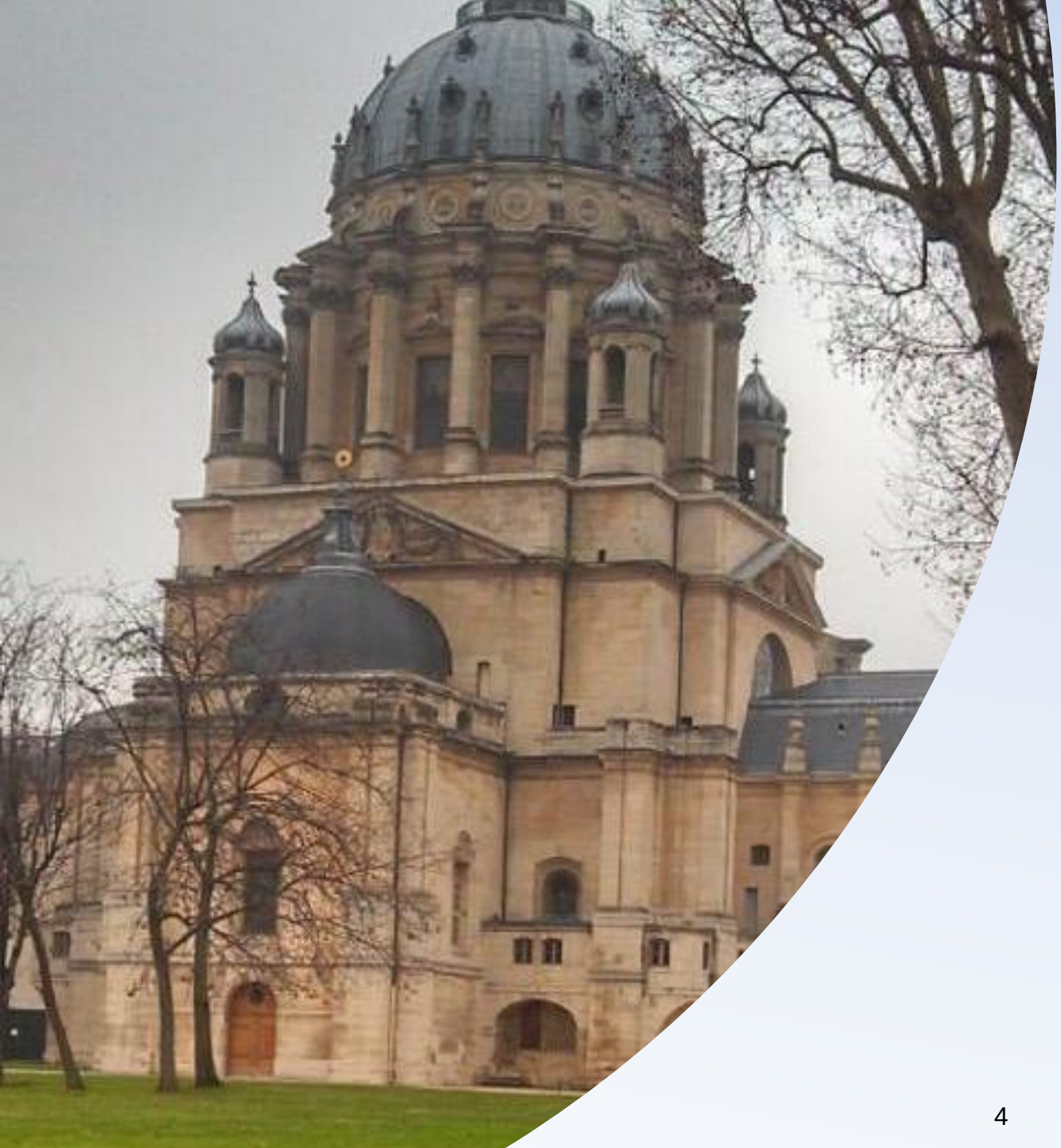
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

ARGUMENTAIRE

La vie intime des familles n’a pas toujours la douceur sucrée du chamallow. Loin de là ! On se demande parfois si la sorcière n’a pas épousé l’ogre pour engendrer le Petit Poucet… Ou si ce n’est pas Kronos qui dévore ses enfants et sa femme qui lui donne des pierres emmaillotées à gober… Ce qui est certain, c’est que la famille a changé depuis que S. Freud s’interrogeait sur la réalité de l’inceste dans les ténèbres de nos esprits et le secret des alcôves. Forts de cet acquis, Mille et une nuits sont passées, tels Simbad nous avons beaucoup voyagé, et nous nous questionnons aussi, avec des experts canadiens, sur les conséquences de la répétition des Traumas dans l’enfance et ce que l’on peut en dire à ce jour. De même, mille questions nous viennent. Le pervers narcissique serait-il l’ogre que l’on pense ou l’ogre serait-il plus complexe qu’il n’y paraît ? Si l’on bat un enfant, que se passe-t-il quand un enfant bat ses parents, une question qui revient en actualité ? les Media parlent beaucoup de violences dans le couple, mais comment se positionnent les professionnels face à cette guerre qui ne semble jamais finir ? Seraient-ils la proie de la fée Lassitude ? Ce qui nous amènera à parler du temps jadis, du fond ancien : dans la tradition et les vieux livres, les contes et les mythes nous apprennent ou nous confirment sur les violences familiales que c’est une vieille histoire que l’on répète encore et toujours : il était une fois…

Gilbert VILA – Pédopsychiatre - Vice Président de l’ALFEST

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE



<u>Présidence</u> :
Humbert Boisseaux (Président de l'Alfest) et **Jean-Luc Viaux**, discutant (Professeur émérite de psychopathologie, Rouen)

Martine Segalen (Professeur émérite en sociologie, anthropologie, Université de Nanterre)
« L'évolution de la famille française depuis Freud »

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

L’évolution de la famille française depuis Freud

Martine SEGALEN
Professeur émérite en sociologie, anthropologie
Université de Nanterre

Auteur de :
A qui appartiennent les enfants ? (Metailié, 2010) et *Sociologie de la famille* (avec Agnès Martial), 9e édition, (Armand Colin, 2019).

Pour citer :
Segalen, M. (2019). L’évolution de la famille française depuis Freud. In Tempête dans la famille : violences et traumatismes, Journée scientifique de l’ALFEST, 10 décembre 2019. Paris. www.trauma-alfest.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Résumé de la communication de Martine Segalen pour l'ALFEST, le 10 décembre 2019

L'institution familiale se transforme en permanence, et les changements qu'a traversés la famille depuis les années 1970 n'a pas conduit à son écroulement, même si elle est plus incertaine.
La famille, dans ses multiples formes, reste une institution majeure de la société.
M.S. fait remarquer que le modèle dit « traditionnel », patriarcal, n'a duré qu'un siècle, de 1850 à 1970 ; c'est un modèle qui séparait strictement les rôles et les statuts à l'intérieur du couple. C'est le modèle social de l'époque de l'industrialisation et de la montée de la classe bourgeoise.

Après les changements des années 1970, (augmentation des divorces, baisse des mariages, recompositions familiales, montée de l'égalité entre les sexes etc), ce qui détermine les changements contemporains de la famille aujourd'hui sont de deux ordres : sociodémographiques et symboliques.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

1) **Socio-démographiques** : incroyable allongement de la durée de vie ; retard à l'âge des maternités ; augmentation du nombre d'enfants nés hors mariage ; développement du nombre de Pacs.

Ce sont ces points que M.S. a développés en analysant diverses étapes du cycle individuel :

A. les nouvelles enfances et l'influence des nouvelles technologies en lien avec les problèmes d'autorité dans la famille et dans l'école ; l'importance croissante du rôle des pairs ; le développement d'une culture horizontale intra-générationnelle.

B. les jeunes de vingt ans et leurs nouveaux rapports à la question du genre, du travail, des cultures musicales, des relations amoureuses, de l'écologie, etc..

C. l'existence d'un nouvel âge de la société : les grands-parents, jeunes vieux, acteurs importants des relations familiales bénéficiant d'une bonne retraite pour aider leurs enfants à travers la garde des petits-enfants. Les lignées sont maintenant au service des individus.

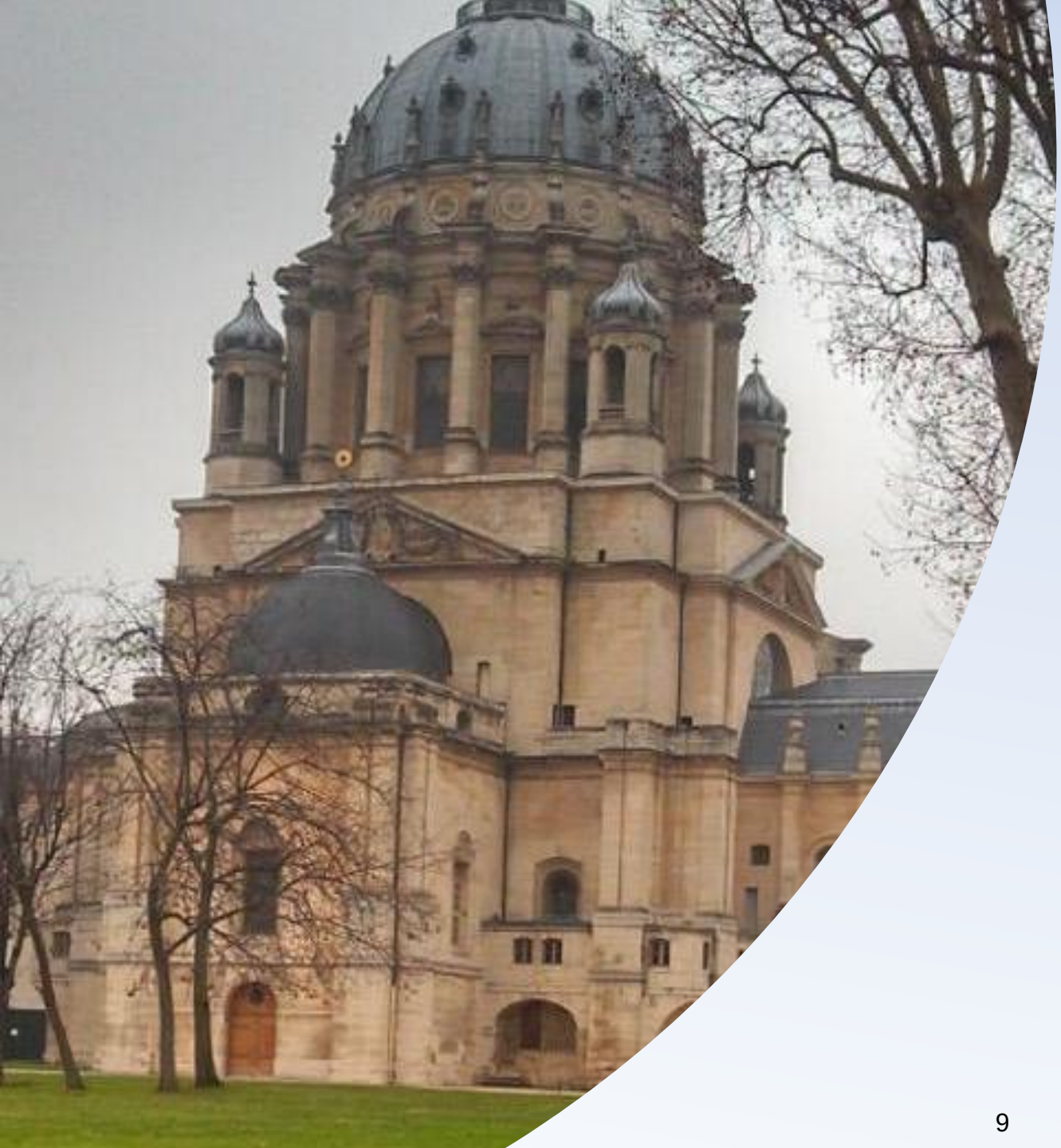
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

2) Les questions soulevées par les nouvelles techniques reproductives ont été abordées en distinguant :

A. L'insémination artificielle avec donneur, jusqu'ici réservée aux couples dont le mari était stérile ; une loi en cours de vote va ouvrir la technique à des femmes seules ou des femmes en couple, conséquence de la loi sur le mariage pour tous votée en 2013. Des questions se posent : au nom de l'égalité des droits et de la non discrimination à l'égard des sexualités, l'Etat produit, aux frais du contribuable des enfants qui n'auront qu'une ou deux mères. Est débattue la question de l'anonymat du donneur. La société française voit donc l'ordre symbolique de la famille mis en cause par cette nouvelle pratique : avec l'effacement de la figure paternelle.

B. Le problème des « mères porteuses » ou GPA est d'un tout autre ordre. Cette technique implique qu'une femme, moyennant rétribution, abandonne tous ses droits sur l'enfant qu'elle a porté et mis au monde. Il existe différents types de GPA selon que le couple homo ou hétérosexuel a besoin d'ovocytes ou de gamètes, etc. La France interdit cette pratique. Cependant elle est accessible dans de nombreux pays, et fait l'objet d'un énorme commerce mondialisé. Certains luttent (dont MS) pour obtenir l'abolition internationale d'une pratique qui apparait comme une commercialisation du corps de la femme et de l'enfant, et comme une monstrueuse régression des droits des femmes.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE



<u>Présidence</u> :
Serge Goffinet (Psychiatre, Erasme – Cliniques Universitaires de Bruxelles, ULB)

Natacha Godbout (Docteur en psychologie, Directrice de TRACE- Unité d'intervention sur les traumas et le couple, Québec)
« La clinique du traumatisme complexe, ses enjeux et ses soubassements théoriques, éléments de prise en charge »

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

La clinique du traumatisme complexe, ses enjeux et ses soubassements théoriques, éléments de prise en charge

Natacha GODBOUT
Docteur en psychologie, Directrice de TRACE
Unité d'intervention sur les traumas et le couple, Québec, Chercheure-Boursière FQR-S,Professeure, Sexologie, UQAM; Membre chercheure: CRIPCAS, GRIPCA, EVISSA, SCOUP

Pour citer : Godbout, N. (2019). La clinique du traumatisme complexe, ses enjeux et ses soubassements théoriques, éléments de prise en charge. In Tempête dans la famille : violences et traumatismes, Journée scientifique de l'ALFEST, 10 décembre 2019. Paris. www.trauma-alfest.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

PLAN

Trauma Complexe

I. Contexte et définitions avec soubassements théoriques

II. Enjeux / Répercussions

III. Éléments de prise en charge en tenant compte des pratiqués sensibles aux traumas

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

I. CONTEXTE ET DÉFINITIONS

Définitions

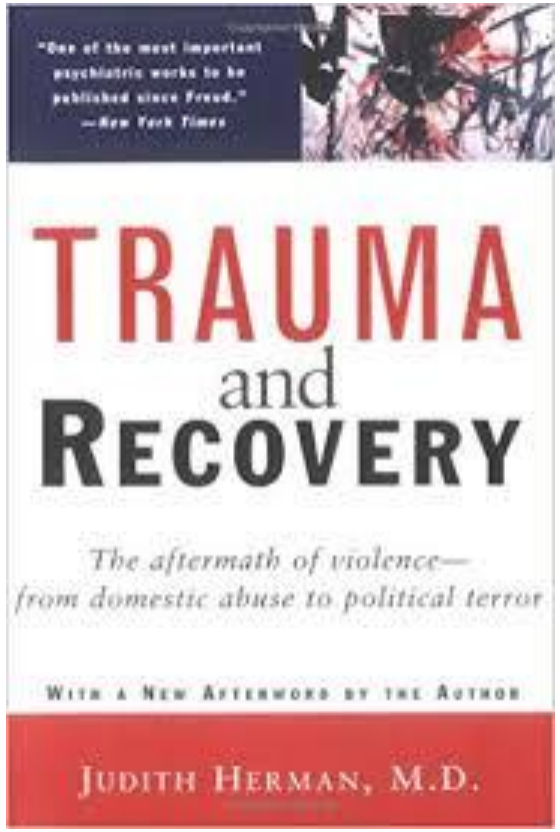
- Trauma : Situation durant laquelle l'intégrité (physique, psychologique) est menacée ou atteinte (p.ex., accident grave, mort, agression, maladie, guerre, attentat, catastrophe naturelle)

    - Vivre directement; Témoin; Apprendre que proche l'a vécu; Exposition répétée ou extrême
    - Capacités d'adaptation débordées

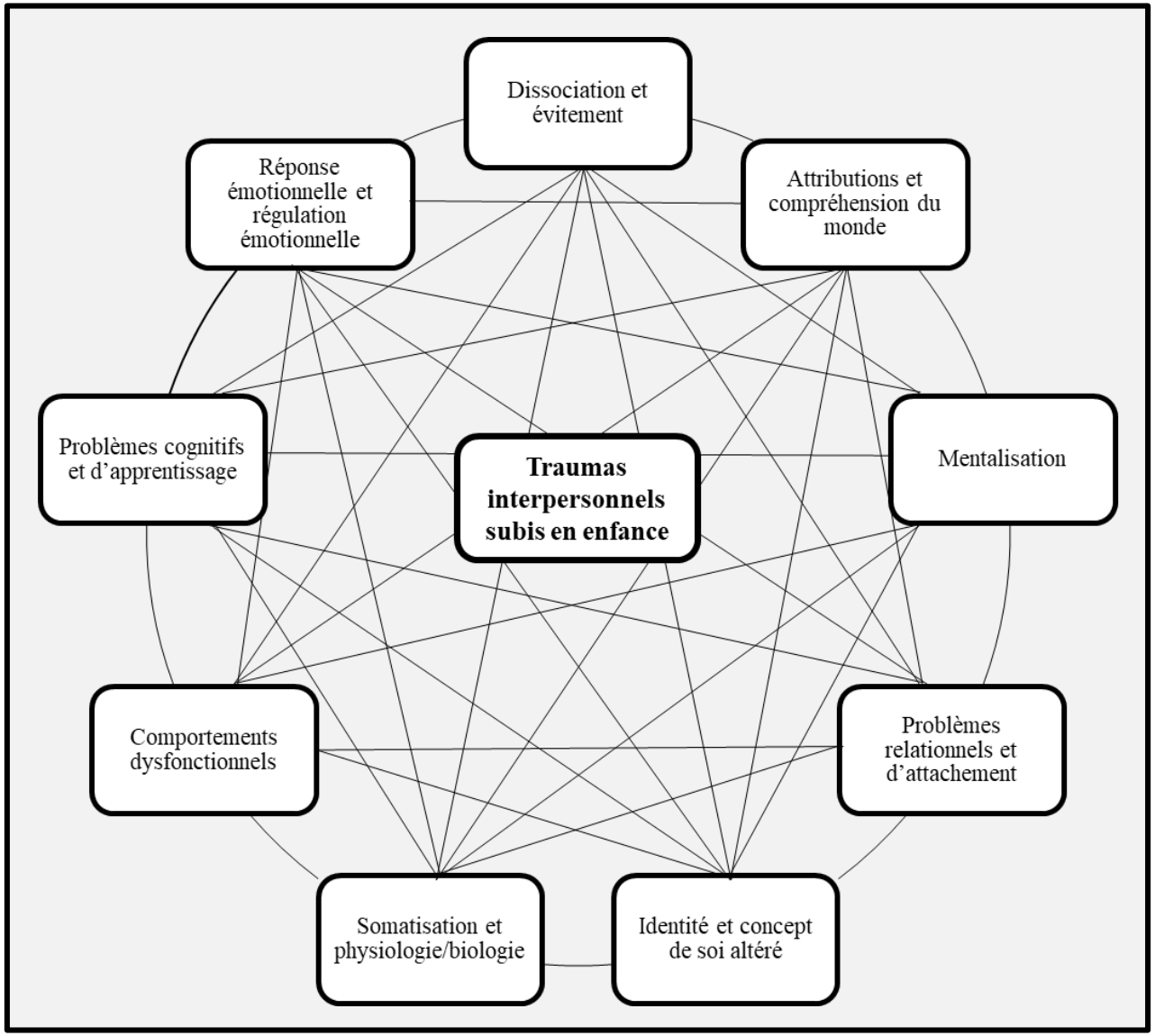
- Ce qui distingue le trauma interpersonnel

- Polytrauma, trauma complexe, trauma cumulatif

- Contexte et évolution



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE



C'est la majorité des victimes qui font l'expériences de répercussions à court et moyen terme, mais aussi et surtout de répercussions durables, allant des blessures physiques aux répercussion psychologiques sur lesquelles nous allons nous attarder principalement aujourd'hui

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

- Théories des relations d’objet
- Compulsion de répétition
  - Triomphe sur trauma
- Identification à l’agresseur
- Mentalisation
- Présence attentive
- Attachement
- Trauma de trahison
- Sensibilisation aux conflits
- Les théories du stress et du traitement émotionnel
- Modèle des dynamiques traumagéniques
  - Trahison, impuissance, cognitions négatives honte/blâmes, sexualisation traumatique
- Modèles médicaux (classification) et biomédicaux (cerveau)
- Modèles intégrateurs

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Portrait de la situation

- Prévalences
- Facteurs de vulnérabilités et transmission intergénérationnelle

Lire les prévalences…
Prévalence ASE = 8-10 et 16-25%

Cooccurrences AS vient rarement seule
= 80% des jeunes rapportent l'expérience d'un événement traumatique, M = 3.7 types (Finkelhor et al., 2009)
Mon étude de 2019 = 95% dans un échantillon de la communauté au moins un type, 85% deux ou plus (sur 8) 54% 4 ou plus

Clinique sexologique = 58.1% F et 51.9% H rapportent au moins 4 types de traumas

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Résultats
Vaillancourt-Morel et al.

		Femmes	Hommes
Prévalence	Critères légaux	19.7% (*n* = 290)	18.5% (*n* = 102)
	S'identifie victimes	6.6% (*n* = 97)	4.2% (*n* = 23)

- Critères légaux: PAS DIFFÉRENT H-F
- PERCEPTION de l'ASE: Plus de femmes que d'hommes qui perçoivent leur ASE comme une agression sexuelle

Type d'acte	Sans contact	9%
	Attouchement	58%
	Sexe oral	12%
	Pénétration	15%
Lien agresseur	Étranger	8%
	Connaissance	13%
	Membre de la famille	69%
	Figure parentale	10%
Fréquence	1X	29%
	2-5X	44%
	+ de 5x	28%

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

AS rend augmente le risque de vivre d'autres traumas
– revictimisations

N = 112 clients qui consultent pour des difficultés sexuelles ou conjugales

Prévalence de l'AS

ASE 46% femmes et 26% des H
ASA 23% des F et 2% des H

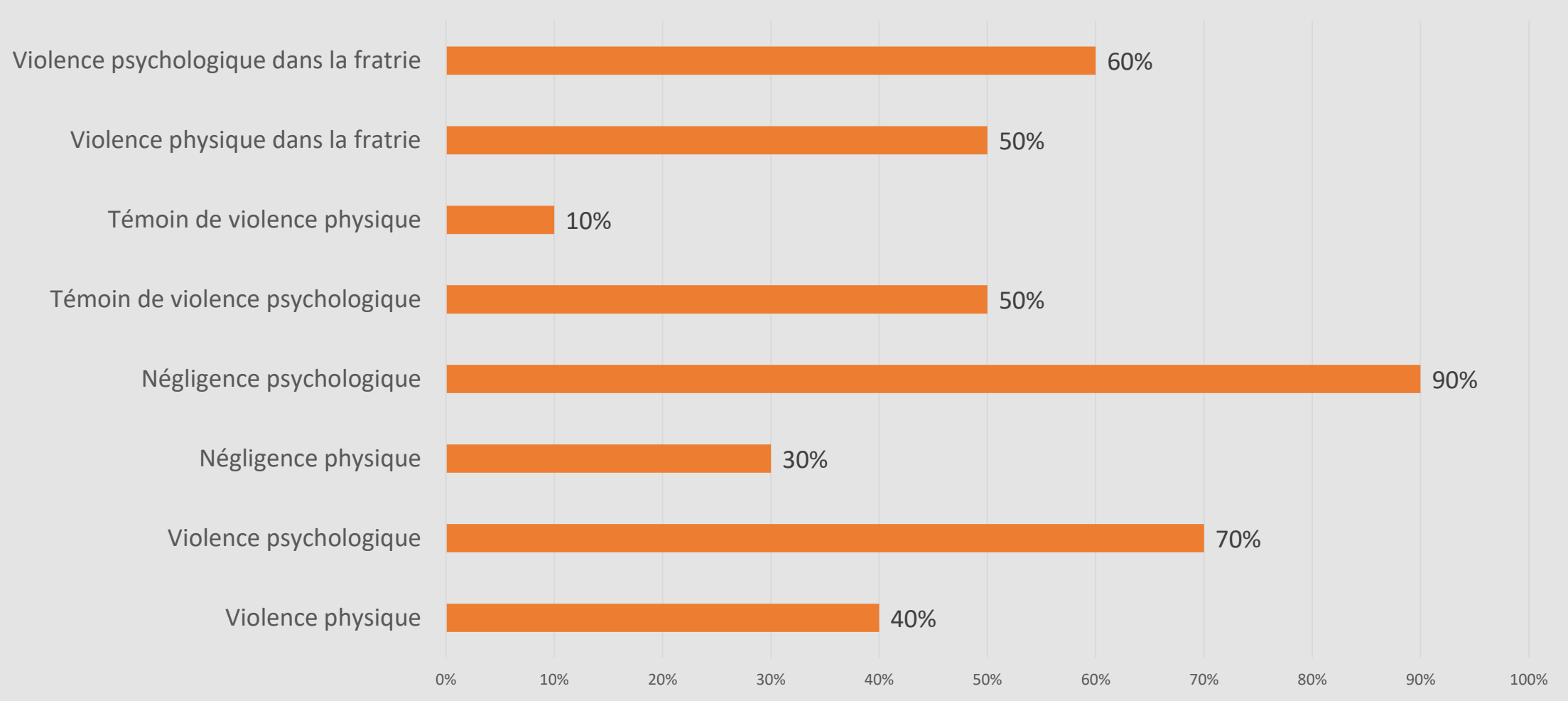
Co-occurrence des traumas interpersonnels vécus durant l'enfance au sein d'une population clinique
Bolduc, Bélanger, Godbout, et al., 2013

	Échantillon total	ASE	ASA
	%	%	%
Violence physique parentale	50	66*	67
Violence psychologique parentale	65	81*	78
Négligence parentale physique	32	46*	39
Négligence parentale psychologique	76	85*	100*
Témoin de violence physique entre les parents	20	20	11
Témoin de violence psych. entre les parents	58	66	61
Victime d'intimidation	62	68	59

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Traumas interpersonnels hommes victimes d'ASE

Moyenne = **5 types** de traumas



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

II. ENJEUX / RÉPERCUSSIONS

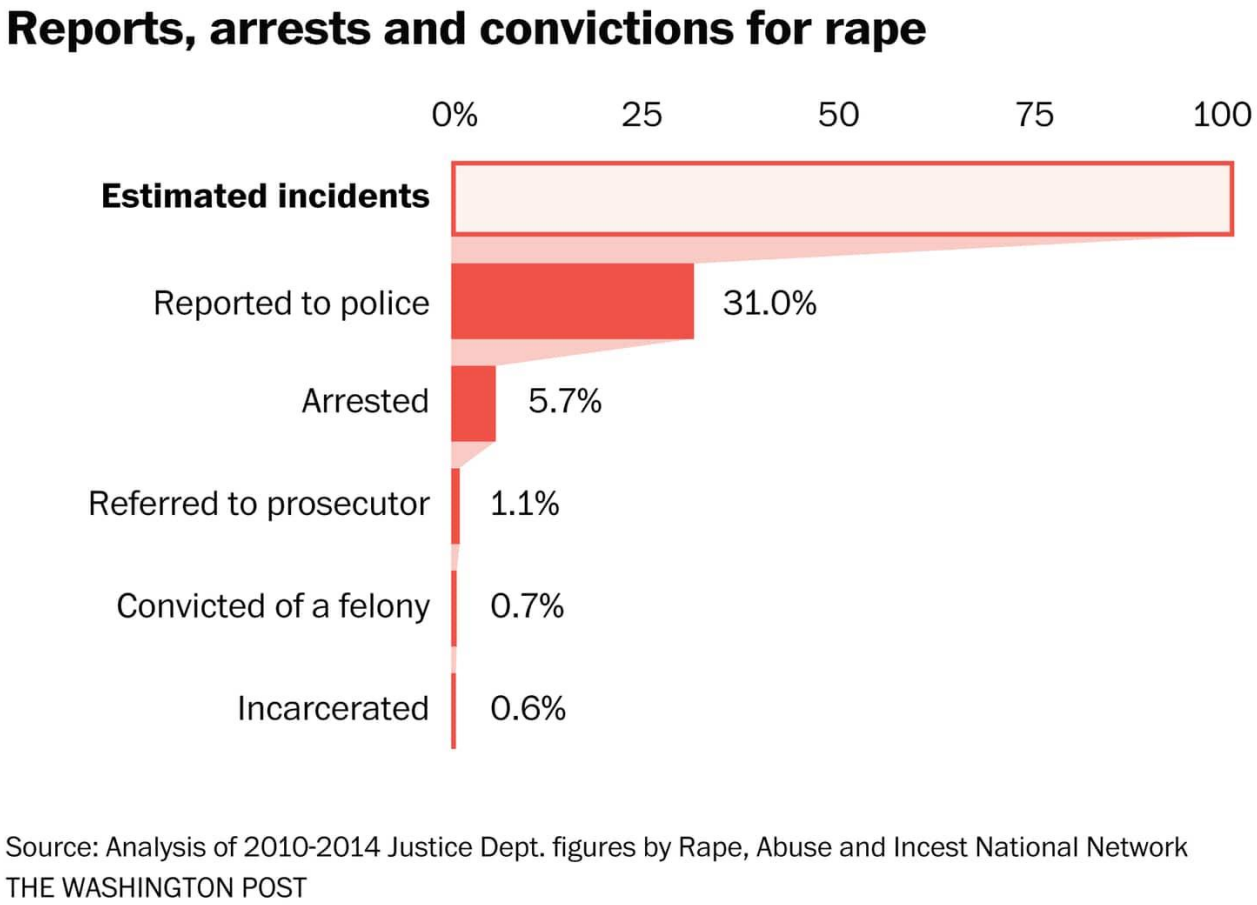
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Washington Post 6 octobre 2018

Moins de 1% de convictions plus de 89% des victimes en détresse

Environ 0,7% des agressions sexuelles terminent avec une conviction pour l'agresseur selon les estimés basés sur les meilleures des mesures imparfaites actuellement disponibles
De l'autre côté, au moins 89% des victimes rapportent une forme de détresse, des blessures physiques aux difficultés psychologiques durable.

https://www.washingtonpost.com/business/2018/10/06/less-than-percent-rapes-lead-felony-convictions-least-percent-victims-face-emotional-physical-consequences/?noredirect=on&utm_term=.a17dcf437d08



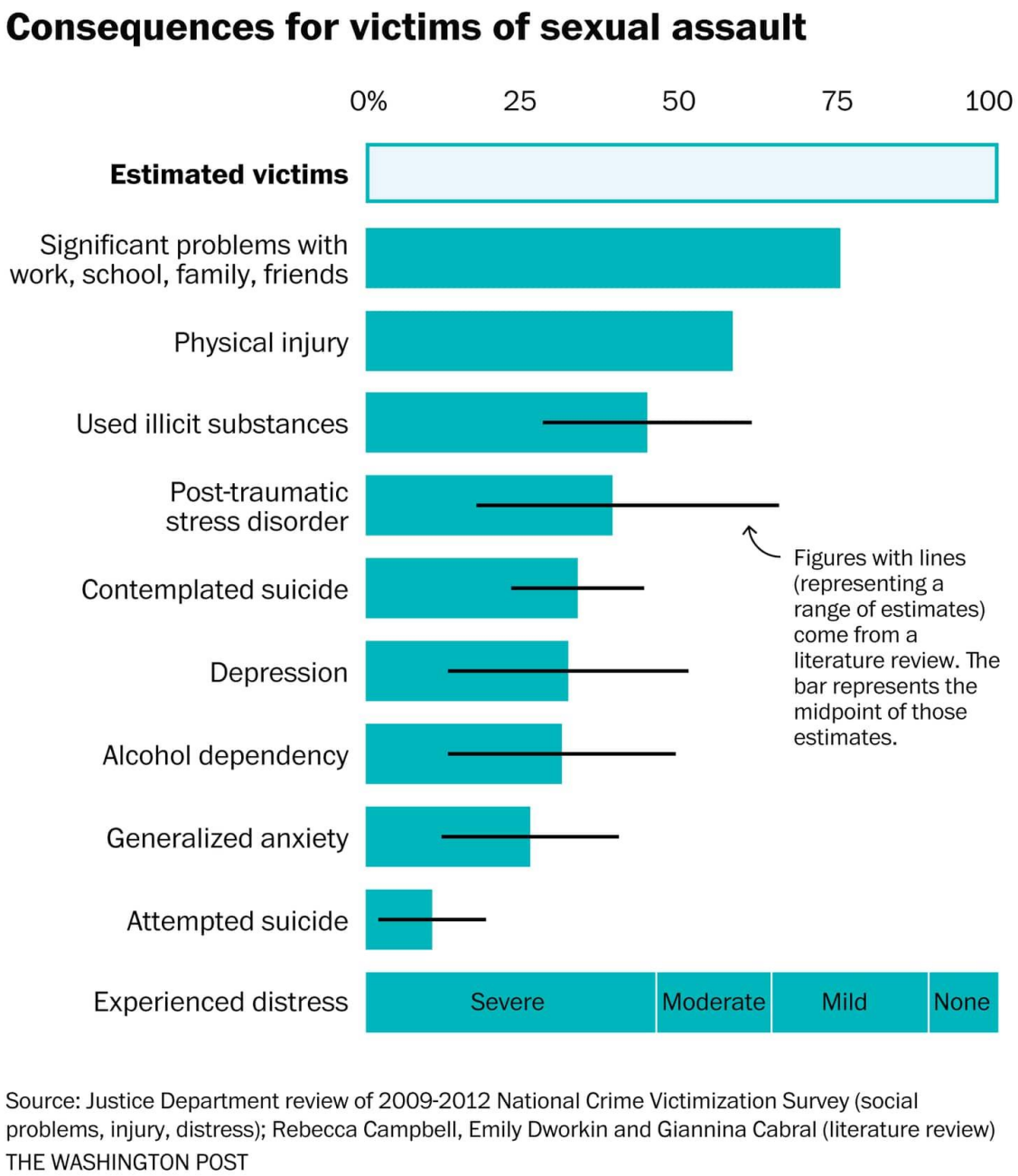
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Washington Post 6 octobre 2018

Moins de 1% de convictions plus de 89% des victimes en détresse

Environ 0,7% des agressions sexuelles terminent avec une conviction pour l'agresseur selon les estimés basés sur les meilleures des mesures imparfaites actuellement disponibles
De l'autre côté, au moins 89% des victimes rapportent une forme de détresse, des blessures physiques aux difficultés psychologiques durable.

https://www.washingtonpost.com/business/2018/10/06/less-than-percent-rapes-lead-felony-convictions-least-percent-victims-face-emotional-physical-consequences/?noredirect=on&utm_term=.a17dcf437d08



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Répercussions

État de stress post-traumatique (depuis 1980)

I - Critère A. Exposition à la mort, à des blessures graves, **ou à la violence sexuelle**, effectives ou potentielles, d'une (ou plusieurs) des façons suivantes :

1. Directement
2. Être témoin, en personne, de l'événement vécu par d'autres.
3. Apprendre que l'événement traumatique a été vécu par un membre de la famille proche ou un ami proche. **Note** : En cas de décès ou de danger de décès d'un membre de la famille ou d'un ami, l'événement doit avoir été violent ou accidentel.
4. Exposition répétée/extrême a. **Note** : Exceptés médias, à moins que cette exposition soit liée au travail

II - 4 dimension cliniques :

B : ≥ 1 Intrusion (Souvenirs, Rêves, Reviviscence, Détresse devant rappels; Réactions physio devant rappels)

C : ≥ 1 Évitement (internes ou externe)

D : ≥ 2 Altérations négatives des cognitions et émotions (blâmes de soi/autrui, état émotionnel négatif)

E : ≥ 2 Activation/Réactivité (Sursauts, Cpt destructifs, Sommeil; Irritabilité-colère, Problème de concentration, Hypervigilance)

III - Des critères de temps et de retentissement

F : durée > 1 mois

G : souffrance/détresse avec retentissement social / familial / scolaire …

Spécifier si : **Sous-type avec symptômes dissociatifs ou non** ; Expression retardée (≥ 6 mois après trauma)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Critère D

1. Incapacité de se rappeler un aspect important de l'événement traumatique (typiquement en raison d'une amnésie dissociative et non d'autres facteurs tels que blessure à la tête, alcool ou drogues).
2. Croyances ou attentes négatives persistantes ou exagérées à propos de soi-même, des autres, ou du monde (par exemple, « Je suis mauvais », « On ne peut faire confiance à personne », « Le monde est complètement dangereux », « Mon système nerveux entier est définitivement ruiné ».
3. Cognitions persistantes et déformées concernant la cause ou les conséquences de l'événement traumatique qui amènent l'individu à se blâmer ou à blâmer autrui.
4. État émotionnel négatif persistant (par exemple, peur, horreur, colère, culpabilité ou honte).
5. Diminution marquée de l'intérêt ou de la participation à des activités significatives.
6. Sentiment de détachement ou d'éloignement des autres.
7. Incapacité persistante de ressentir des émotions positives (par exemple, incapacité à éprouver du bonheur, de la satisfaction ou des sentiments affectueux).

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Avec symptômes dissociatifs Les symptômes rencontrent les critères d'un trouble de stress post-traumatique, et en plus, en réponse au stress, la personne vit des symptômes persistants et récurrents tels que l'une des manifestations suivantes :

Dépersonnalisation : expériences persistantes ou récurrentes d'un sentiment de détachement, et d'être un observateur extérieur de ses processus mentaux ou corporels (par exemple, sentiment d'être dans un rêve ; sentiment d'irréalité de soi ou de son corps ou que le temps se déroule lentement).
Déréalisation : expériences persistantes ou récurrentes d'irréalité de l'environnement (par exemple, l'environnement immédiat est vécu comme irréel, onirique, lointain, ou déformé).

Tout le monde « souffre » d'un trauma sexuel. Généralement les souvenirs douloureux et séquelles associées s'estompent en partie avec le temps, peut rester douloureux mas pas destructeur.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Mais parfois, pour différentes raisons, la personne n’arrive pas à en guérir, les ressources sont dépassées, et il y a des changements à long terme qui s’opèrent dans le cerveau. En particulier, Si l’AS est sévère, c prolongée sur une longue période, ou si la vie a été en danger, les séquelles peuvent durer pendant des années et la personne un souffre des effets débilitants du stress post-traumatique.

Posttraumatic stress disorder (PTSD) is now included in a new section titled "Trauma- and Stressor-Related Disorders."

A1 : événement durant lequel des individus ont pu mourir ou être gravement blessés ou menacés de mort ou de graves blessures ou leur intégrité physique ou celle d’autrui a pu être menacée
A2 est maintenant retiré du DSM-5, n’augmentait pas la fiablité des DX

A clinical subtype "with dissociative symptoms" was added. The **dissociative subtype** is applicable to individuals who meet the criteria for PTSD and experience additional depersonalization and derealization symptoms (3).

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Comprendre: Prévalence

Population générale : 10-11% F et 5-6% H
Vietnam vétérans : 27% F et 31% H
AS : approx. 51%

Toutefois le TSPT a été développé en reconnaissance des sx des vétérans de la guerre du Vietnam et plusieurs d'entre nous ont noté que ce trouble de ne rend pas nécessairement compte des la complexité des sx que l'on observe en travaillant avec des survivants de traumas interpersonnels complexes comme l'AS

Stress post-traumatique = Si on analyse les données de l'étude québécoise sur les femmes qui consultent pour des AS:
selon le score frontière proposé par l'auteur du questionnaire utilisé : 51 % des femmes sont à haut risque d'avoir un trouble de stress post-traumatique.
Toutefois, la proportion de femmes qui endossent les énoncés servant de critères pour un diagnostic possible d'un trouble de stress post-traumatique selon le DSM-4 (au moins 1 sx de réexpérimentation, 3 sx d'évitement et 2 sx d'hypervigilance) est de 82%.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

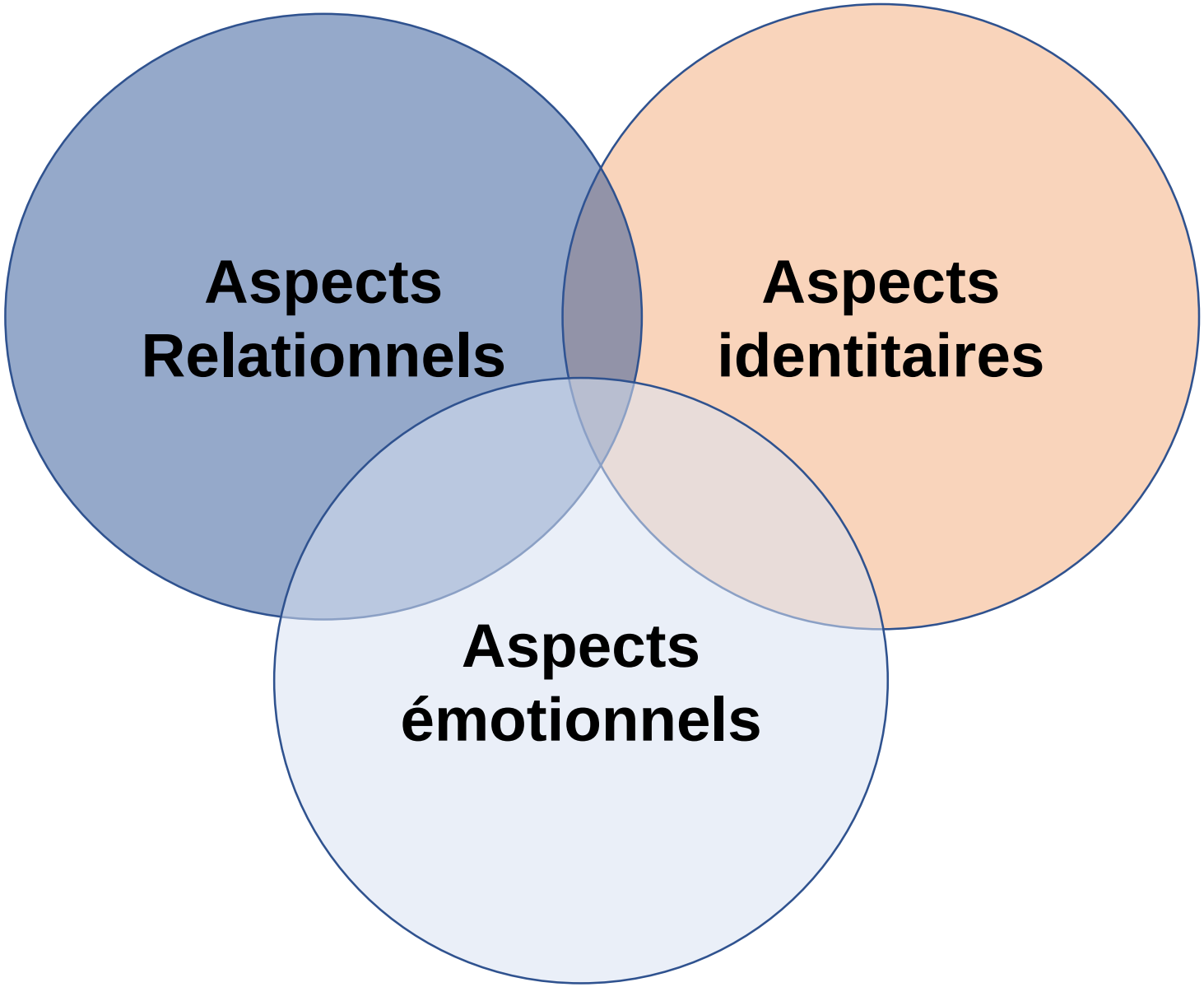
Trauma complexe

Définition, DSM 5 et CIM-11

Symptômes	ÉSPT	ÉSPTC
Évènement traumatique	*	*
Intrusion	*	*
Évitement	*	*
Activation	*	*
Régulation émotionnelle		*
Concept de soi négatif		*
Relations interpersonnelles		*

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Capacités du soi



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

1. Identité et trauma

- Centré sur autrui (influençabilité)
- Conscience de soi
  - Hyper-vigilance
  - Environnement vs monde interne
- **Confusion** (non-construction ou perte de repères internes, moi faible/fragile, manque de validation)
- Frontières
- Vide
- Représentations de soi négative
  - Identification à l'agresseur (2 pôles)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

1- Sphère identitaire

L'être humain des tâches développementales très avancées à accomplir, l'une d'elle est de dév un sens identitaire cohérent, se sentir solide comme personne, se connaître, comprendre son monde interne, de là découle nos obj de vie, de carrière, notre sens de direction, le sentiment que quoi qu'il arrive, les racines sont tellement solides que la personne garde le cap, richesse intérieure,

Or, la victimes d'AS a été exposé à un agression extérieure, par une personne humaine, souvent qq censé aimer – prendre soin et protéger, donc plrs vont développer en stratégie de survie une capacité à ê centrée sur autrui : comment se manifeste : avis de tous devant une décision et vient mêlés, mélange parfois ses désirs avec ceux des autres, perd de vue ses besoins, se sens facilement abusé car s'oublie et n'arrive pas à mettre ses limites, … à l'affut des besoins et désirs des autres (point mort avec AS) bien mieux que soi-même (détecte la rage, signal d'alarme, mais ne la sens pas monter en elle-même)

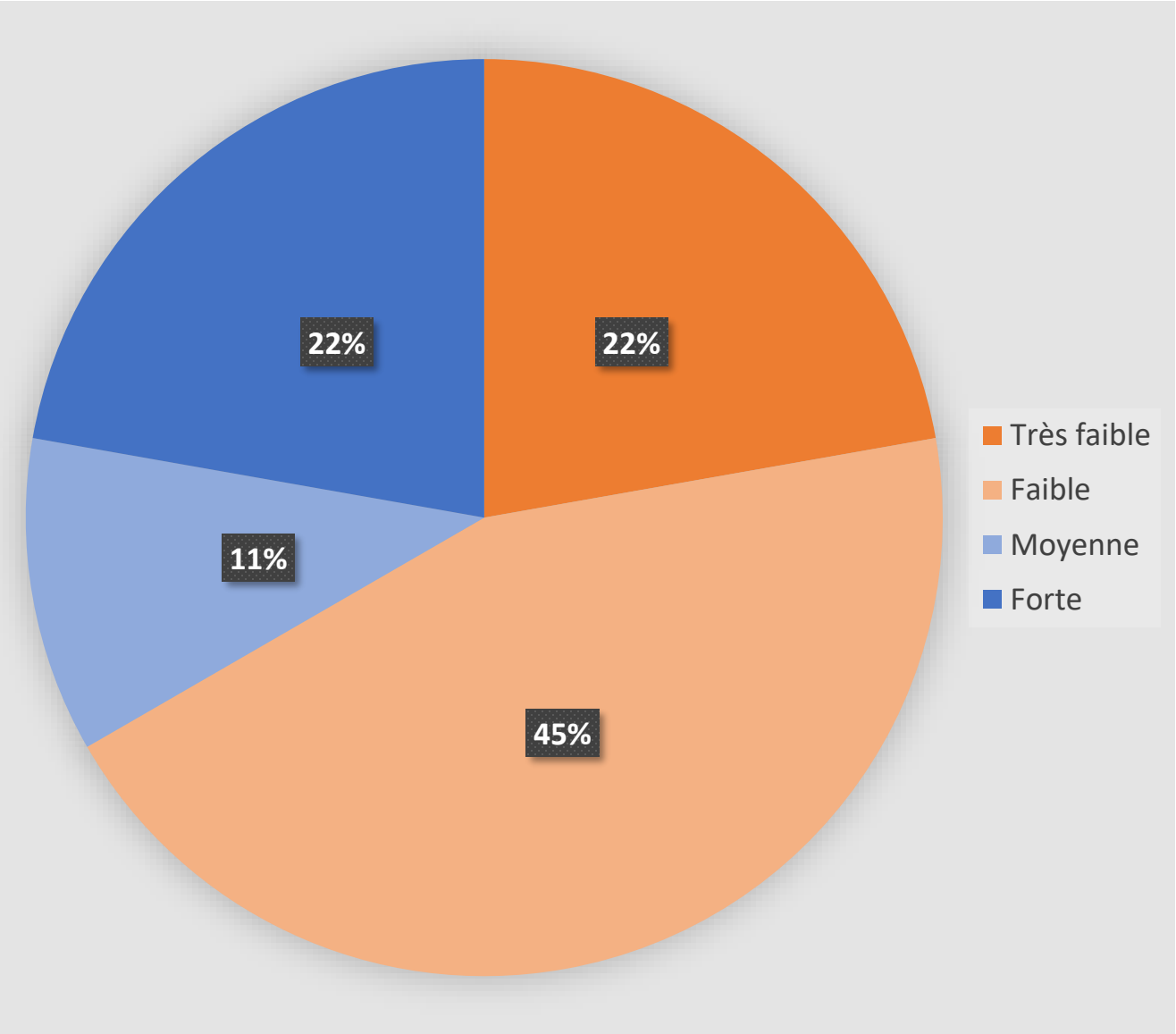
Tellement d'énergie psychique sur le monde extérieure (hypovigilance) qu'il n'en reste plus pour construire le monde intérieur,

L'impression d'avoir eu plusieurs chapitres de vie, mais n'arrive pas à en faire un roman cohérent, ne se reconnaît pas aux différentes étapes, pauvreté intérieur (vide) et ne veut pas y aller (menaçant et pas développé aucun outil)

pourrait ne jamais développer une personnalité intégrée, de dissociation (personnalités multiples controversées mais tjrs lié aux traumas), manque de repères internes pour ne pas se perdre soi-même.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Estime de soi



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Traumas relationnels / Impacts Relationnels

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

2. Répercutions sexo-relationnelles

- Généraux (Pearlman & Saakvitne, 1995)
  - attentes négatives chroniques (persécuté.es), absence de sentiment de sécurité-confiance-estime, difficultés avec l'intimité et la sexualité, dynamiques de control, etc.
- Représentations internes de soi et d'autrui
  - Modèles cognitifs internalisés(Bowlby, 1982); Schémas relationnels de base (Baldwin, 1992)
  - Couples et sexualité

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

2- Sphère relationnelle

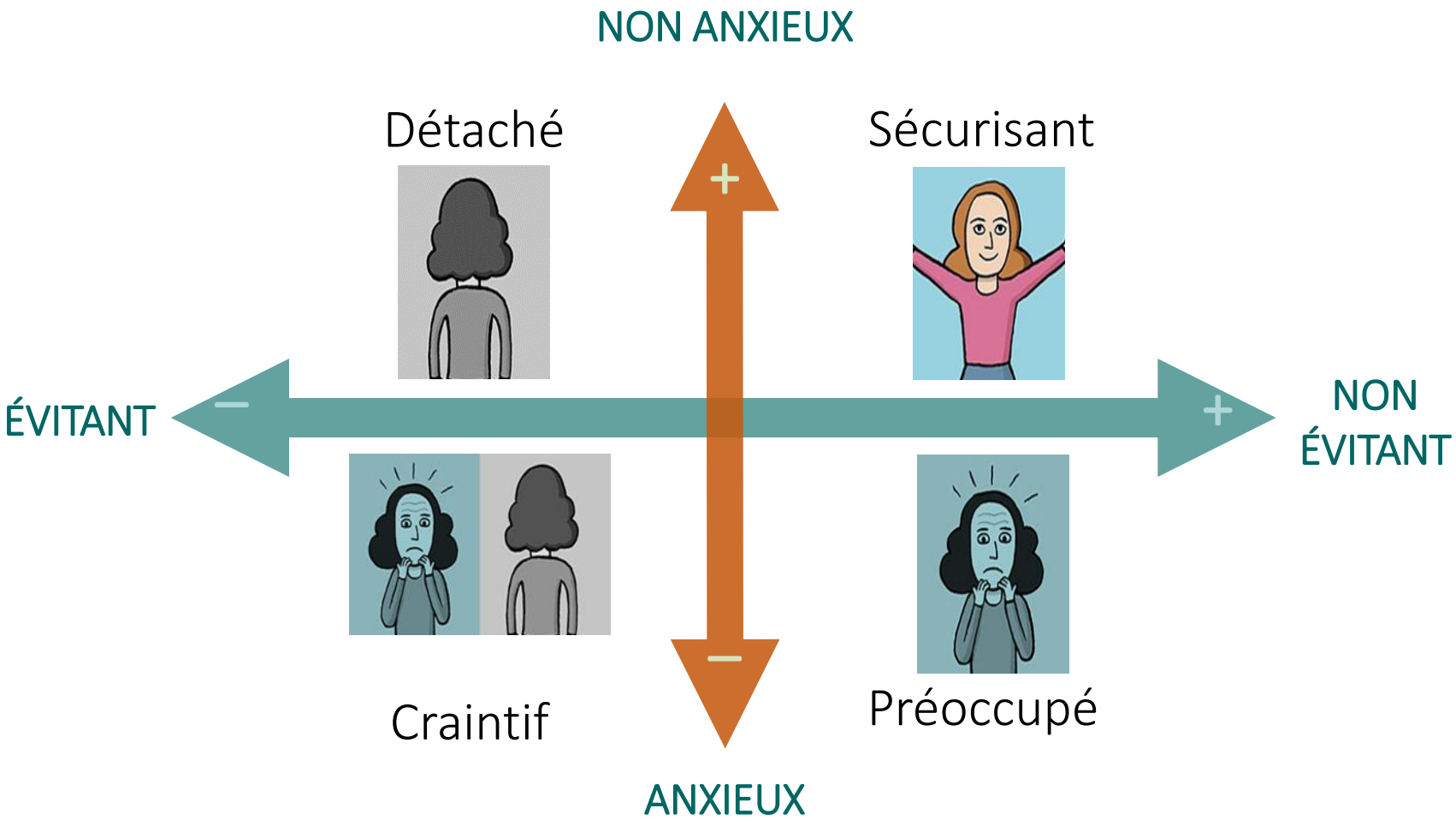
Un trait particulier aux mammifères et surtout aux humains est le besoin de l'autre, les figures parentales et la grande vulnérabilité.
Le bébé tortue sort de son œuf, déterre son passage et marche vers l'océan sans jamais revoir sa mère, le bébé coquerelle né tout prêt pour les tâches de coquerelle qui l'attendent… mais si on laisse un bébé seul il meure, physiquement pendant ses 1e années de vie (nos bébéq ne peuvent même pas se tourner s'ils étouffent – dépendance totale), mais encore plus long au niveau des apprentissages subtiles – besoin d'apprendre comment vivre avec les autres

Or l'AS, encore ici surtout les ASE, intrafamiliaux, perturbent les schémas intrapsychiques de soi et des autres en relations –
attentes négatives chroniques, absence de sentiment de sécurité-confiance-estime, difficulté avec l'intimité et la sexualité, dynamiques de control (relation psychologiquement sado-maso ou fera mal à l'autre avec des rejets et des attaques douloureuses constantes, et parfois luttes de pouvoir – budget, tâches ménagères, etc. ,)Ex: mordu le pénis?

Les Représentations **internes abimées** de soi et d'autrui sont une manifestations claires des répercussions de l'AS dont il faut tenir compte dans nos interventions
En effet, les victimes tendent à développer des représentations d'attachement insécure avec de fortes angoisses d'abandon et un évitement de l'intimité qui affecte la qualité de leurs relations

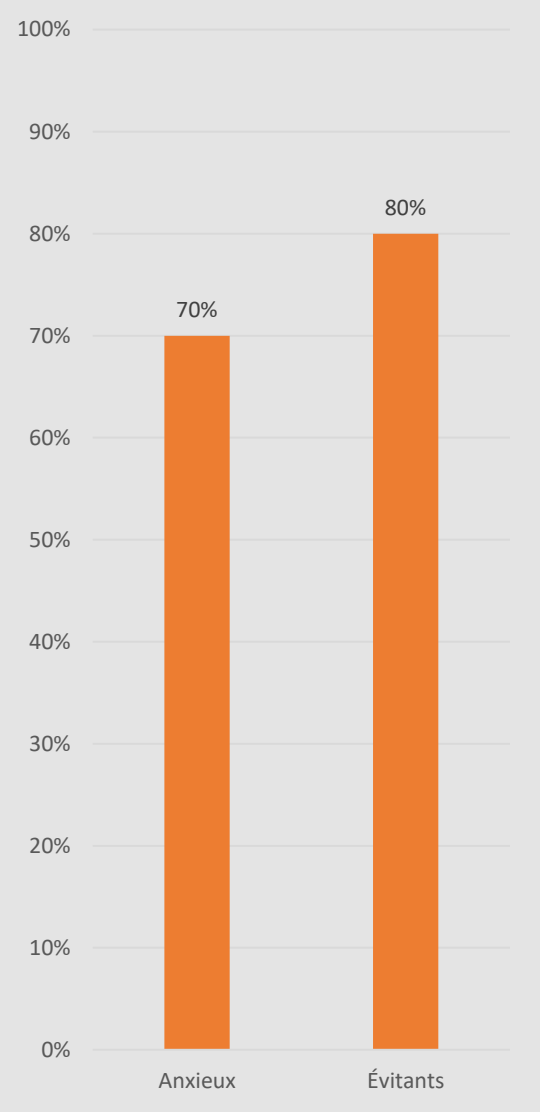
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

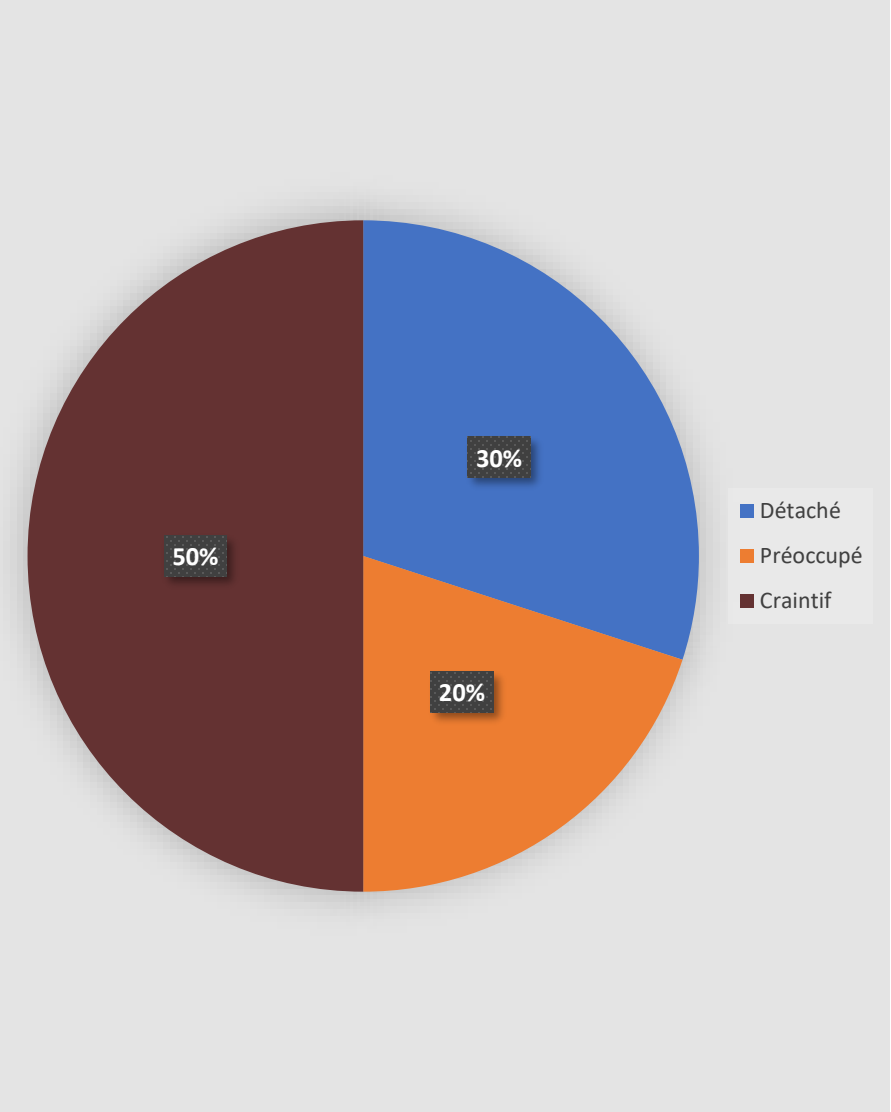
Théorie de l’attachement chez l’adulte



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Attachement romantique





ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

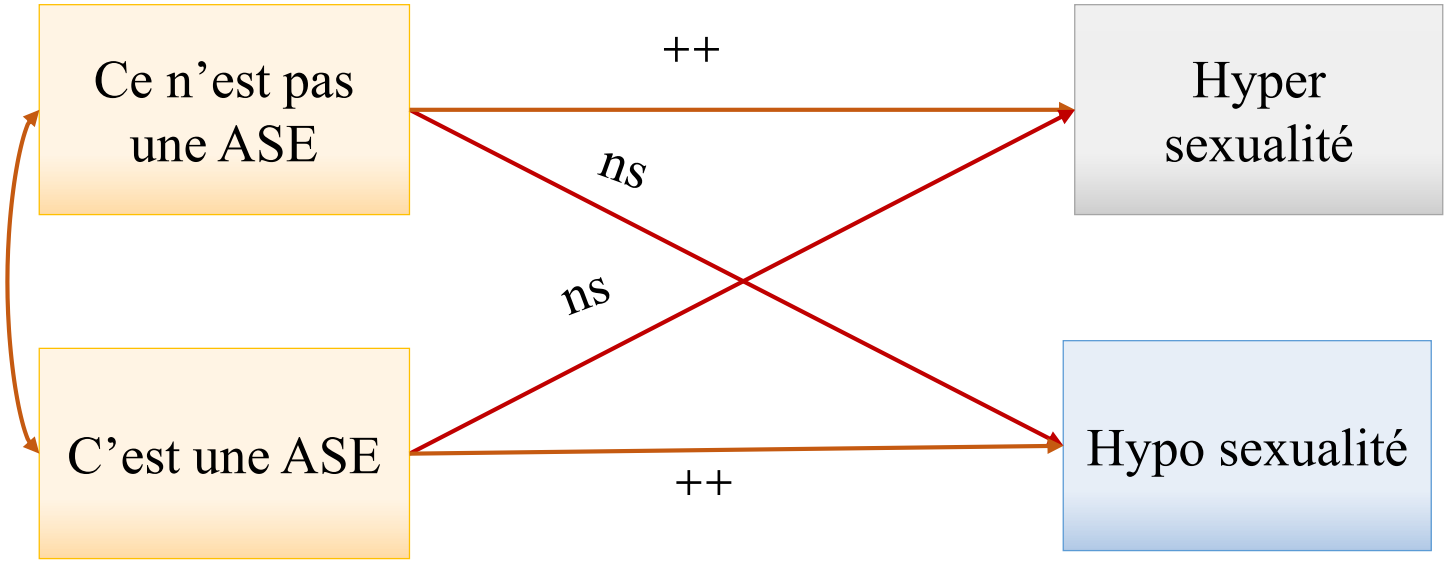
Ajustement du couple

50%
en couple

100%
cliniquement en détresse

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

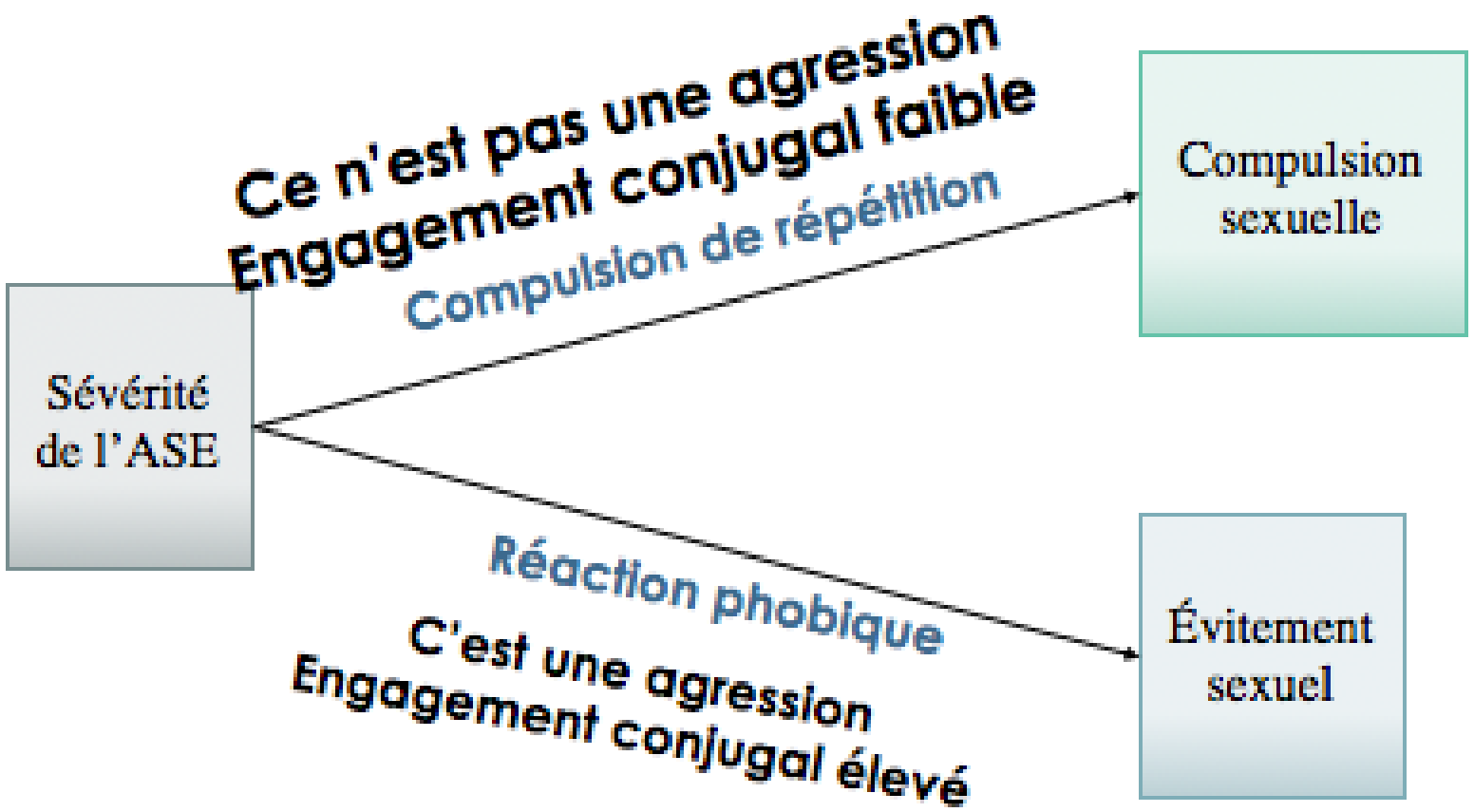
Rôle de la perception de l'ASE Vaillancourt-Morel et al. 2017



Contraintes H-F : $X^{2\ \text{différence}}(4)$: 0.96, p=.916. Invariant selon le genre
Contraintes Statut conjugal: $X^{2\ \text{différence}}(8)$: 12.20, p=.142.
Invariant selon le statut relationnel

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Discussion



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Compulsion sexuelle; Promiscuit; Hypersexualité; Comportements sexuels à risque
Vs
Évitement de la sexualité; Dysfonctions sexuelles; Hyposexualité; Aversion sexuelle

Cette étude démontre que la variabilité dans les répercussions sexuelles de l'ASE peut être expliquée par plusieurs facteurs intra personnels et relationnels soit autant la perception de l'ASE que le statut relationnel. Ça démontre qu'il n'y a pas un mécanisme expliquant le développement de compulsions versus un évitement sexuel.

Nos résultat s'inscrivent bien dans les compréhensions théoriques récentes de l'ASE, où est ce que la compulsion sexuelle représenterait la compulsion de répétition du trauma tandis que l'évitement sexuel serait une réaction phobique à la sexualité ou aux relations intimes.

Ainsi, lorsque tu perçois l'ASE comme une agression tu comprends que c'est quelque chose de négatif qui n'aurait pas dû arriver. Ainsi, tu peux préférer éviter les relations intimes ou la sexualité puisque les émotions de l'agression comme la peur te relient aux autres et à la sexualité.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

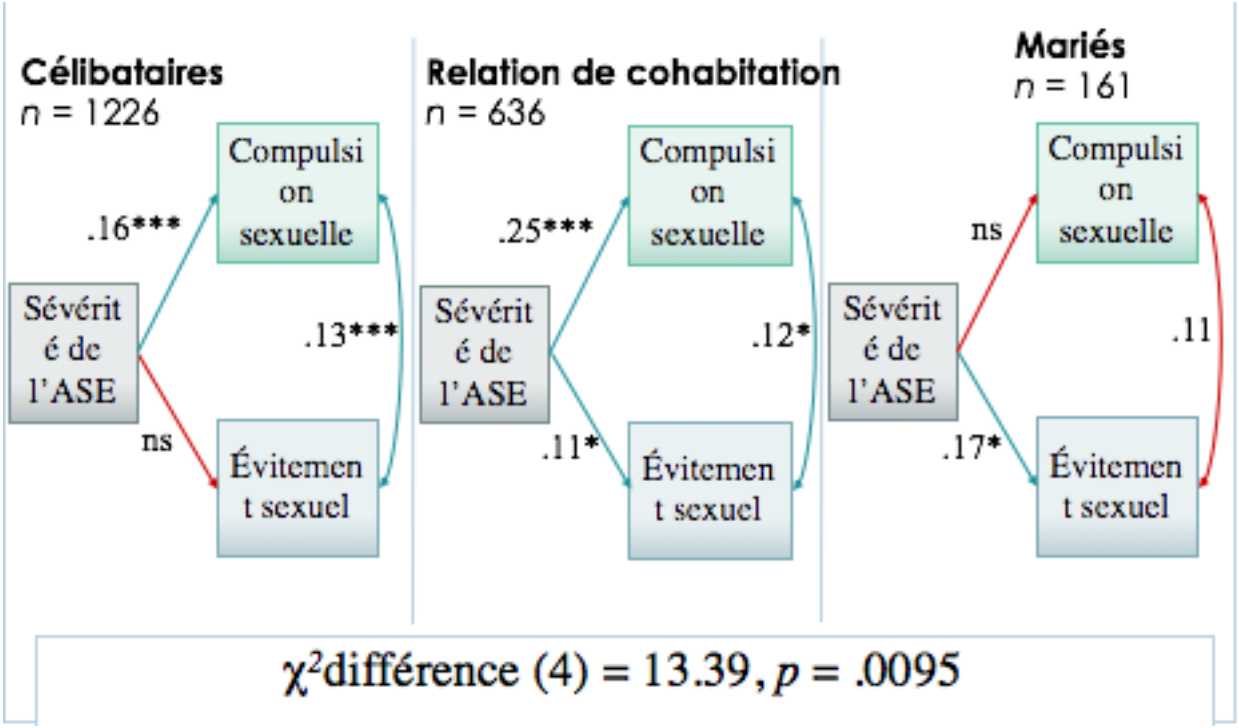
Quand tu ne perçois PAS l’ASE comme une agression pour différentes raison comme l’absence d’un parent supportant pour t’aider à mentaliser l’expérience ou la présence d’un discours culpabilisant de l’ASE, tu es à risque de répéter de manière compulsive le trauma afin d’essayer de lui donner un sens et de le comprendre, mais comme la répétition amène à revivre les mêmes émotions de honte, de culpabilité et de confusion, la résolution du trauma est pas accessible. C’est ce qui expliquerait la présence de compulsion sexuelle.

Les relations intimes sont un contexte dans lequel la compulsion de répétition peut se rejouer et être modifié par l’inclusion de nouveaux affects. Il est possible qu’au début des relations, la sexualité soit utilisé pour entrer en relation, développer une proximité avec le partenaire ou se rassurer de l’amour de l’autre puis au fur et à mesure que l’engagement et l’intimité se développe au sein de la relation amoureuse, la victime a de la difficulté à jumeler l’engagement ou l’intimité avec le sexualité ou certaines émotions du trauma sont revécu lors des relations sexuelles ce qui pourrait amener un évitement de la sexualité chez certains survivants.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Rôle du statut

Marié VS cohab : X^2diff(2) = 10.52, p = .005
Marié VS célib : X^2diff(2) = 8.72, p = .0128
Cohab VS célib : X^2diff(2) = 3.72, p = .1555



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

3. Répercussions émotionnelles

- Détresse psychologique

- Régulation émotionnelle (seuil de tolérance)
  - Adéquation des états mentaux et des ressources disponibles pour les gérer efficacement
  - Biologie (axe hypothalamus-pituitaire-adrénal, cortisol, interaction gènes-environnement)
  - Hypersensibilité
  - Réactivité marquée au visage fâché (Cicchetti & Curtis, 2005)
  - Impulsivité , évitement, passages à l'acte, dissociation

Les personnes survivantes D'ASE chroniques (TPL aussi) semblent incapables d'activer les réseaux neuronaux pouvant aider au contrôle des émotions négatives.

Cicchetti, D., & Curtis, W. J. (2005). An event-related potential (ERP) study of processing of affective facial expressions in young children who have experienced maltreatment during the first year of life. Development and Psychopathology, 17, 641–677.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Aspects biologiques :
stress & cerveau du trauma

- Hyperactivité amygdalienne et faible seuil (hypersensibilité) de détection du danger, en particulier dans les visages… même neutres.
- Hippocampe et zones orbito-frontales hypo-actifs
- État d’alerte
- Incapables d’activer les réseaux neuronaux pouvant aider au contrôle des émotions négatives.
- Piste d’intervention : analogies (ex., chien, hibou)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Un trauma prolongée, extrême ou répétitif peut blesser physiquement le cerveau.
La meilleure analogie : l'amygdale est restée dans un état d'alerte si longtemps qu'elle reste «coincée» en alerte.
Les chemins neuronaux de l'amygdale perdent leur «élasticité» ou capacité à récupérer.

"Hey! Je suis toujours en danger ici, j'ai besoin de rester vigilant et d'être toujours prêt! »

L'hippocampe : la structure qui permet la pensée cognitive complexe -- le penseur, ne fait plus sont travail d'intégrer l'information pour prendre un décisions en fonction de la banque des informations passées, mode survie.
Pas émotionnel, neutre, met les choses en contexte, système refroidisseur

PTSD = plus accès à la banque d'information, amygdale persiste à le tenir tranquille,

Amygdale = chaud, déclencheur du système d'alarme, avec l'activation de l'amygdale les informations restent fragmentaire non intégrées – réagit à la peur (flight ou fight).
Il est direct, rapide, très émotif, et inflexible. Il touches plus à l'instinct et est moins soumis à un contrôle.

Le corps demande au foie plus de sucre pour l'énergie, les glandes surrénales restent actives = Vous pouvez voir ce qui se passe = Le corps épuise ses ressources.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Sans la possibilité d‘adaptation, de réflexion cognitive, la victime est incapable de vérifier si le contexte actuel est vraiment dangereux, n’arrive pas à distinguer le danger de la sécurité. Même les événements sécuritaires déclenchent des flashbacks et un signal émotionnel d’alarme.
Le cerveau continue à se re-déclencher en boucle dans l'état d'hyper-alerte, sans progression ni apprentissage, ce qui mène aux cpt dysfonctionnels, à l’impulsivité et à des réactions qui ont l’air étranges. Gens hyper-vulnérables.

Pire pour les adultes qui ont vécu des traumas en enfance : pourquoi =
En bas âge, les enfants apprennent leur environnement et construisent leurs identités. L’amygdale, en période de trauma, s’est occupé à traiter les nouvelles informations sur le monde, stock les expériences, définir les règles, et à se faire une idée sur la société

Trauma =
Cerveau reconnait presque tout les signaux comme des menaces, pas construits les circuits qui permettent une saine compréhensions et résolution pour dév sa personnalité et son identité ainsi que ses capacité à gérer les situations de façon calmé et réfléchie, perdu capacité de mentalisation, et constructions des schémas relationnels en liens avec l’expérience

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Répercussions biologiques :
Cerveau du trauma

- Impacts mnémoniques et perte d’accès à la bibliothèque mentale (ex.)
- Impacts physiologiques (fatigue, etc.)
- Impacts cognitifs (focus, concentration, etc.)
- Intervention: base sécuritaire, rassurer

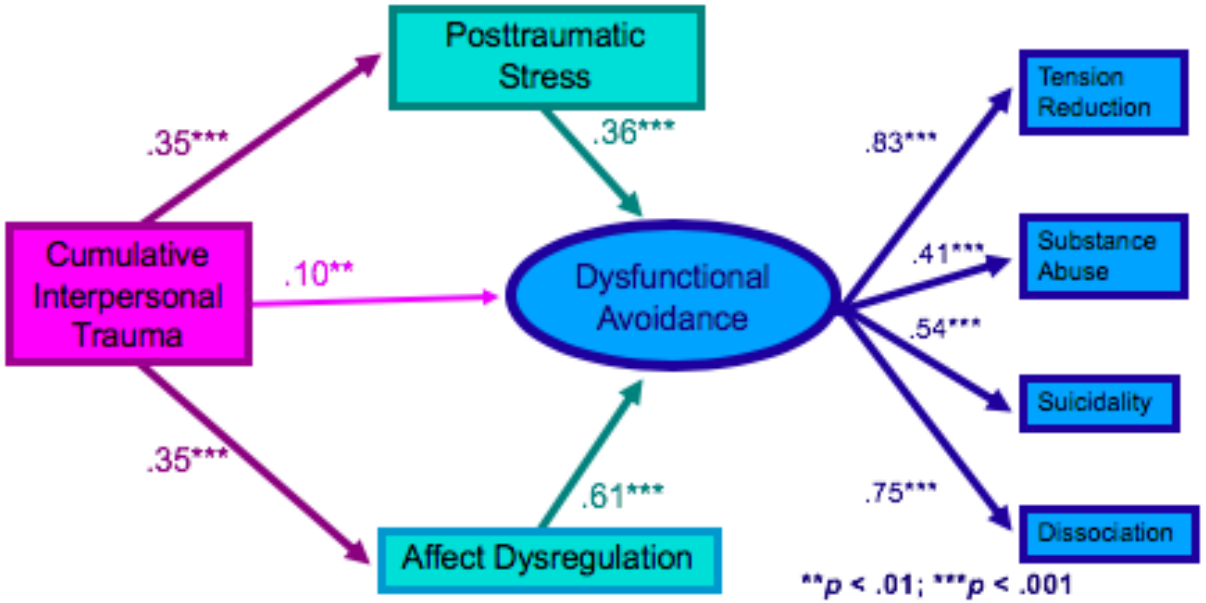
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Évitement dysfonctionnels : un tel évitement peut être un dispositif d'adaptation homéostatique – qu'on abandonne pas facilement (comme le démontre la littérature et l'exp clinique) face au haut niveau de stress post-traumatique haute et/ou aux faibles capacités de régulation émotionnelle

Un modèle qui représente bien les victimes d'AS – 50-82% de SPT, difficultés émotionnelles et évitement dys

Ici on a proposé plrs cpt comme de l'évitement dysfonctionnelles = …
Controversé, mais tient la route.

Briere, Hodges et Godbout (2010)
Rôle du stress post-traumatique et des capacités de régulation émotionnelle



Goodness of Fit Summary (ROBUST): R^2 = .83
χ2/ df = 1.77; CFI = .97; RMSEA = .04, 90 % C.I. [.03, .05]

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

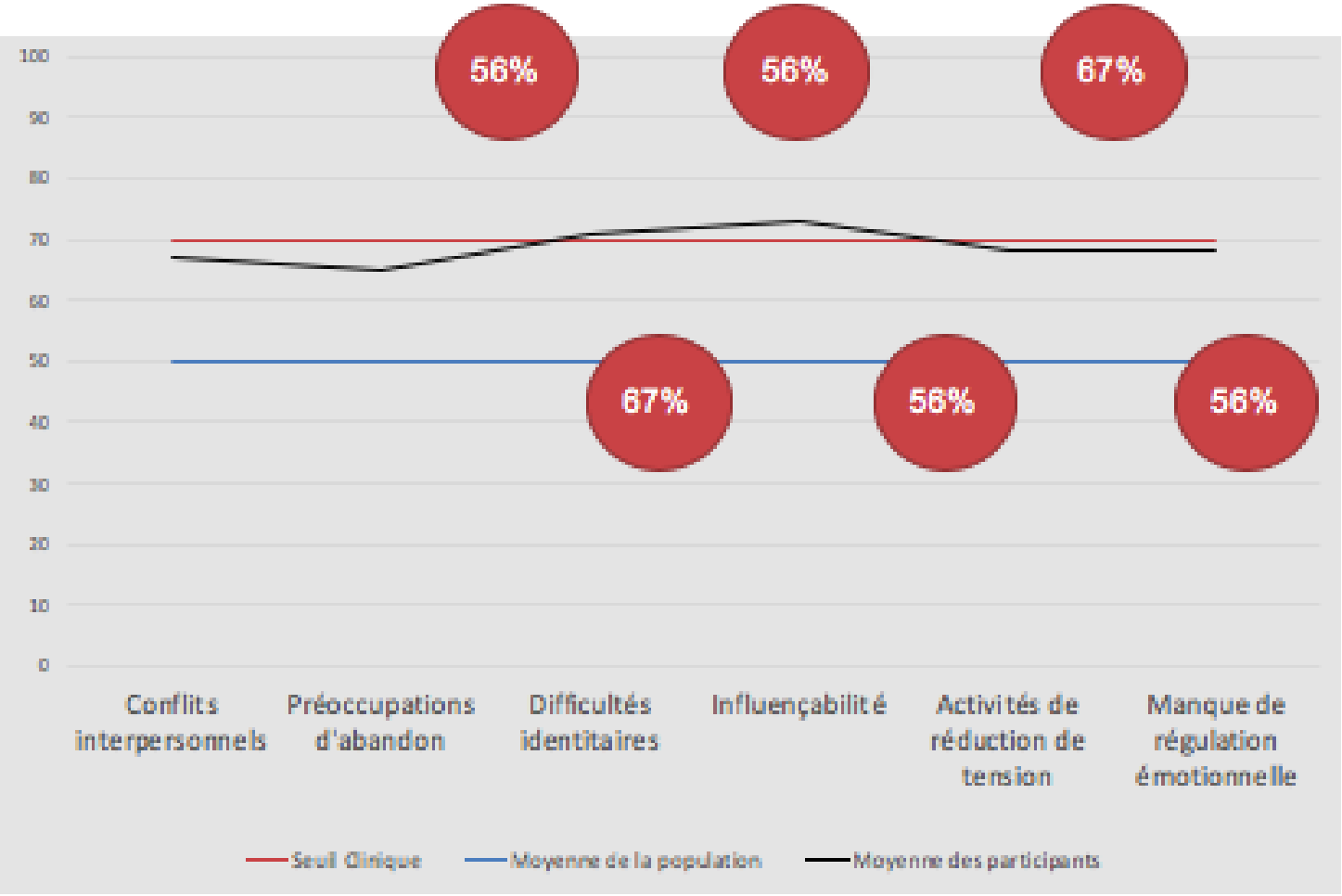
Nos cerveaux sont développés pour la connexion, mais les traumas favorisent un mode centré sur la protection.
C'est pourquoi les relations saines sont difficiles pour les survivant.es.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Dissocier, éviter ou évacuer le monde interne, à travers diverses stratégies réductrices de tensions, sont des réponses typiques pour composer avec les états mentaux posttraumatiques envahissants.
Ces stratégies, généralement efficaces à court terme, deviennent souvent la source même du maintien ou de l'exacerbation de la souffrance, créant ainsi une trappe développemental posttraumatique.

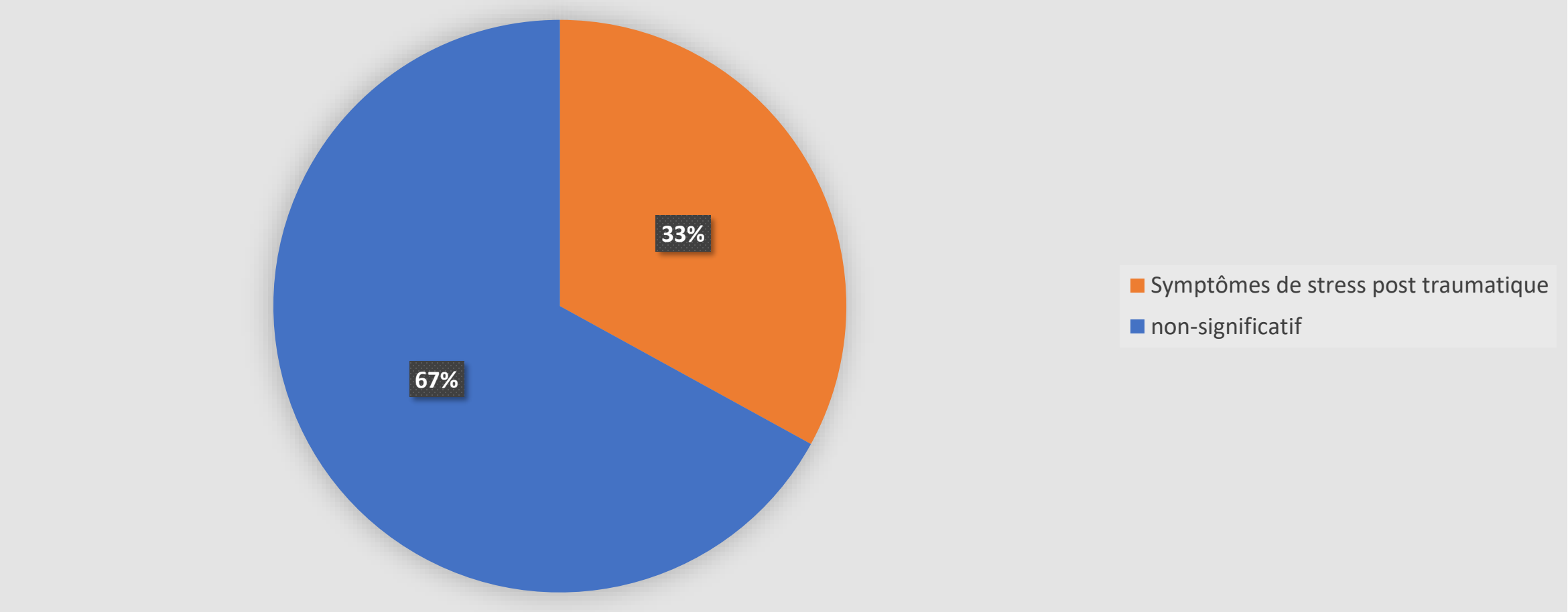
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Capacités du soi



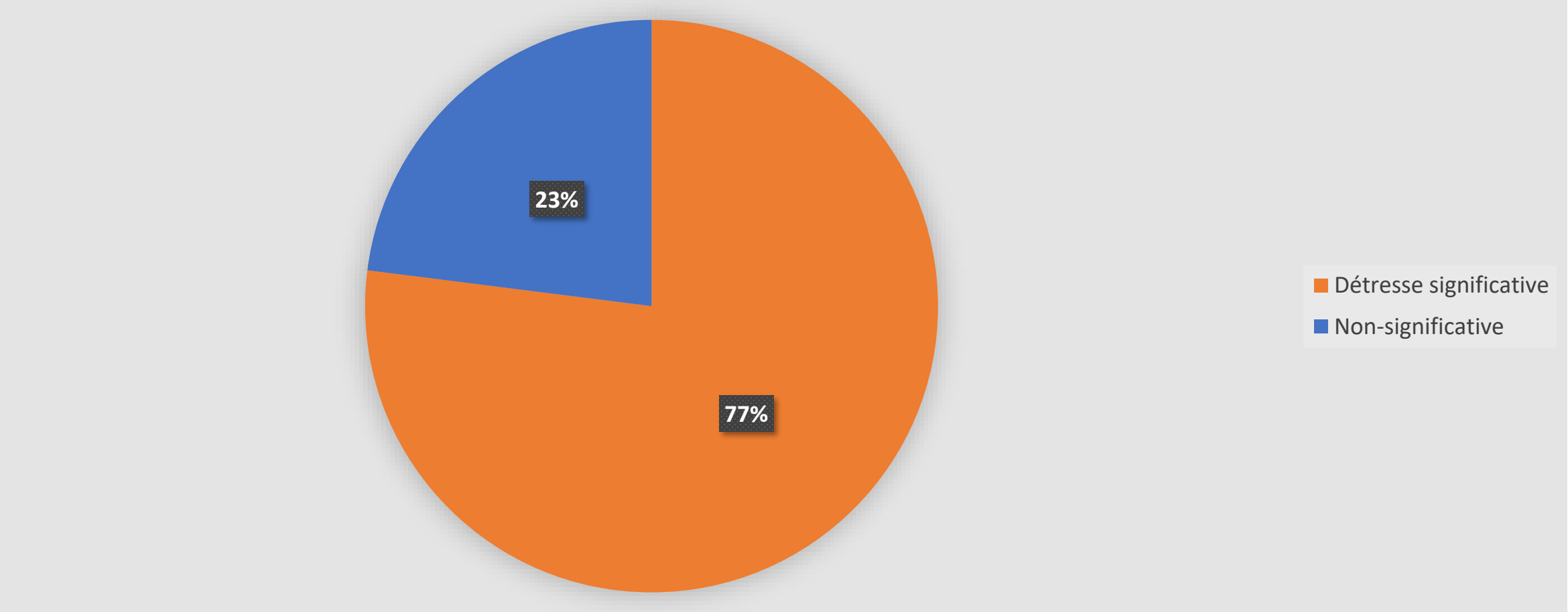
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Symptômes de stress post traumatique



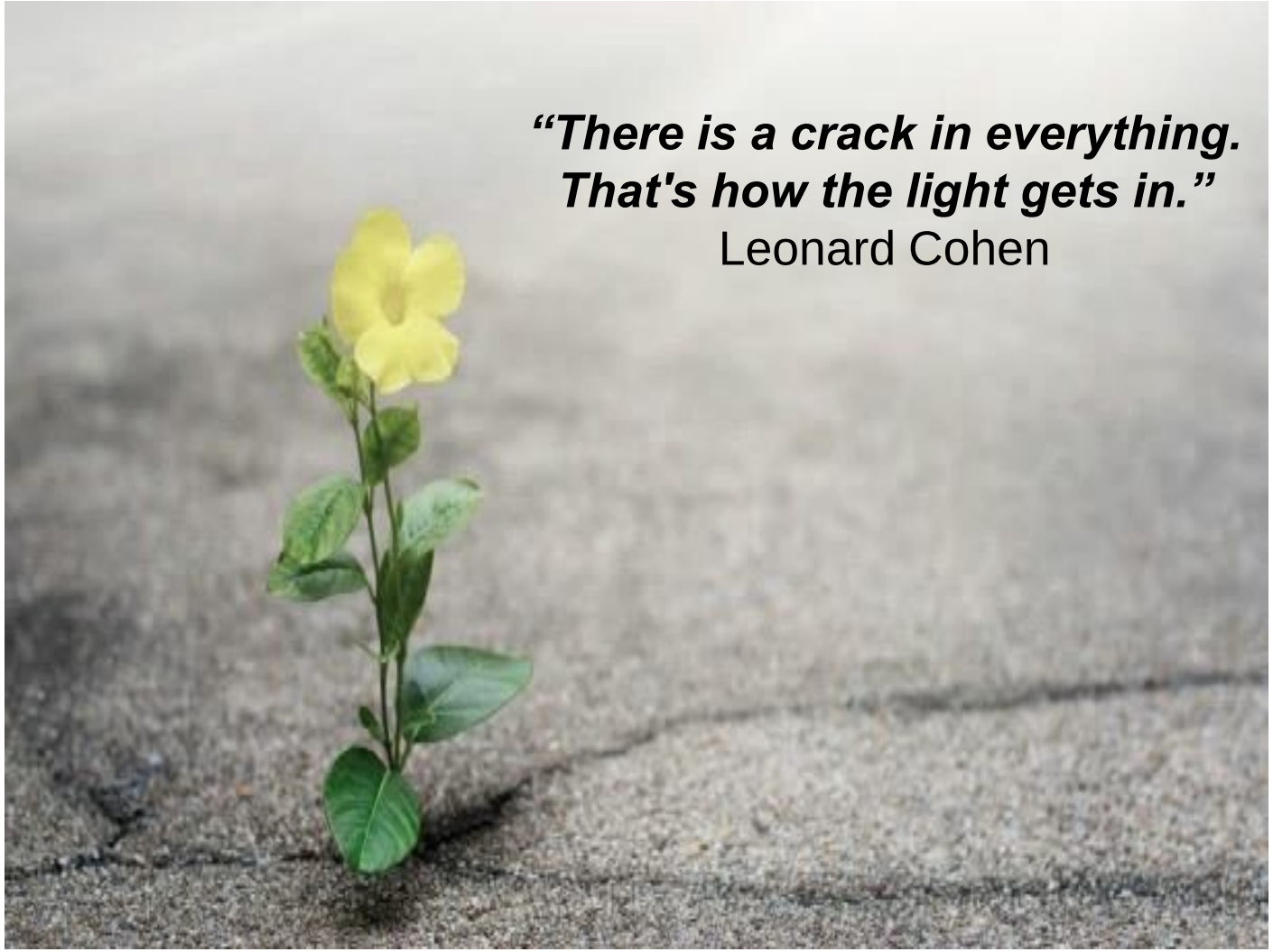
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Détresse psychologique



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

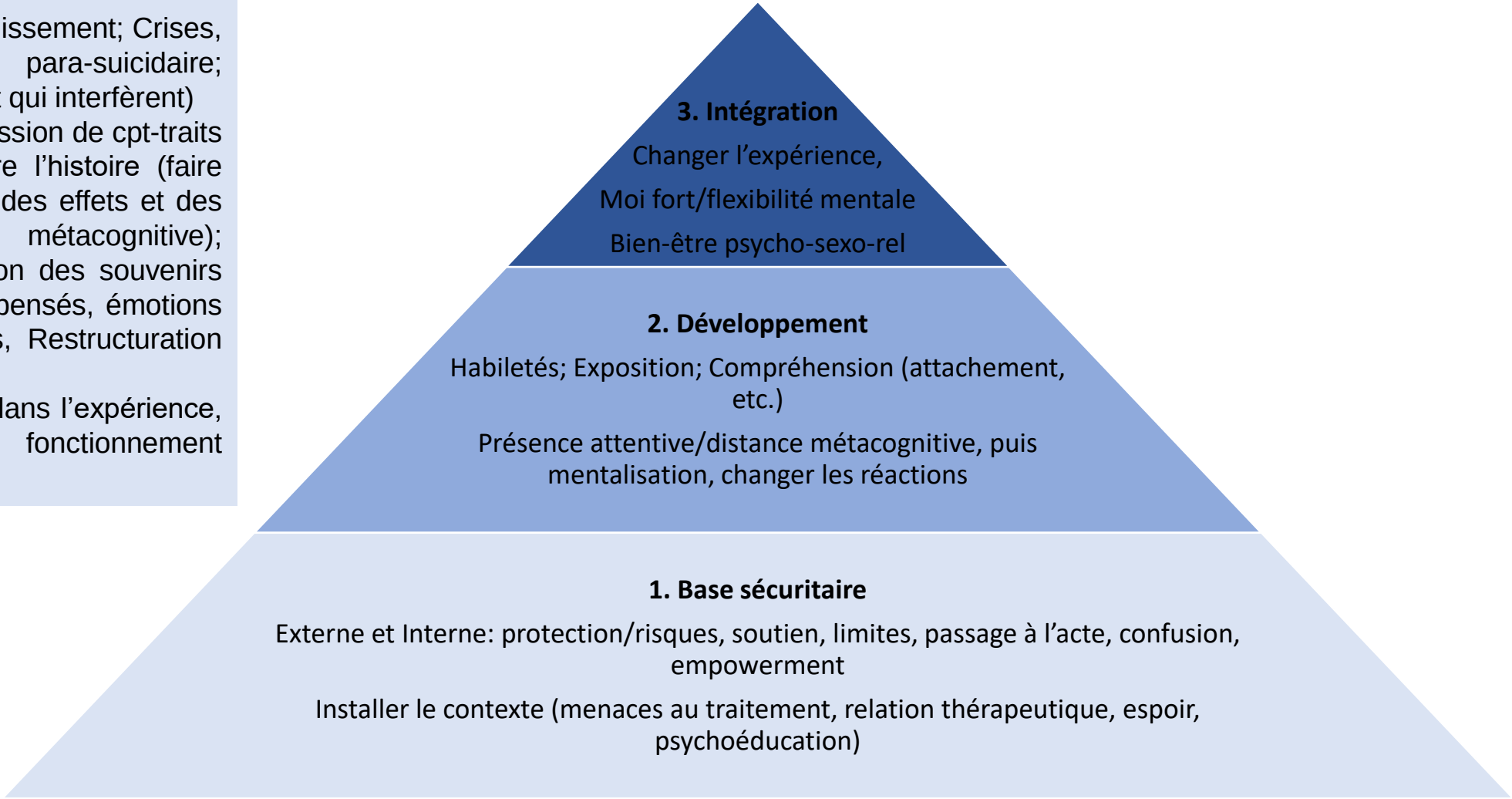
III. ÉLÉMENTS DE PRISE EN CHARGE



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Traitement :
vers le rétablissement post-trauma

1. **Contexte** permettant rétablissement; Crises, gestes suicidaires et para-suicidaire; Menaces au traitement (cpt qui interfèrent)
2. **Symptômes** (axe I); Expression de cpt-traits pathologiques; re-construire l'histoire (faire du sens); Compréhension des effets et des dynamiques (distance métacognitive); Intégration et transformation des souvenirs et résidus mnémoniques (pensés, émotions et comportements); Deuils, Restructuration cognitive, Exposition
3. **Intégration**, changement dans l'expérience, bien-ê Capacités de fonctionnement optimum



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Tout un processus :
Amour fait mal: peur de perte, risque, etc.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le traitement (progression)

- TCC centrée sur le trauma : exposition prolongée (controversée), graduelle
- TCC 3e vagues (Schémas et présence attentive adaptée, « Pain Paradoxe/Dialectique du trauma; entraînement aux habiletés)
  - En couple ou en individuel
- H-E : EFT pour trauma, estime de soi
- Psychodynamique: TFP, mentalisation, sources des symptômes
- Intégrative: TF-CBT; ITCT

Trauma diminue la pleine conscience, chamboule la vision de soi-autrui-monde, confrontation existentielle (torture, perte, grand brûlés, AS): État d'urgence, activation des systèmes biologiques, anxiété, "fight or flight"

Déf . Capacité à soutenir une conscience de façon soutenue moment par moment ainsi qu'une ouverture face à son monde interne et l'environnement, sans jugement et avec acceptation

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Pour le patient :

- Vers la cohérence et l'intégration des représentations internes, avec acceptation de l'impermanence
- Paradoxe de la détresse post-traumatique

  Évitement, intrusion, souffrance
- Métacognition, distance et perspective
- Changement de perspective

  Douleur vs souffrance
- Compassion, mentalisation

  Stimuler la curiosité envers soi et autrui
- Reconsidérations existentielles (mort, horreur humaine)

  Intrusions = « juste » des mémoires

  Chaos/douleur/obstacles/pertes comme opportunités de croissance et conscience

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Contre-indication :

Dissociation « pseudo-samadhi » (VS participation active) / psychotique, etc.

Envahissement – submergé par le monde interne

TH qui n’a pas d’expérience en méditation

Prioriser les activités méditatives/contemplatives qui favorisent l’enracinement ici-maintenant (« grounding »), l’acceptation de soi et la régulation émotionnelle (vs l’attention libre, amour universelle)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Fenêtre thérapeutique

- Zone de travail, espace psychologique qui équilibre les besoins.
- Engagement émotionnel tolérable, ancré dans la réalité, intégration graduelle des résidus du trauma.

Trop de distance:	**Fenêtre thérapeutique :**	**Pas assez de distance :**
Indifférence	Ancré.e	Submergé.e
Dissociation	Douleur tolérable	Douleur intolérable
Isolement	Connecté à soi/autres	Sentiment d'être attaqué.e, attachement hyperactivé
Évitement	Guérison	Dépassé.e
Apathie, gelé.e	Expression	Ruminations, etc.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Importance de la relation thérapeutique

- Contexte de soutien, validation, sécurité
- Compassion
  - Attitude positive constante → système d'attachement → réduction graduelle de la vigilance au danger → ouverture, nouveaux apprentissage
- Relation → active les schémas relationnels → nouveaux apprentissages → extinction/contre-conditionnement des mémoires et affects encodés en contexte traumatique
- Exposition (disparité)
- Tests et réparation

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Frontières

« L’esprit est un endroit dangereux où s’aventurer, et vous ne voudriez pas vous y aventurer seul. »
Tel que le suggère Bowlby, c’est alors le rôle du thérapeute de « prodiguer au client une base sécurisante

à partir de laquelle il peut explorer les divers aspects pénibles et douloureux de sa vie, passée et actuelle, des aspects qu’il trouverait laborieux, voire impossible, de réfléchir et de reconsidérer sans l’apport d’une personne de confiance » (traduction libre, Bowlby, 1988, p.138).

L’intervention auprès des personnes victimes de maltraitance durant l’enfance doit obligatoirement passer par l’établissement d’une relation d’attachement entre le thérapeute et son client.

Tout se rejoue dans la relation avec vous, les schémas relationnels sont activés, vous en tant qu’intervenant risqués d’être identifié comme parent qui prend soin, agresseur qui fait mal, qui abandonne,

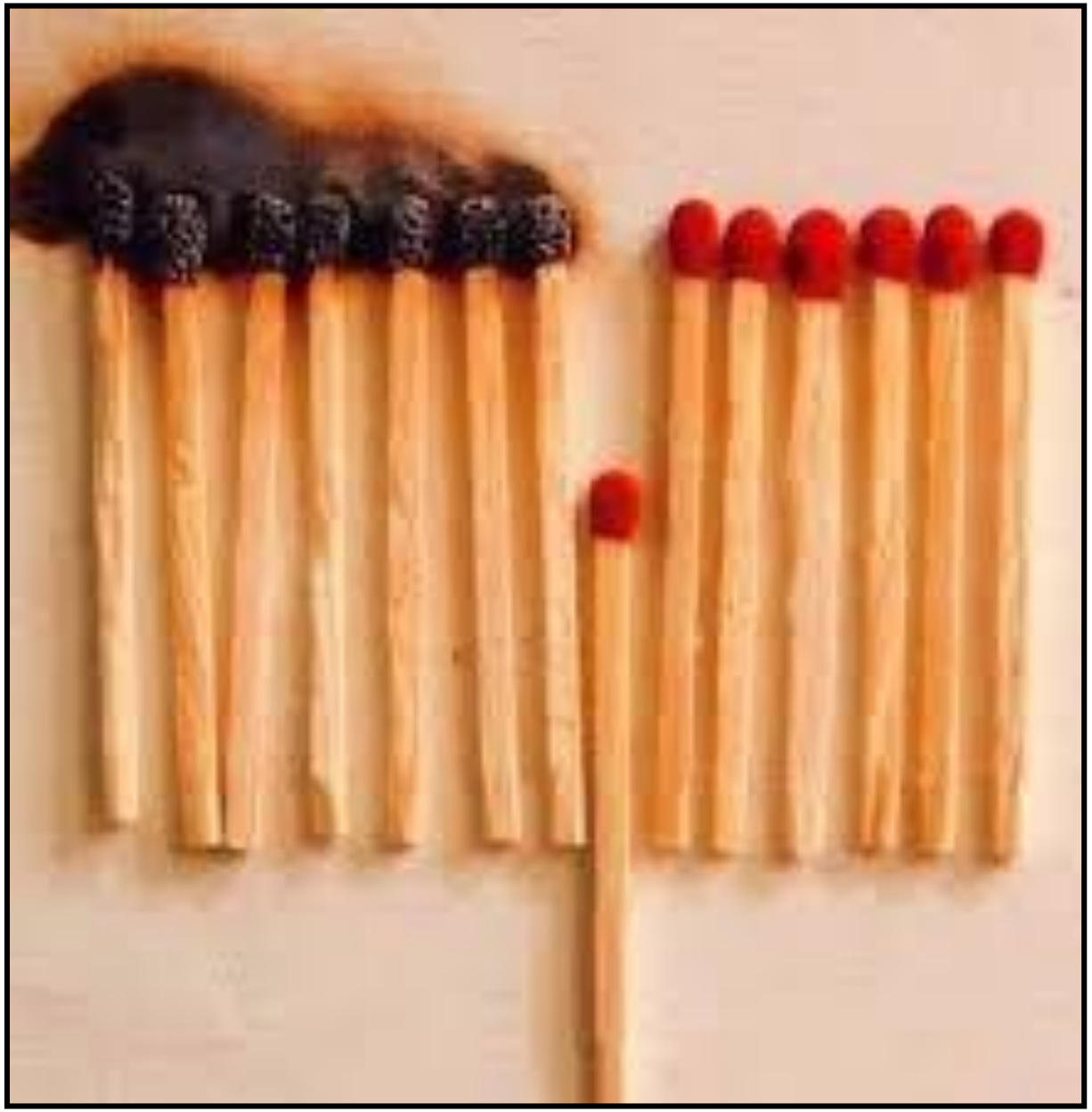
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Présence attentive (Mindfulness)

Présence soutenue, moment par moment, avec ouverture, à son monde interne et externe, sans jugement et avec acceptation

- Trauma diminue cette disposition au détriment d'une vision du monde contaminé par le danger, la persécution, l'état d'urgence/survie et l'activation des systèmes reliés

  - Hyper activation neurologique
  - Non Intégration/acceptation des représentations internes
  - Paradoxe de la douleur
    - Évitement, intrusion, souffrance
  - Flexibilité mentale
    - « juste » des mémoires, émotions, etc.
    - CINÉ (Contrôle; Imprévisibilité; Nouveauté; Égo menacé)



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Vers la cohérence et l'intégration des représentations internes, avec acceptation de l'impermanence

Paradoxe de la détresse post-traumatique

Évitement, intrusion, souffrance

Métacognition, distance et perspective

Changement de perspective

douleur vs **souffrance (douleur inévitable souffrance détresse comme une interprétation psychologique optionnelle) tjrs aussi douloureux mais fait moins mal**

Perception comme traumatique telle que l'a mentionné Delphine = robuste prédicteur de la détresse psychologique

Compassion, mentalisation = Stimuler la curiosité envers soi et autrui, se traiter avec amour

La mentalisation, ou la capacité réflexive, peut être définie comme l'habileté des individus à se comprendre eux-mêmes et à comprendre les relations avec les autres en termes d'états mentaux (Fonagy et al., 2002).

La mentalisation se fonde ainsi sur un désir non défensif à apprécier l'expérience interne de soi et des autres.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Luyten : Permet de percevoir les comportements comme découlant de sentiments, de désirs, de pensées, d'intentions, ou de croyances. Conséquemment, les actions que pose un individu ainsi que celles des autres peuvent être discernées comme étant **signifiantes, explicables et prévisibles** (Luyten et al., 2009).

Permet de **donner un sens à l'expérience intern**e ainsi qu'au monde qui nous entoure, il s'agit d'une capacité humaine cruciale et **intrinsèque à la régulation des affects** et des comportements, ainsi qu'à **l'expérience de relations sociales productives et satisfaisantes (Allen et al., 2008).**

Un passé d'AS diminue la capacité de mentalisation, mais les études indiquent que si cette capacité est préservée, les séquelles sont beaucoup moindre, donc bonne cible en tx : Repartir la machine à penser (coupé du monde, ex de ma cliente qui s'étourdit avec des appels toute la journée – fait du sur place, roule a vide sur la glace)
Les aider à retrouver cette fonction c'est comme donner une pilule de ritaline à quelqu'un qui a un déficit attentionnel !

Reconsidérations existentielles (mort, horreur humaine)

Intrusions = « juste » des mémoires (analogie des vagues – avale parfois de l'eau, et parfois c'est trop)

Chaos/douleur/obstacles/pertes comme opportunités de croissance et conscience

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Mentalisation

- Penser nos comportements et ceux d’autrui en termes d’états mentaux
  - Les comportements d’une personne ont un motif, chaque personne fait l’expérience de sa propre réalité interne à travers des cognitions et des affects propres.

- Interventions dynamiques et flexibles, utilisation de l’humour et de métaphores, spontanéité, créativité, curiosité, gros bon sens et ouverture d’esprit (Allen et al., 2008). Centrées sur l’ici-maintenant, mais dans la fenêtre thérapeutique

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Ingrédients thérapeutiques clés

Présence attentive / Distance cognitive; Mentalisation; Nouvelles expériences

- Exposition
- Développement d’habiletés émotionnelles, cognitives et relationnelles
- Difficultés d’attachement

Parmi les ingrédients, présence attentive?
- Dire que ces ingrédients clés se retrouvent dans d’autres thérapies reconnues utilisées dans tx des traumas
- ITCT accorde une attention particulière aux difficultés d’attachement, par le biais d’interventions pour les victimes et leurs parents. Des études démontrent en effet qu’une intervention ciblant à la fois l’enfant et ses donneurs de soin est plus susceptible d’être efficace à long terme (Shirk, Karver et Brown, 2011).

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Vers des sanctuaires…

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Pratiques sensibles au trauma

Sanctuary model: Bloom (1997); Trauma-informed practices: Harris et Fallot (2001); Substance Abuse and Mental Health Services Administration (2014)
)

- Réorganisation de l'ensemble des interventions et structures afin de prendre en compte les traumas subis.
  - Assurer la sécurité physique, morale et psychologique des victimes et des intervenants.
- **Piliers de base: Connaissance (traumas, répercussions), Valeurs (engagement moral), Langage, Pratiques (outils favorisant guérison, sécurité des usagers/intervenants/organisations).**
- Les 4 « Rs »: Critères guidant les pratiques sensibles au trauma,
  1. ***Réaliser*** l'ampleur des traumas et leurs impacts sur les personnes
  2. ***Reconnaitre*** la présence de répercussions post-traumatiques potentielles chez les clients, leurs familles, le personnel et l'ensemble des parties prenantes
  3. ***Répondre*** aux besoins des victimes en leur offrant des interventions appuyées par des données probantes
  4. ***Résister à re-traumatiser*** ces personnes (p. ex., par des réponses inadaptées)

Promouvoir la sécurité

Soutenir le pouvoir d'agir et la collaboration

Favoriser les liens avec l'entourage et la communauté

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Au-delà des interventions individuelles, le modèle du Sanctuaire de Bloom (1997) propose une réorganisation des interventions et des structures afin de prendre en compte les violences potentiellement subies par les personnes desservies, même si les professionnels ne travaillent pas directement en violence. Ce modèle vise à assurer la sécurité physique, morale et psychologique des victimes et des intervenants. Des principes de base sont proposés à cette fin, dont un engagement moral, une connaissance adéquate des traumas et de leurs répercussions, puis le recours à des pratiques qui favorisent la guérison des victimes et un sentiment de sécurité chez les usagers, les intervenants et les organisations. Ces principes ont mené à l'élaboration de quatre critères guidant les pratiques sensibles au trauma, il s'agit de 1) *réaliser* l'ampleur des traumas et leurs impacts sur les personnes, 2) *reconnaitre* la présence de répercussions post-traumatiques potentielles chez les clients, leurs familles, le personnel et l'ensemble des parties prenantes, 3) *répondre* aux besoins des victimes en leur offrant des interventions appuyées par des données probantes et 4) *résister à re-traumatiser* ces personnes (p. ex., par des réponses inadaptées) (Milot et al., 2018).

http://sanctuaryweb.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Reconnaître

- Les réponses post-traumatiques ne sont pas de simples symptômes dysfonctionnels, mais des mécanismes intrinsèques qui servent des fonctions psychologiques importantes:
  - Réactivation répétitive et mise en fonction des processus de pensée et processus mnémoniques afin que le trauma perde ses caractéristiques productrices de détresse, afin de faire du sens, et de développer l'habiliter d'utiliser ses capacités de régulation.

John Briere a proposé un modèle, le Self-trauma modèle, selon lequel on considère que l'ensemble des réponses post-traumatiques sont davantage que de simples symptômes dysfonctionnels,
Il s'agit de mécanismes intrinsèques qui servent des fc psychologiques importantes:
Par exemple la dimension B (Reviviscence / intrusions / rêves / flashbacks) constitue une
Réactivation répétitive et une mise en fonction des processus de pensée et des processus mnémoniques afin que le trauma perde ses caractéristiques productrices de détresse, afin de faire du sens, et de développer l'habiliter d'utiliser ses capacités de régulation .
(une forme d'exposition naturelle que notre cerveau entame, sans thérapeute, comme thérapie automatique)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le problème, c’est que ces mécanismes sont parfois pathogènes en eux-mêmes (angoissants, trop difficile à vivre) ou entraîne des cpt néfastes reliés afin d’y faire face : évitement à l’aide de l’alcool ou de la dissociation par exemple : surtout si les capacités internes de la victimes sont immatures (si c’est un enfant ou un adulte qui n’a pas pu dév ses capacités car grandit dans un milieu traumatique) ou si le vécu traumatique est juste trop intense

Cette exposition au trauma sexuel, en fait à tout trauma interpersonnel, se répercute dans 3 sphères particulières en plus des sx généraux du stress post-traumatique :

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Reconnaître (exemple)

Critère du DSM-5	Manifestations cliniques
Critère B. Présence de symptômes envahissants et intrusifs	Reviviscence de l'événement. Déclenche une détresse psychologique intense ou des réactions physiologiques marquées en présence d'éléments rappelant le trauma

Manifestations – traumas complexes

- Les soins ou les services reçus peuvent déclencher des réactions traumatiques si un élément rappelle le trauma vécu.
- Reconnaître que la relation soignant-soigné risque de réactiver des schèmes traumatiques.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Reconnaître (exemple)

Critère du DSM-5	Manifestations cliniques
Critère C. Évitement persistant des stimuli associés au traumatisme (conscient ou non)	Efforts pour éviter les: - souvenirs, pensées, sentiments, situations, personnes, endroits, activités, objets, etc…, étroitement associés au trauma ou le rappelant.

Manifestations - traumas complexes

- Envisager que des réactions d'évitement face aux soins ou services reçus peuvent être une stratégie d'adaptation liée au trauma.
- Identifier les manifestations possibles de l'évitement.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Résister à re-traumatiser

- Identifier les soins, les services et leurs caractéristiques pouvant agir comme des déclencheurs de réactions traumatiques.
  - Évaluation (md, protection de l’enfance);
  - Mesures de contention;
  - Sentiment de perte de contrôle;
  - Sentiment d’impuissance;
  - Manque de stabilité ou manque de transparence dans les soins et services;
  - Contexte scolaire…

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Résister à re-traumatiser :

Godbout et al. 2014 sur l'importance du soutien parental lors du dévoilement

Table 1
Comparison tests between non-survivors and CSA survivors (with supportive, unaware or unsupportive parents), on attachment, psychological distress, and couple adjustment.

	Parental support				F	η^2
	Non-survivors ($n = 284$)	Survivors with supportive parent ($n = 8$)	Survivors with unaware parent ($n = 42$)	Survivors with unsupportive parent ($n = 9$)		
	Mean (SD)	Mean (SD)	Mean (SD)	Mean (SD)		
Attachment avoidance	1.99 (.76)a	1.48 (.38)b	2.26 (1.06)a	2.51 (.87)a	4.13**	.04
Attachment anxiety	2.97 (.98)a	2.69 (.99)a,c	3.33 (.91)c	4.60 (.82)b	8.12***	.07
Psychological distress	18.79 (10.80)a	18.39 (9.05)a	22.06 (16.40)a	30.60 (9.40)b	3.07*	.03
Dyadic adjustment	118.00 (13.86)a	124.38 (6.14)a	117.13 (11.74)a,b	106.96 (11.30)b	2.56*	.02

Rejoint les résultats de Delphine
75% dit que le parent non-abuseur n'était pas au courant
Regarder ici l'imp d'un événement biographique…

Mme D, 55 ans, 1e personne…
Déclencheur = son fils – son 3e enfant, vient de quitter la maison, elle a enfin le temps d'ê vulnérable et de renouer avec l'enfant abusé

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Table 1.

Means and Standard Deviations for Psychological distress, Sexual disturbances and Sexual Satisfaction as Function of Global Experience of SVA's categories

	No SVA (n = 397)		Group 1 (n = 49)		Group 2 (n = 13)		Group 3 (n = 15)			
Variables	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	F	η^2
1. Psychological distress	12.39[a]	8.90	14.48[a]	9.83	20.46[a]	13.79	21.67[b]	12.34	5.28***	.03
2. Sexual disturbances	3.70[a]	3.91	6.06[b]	6.04	5.38[a]	5.47	8.73[b]	6.16	7.04***	.05
3. Sexual satisfaction	27.78[a]	6.03	26.76[a]	7.64	23.16[b]	8.94	22.53[b]	9.18	7.59***	.05

Note. Group 1 : SVA and positive reactions; Group 2 : SVA and no disclosure; Group 3: SVA and negative reactions

***$p \leq .001$.

"We are all involved in the path of recovery : Role of disclosure and reactions in the link between sexual violence in adulthood, psychological distress and sexual functioning" (submitted, therriault et al.)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

15 novembre 2018 :

La justice irlandaise vient d’acquitter un homme de 27 ans accusé de viol sur une mineure de 17 ans après que son avocate ait convaincu le jury que cette dernière avait également des responsabilités dans sa propre agression puisqu’elle portait un string ce jour-là….

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Test de la réalité

(culture su viol, justice, etc.)

Full transcript of judge's ruling acquitting Halifax cab driver of sexual assault because 'a drunk can consent'

http://www.wavaw.ca/what-is-rape-culture/

http://www.nationalpost.com/m/wp/news/canada/blog.html?b=news.nationalpost.com/news/canada/full-transcript-of-judges-ruling-acquitting-halifax-cab-driver-of-sexual-assault-because-a-drunk-can-consent

Relation sexuelle à 11 ans: le parquet de Pontoise ne poursuit pas pour viol

PAR MICHAËL HAJDENBERG
ARTICLE PUBLIÉ LE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

1 an après #MeToo #MoiAussi

https://www.economist.com/graphic-detail/2018/10/15/after-a-year-of-metoo-american-opinion-has-shifted-against-victims

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Réactions aidantes lors du dévoilement

- Écoute attentive et sans jugement
- Croire – il s’agit de sa perception, son vécu
- Respecter son rythme
- S’assurer de la sécurité
- Donner de l’information
  - Ressources disponibles; Recours légaux possibles sans pression; Possibilités d’indemnisation; Réactions/Répercussions
- Recevoir sans minimiser ni amplifier
- Souligner ses forces et son courage de dévoiler
- Valider les émotions et réactions
- Être disponible tout en mettant ses limites
- Reconnaître et déconstruire les mythes

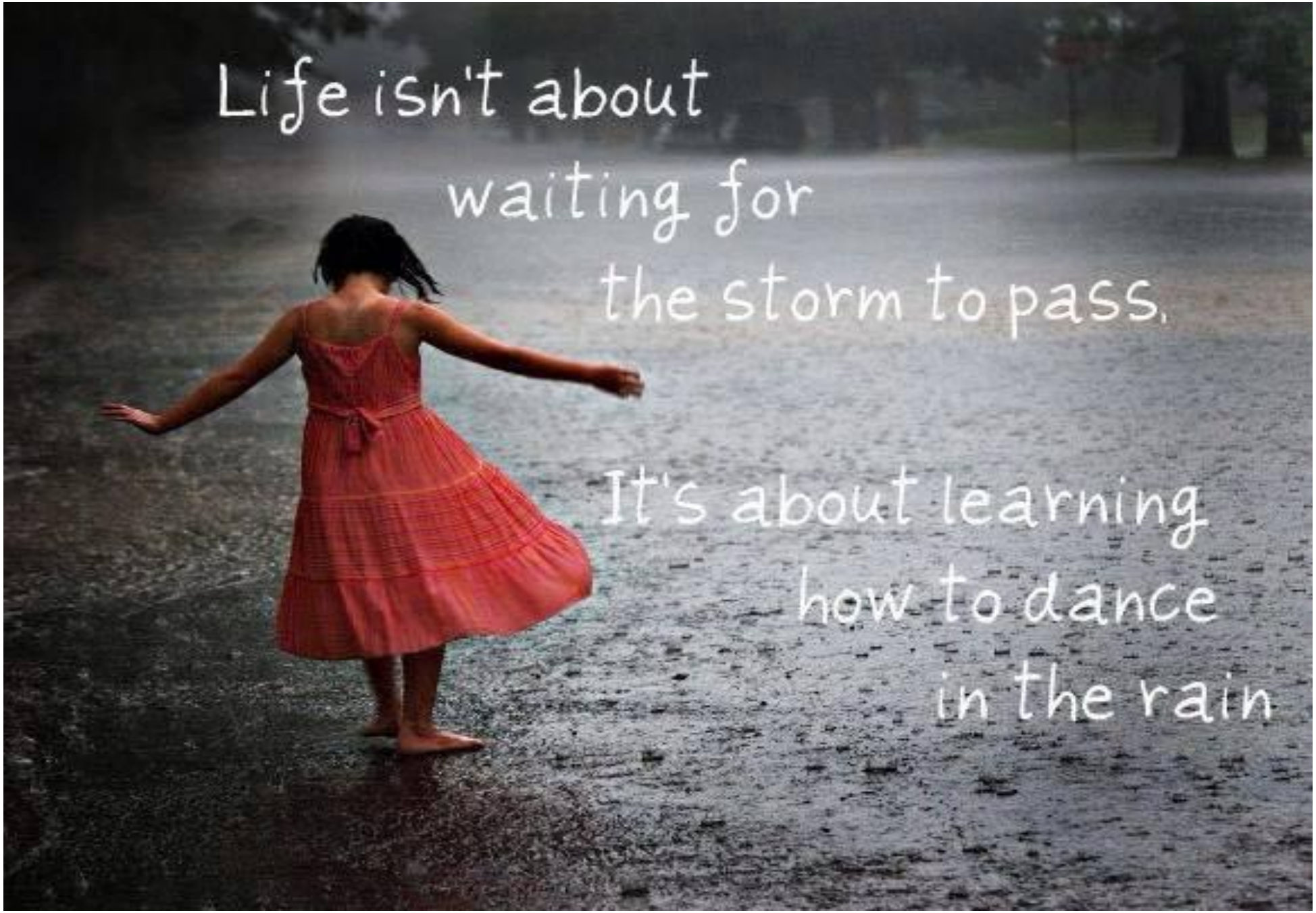
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Réactions à éviter lors du dévoilement d'un trauma interpersonnel

- Juger
- Douter
- Chercher à obtenir tous les détails
- Minimiser ou dédramatiser les évènements, ou ses émotions ou ses réactions
- Dire à la victime comment elle aurait pu éviter l'agression, lui demander pourquoi elle n'a pas agit d'une autre façon
- Insister pour que la victime porte plainte
- Promettre de protéger, ou que cela ne se produira plus
- (Promettre de garder le secret)

« Êtes-vous certaine que c'était une AS »? Peut-être que vous vouliez mais que vous regrettez? Se déconstruire. Être de marbre.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Quelques références utiles

Baer, R. A. (2003). Mindfulness training as a clinical intervention: A conceptual and empirical review. *Clinical Psychology: Science and Practice,* 10, 125–143.

Berthelot, N., Godbout, N., Hébert, M., Goulet, M. & Boucher, S. (Sous Presse).Childhood maltreatment increases the risk of intimate partner violence via PTSD and Anger Personality Traits. *J of Aggression, Maltreatment, and Trauma.*

Berthelot, N., Godbout, N., Hébert, M., Goulet, M. & Bergeron, S. (2013). Prevalence and Correlates of Childhood Sexual Abuse in Adults Consulting for Sex Therapy. *J of Marital and Sex Therapy.*

Briere, J. (2012). *Working with trauma: Mindfulness and compassion.* In C. K. Germer & R. D. Siegel (Eds.), Wisdom and compassion in psychotherapy (pp. 265–279). New York, NY: Guilford.

Briere, J. (2006). Dissociative symptoms and trauma exposure: Specificity, affect dysregulation, and posttraumatic stress. *J of Nervous and Mental Disease, 194*, 78-82.

http://www.agressionsexuellemontreal.ca/_home

La Table de concertation sur les AS de Mtl, est un rassemblement régional d'organismes qui vise à promouvoir la cause des victimes d'agression à caractère sexuel.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Quelques références utiles

Briere, J., Hodges, M., & Godbout, N. (2010). Traumatic stress, affect dysregulation, and dysfunctional avoidance: A structural equation model. *J of Traumatic Stress, 23*, 767–774.

Briere, J., Godbout, N., & Runtz, M. (2012). The Psychological Maltreatment Review (PMR). *J of Aggression, Maltreatment, and Trauma*, 21, 300-320.

Briere, J., & Rickards, S. (2007). Self-awareness, affect regulation, and relatedness: Differential sequels of childhood versus adult victimization experiences. *J of Nervous and Mental Disease, 195*, 497-503.

Briere, J., & Scott, C. (2006). *Principles of trauma therapy: A guide to symptoms, evaluation, and treatment*. Thousand Oaks, CA: Sage.

Godbout, N., & Briere, J. (2012). *Psychological responses to trauma.* Dans C. R. Figley (Ed.), Encyclopedia of Trauma, An Interdisciplinary Guide. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Quelques références utiles

Godbout, N., Dutton, D., Lussier, Y., & Sabourin, S. (2009). Early experiences of violence as predictors of intimate partner violence and marital adjustment, using attachment theory as a conceptual framework. *Personal Relationships, 16,* 365-384.

Godbout, N., Lussier, Y., & Sabourin, S. (2013). Childhood sexual abuse and subsequent psychological and interpersonal distress: The role of parental support. *Child Abuse and Neglect.*

Godbout, N., Runtz, M., MacIntosch, H., & Briere, J. (2013). Répercussions des traumas interpersonnels sur la relation de couple : Comprendre pour mieux intervenir. *Cahier recherche et pratique : Les nouvelles réalités du couple, 3*, 14-17.

Godbout, N., Sabourin, S., & Lussier, Y. (2007). La relation entre l'abus sexuel subi durant l'enfance et la satisfaction conjugale chez l'homme. *Canadian J of Behavioural Sciences, 39,* 6-59.

Godbout, N., Sabourin, S., & Lussier, Y. (2006). Early abuse experiences and subsequent gender differences in couple adjustment. *Violence and Victims, 21(6),* 747-764.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Quelques références utiles

Hodges, M., Godbout, N., Briere, J., Lanktree, C., et al. (2013). Cumulative trauma and symptom complexity in children: A path analysis. *Child Abuse & Neglect, 37,* 891-898.

Kabat-Zinn, J. (2003). Mindfulness-based interventions in context. *Clinical Psychology: Science and Practice, 10*, 144–156.

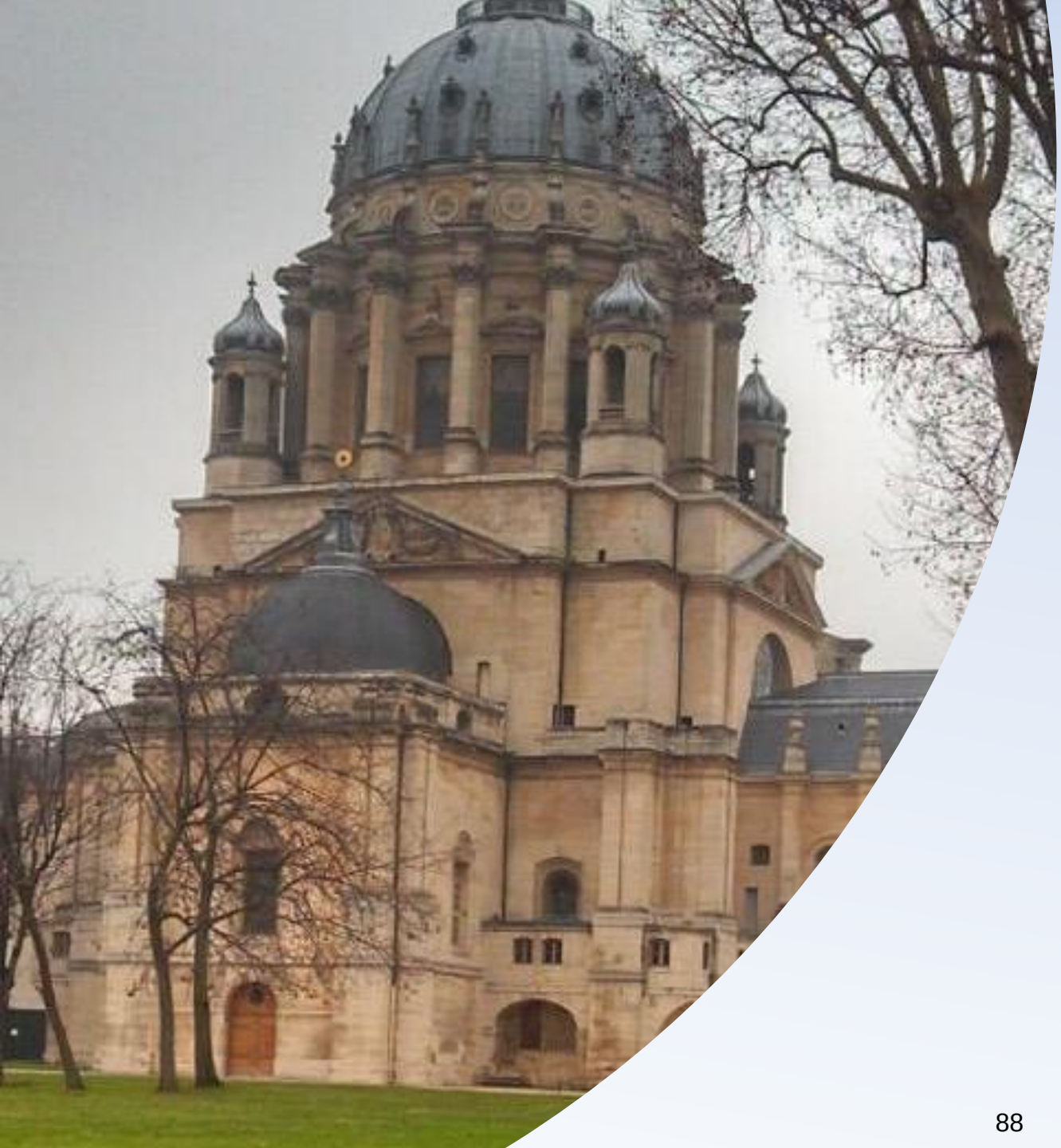
Lanktree, C.B., Briere, J., Godbout, N., et al., (2012). Treating multi-traumatized, socially-marginalized children: Results of a naturalistic treatment outcome study. *J of Aggression, Maltreatment, and Trauma, 21*, 813-828.

Lanktree, C. B., Godbout, N., & Briere, J. (2011). Treatment outcome results. Dans Briere & Lanktree (Eds), *Integrative treatment of complex trauma for adolescents and young adults (ITCT-A).* Thousand Oaks, CA: Sage.

Segal, Z. V., et al. (2002). *Mindfulness-based cognitive therapy for depression: A new approach to preventing relapse.* New York, NY: Guilford.

Vaillancourt-Morel, M.P., Godbout, N., Sabourin, S., Péloquin, K., & Wright, J. (Sous presse). Les séquelles conjugales d'une agression sexuelle vécue à l'enfance ou à l'adolescence. *Carnet de notes sur les maltraitances infantiles.*

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE



<u>Présidence</u> :

Jean-Michel Coq & Gilbert Vila (Secrétaire général adjoint et vice-président de l'Alfest)

Roland Coutanceau (Psychiatre, expert, Cour d'appel de Paris)

« La relation d'emprise et le pervers narcissique: celui-ci est-il le génie de la manipulation? »

Natacha Godbout (Docteur en psychologie, Directrice de TRACE- Unité d'intervention sur les traumas et le couple, Québec)

« L'homme victime de violences conjugales : au-delà du stigma, postures conceptuelles, données empiriques et pistes d'intervention »

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le pervers narcissique est-il un grand manipulateur ?

Roland COUTANCEAU
Psychiatre, expert, Cour d'appel de Paris

Pour citer :
Coutanceau, R. (2019). Le pervers narcissique est-il un grand manipulateur ?. In Tempête dans la famille : violences et traumatismes, Journée scientifique de l'ALFEST, 10 décembre 2019. Paris. www.trauma-alfest.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le pervers narcissique est-il un grand manipulateur ?

Argument

Pour problématiser la question entre le pervers narcissique et sa victime, nous allons essayer de nous laisser inspirer par la psychopathologie de la relation, en situant le repérage théorique de l'emprise et du déni d'altérité pour finalement proposer une autre lecture plus sémiologique, plus proche de l'écoute du quotidien, d'un sujet violent et d'une victime.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

1. Tout d'abord sur le plan d'une pathologie du narcissisme, on peut décrire un égocentrisme sous-jacent extrême quoi que parfois caché, que l'on peut qualifier de pervers. On retrouve souvent la coexistence d'un moi faible, fragile, se vivant facilement humilié, sensible à la blessure d'amour propre, et d'un moi infantile à tonalité mégalomaniaque, voulant développer un sentiment de toute puissance, avec néantisation de l'autre. Cette organisation narcissique immature, mal différenciée se construit de façon chaotique sur une trajectoire existentielle marquée assez fréquemment par des traumatismes réels, qu'il s'agisse de traumas sexuels, de traumas physiques (violences corporelles intempestives), de traumas psychiques (relation parentale sadisante, avec quasi interdiction à un enfant passif d'exprimer ses éprouvés). La fréquence de ces divers traumatismes est patente et, en même temps, tout se passe comme s'il y avait une subjectivité mystérieuse du vécu de la blessure narcissique occasionnée, évoluant à bas-bruit.

Mais l'intensité de la blessure narcissique n'est pas toujours fonction de l'importance des traumatismes réels.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

2. La question du trauma narcissique est celle de son intensité mais aussi de sa cristallisation, et également de celle de sa propension (ou pas à sous-tendre la tentation de l'emprise sur l'autre, ou à déboucher sur un mouvement défensif par déni et clivage. Finalement, il s'agirait de tenter de saisir, au moment de sa naissance dans le fonctionnement psychique, les raisons du choix d'une dynamique mi-immature, mi-perverse s'imposant de façon prévalent prévalente par rapport au classique destin névrotique.

3. Parallèlement, une relecture de la pulsion d'emprise permet également de mieux saisir la spécificité perverse. Freud entendait pas là "une pulsion non sexuelle qui ne s'inscrit que secondairement à la sexualité et dont le but est de dominer l'objet par la force" (Laplanche et Pontalis). Mais comme le souligne Roger Dorey cette Bemächtigunstrieb "*ne prend son plein sens que dans le champ de l'intersubjectivité, et que c'est là précisément qu'elle doit être abordée, à savoir en tant que relation d'emprise"*. Cet auteur y voit, à la fois une action d'appropriation par dépossession de l'autre, mais aussi une domination et une emprise sur l'autre. Tout se passe comme si la relation à l'autre demeurait sous le primat de l'archaïque, du primaire, avec un insuffisant développement d'une intersubjectivité secondarisé dialectisée.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le modèle d'une intersubjectivité secondarisée serait la maitrise, système ouvert, avec capacité de renoncement à l'objet et aptitude reconnaissance de l'autre en tant qu'autre. A contrario, l'emprise est un mode relationnel primaire, avec incapacité au renoncement, appropriation totalitaire de l'autre, supposant que l'autre comme tel soit nié.

4. Mais quid de la réalité de l'autre ?

On peut distinguer deux modes de déni :
- l'un à tonalité d'égocentrisme infantile
- l'autre relevant plus d'un défi pervers.

Dans le premier, le sujet a tant à faire avec lui-même qu'autrui n'est pas véritablement perçu, on pourrait presque dire qu'autrui n'existe pas dans la réalité psychique du sujet. L'emprise avec déni de l'autre n'est plus en rapport avec une cruauté infantile n'ayant pas pour bu la souffrance d'autrui, mais plutôt n'en tenant pas compte (phase antérieure aussi bien à la pitié qu'au sadisme). Dans le second, le sujet perçoit l'autre, mais fait fi du désir, de la liberté de l'autre, avec un défi consciemment sadisant, avec une tonalité perverse.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Au-delà de ces considérations psychopathologiques qui inspirent, il nous semble que le langage psychopathologique n'est pas totalement opérant et qu'il est pertinent également de le reformuler de façon plus sémiologique.
Ainsi le pervers narcissique nous apparait comme un égocentrique manipulateur. Par leur simplicité ces deux termes sont plus opérationnels, à notre sens, pour la clinique du quotidien.
De la même façon, quand on tente de comprendre pourquoi quelqu'un est manipulable, il faut décrire sémiologiquement les vécus psychiques propres à la personne sous emprise. Ainsi en prenant comme type de description la victime de violences conjugales sous emprise, on développera qu'il y a trois modes de compréhension de la difficulté à parler, à nommer les choses, à sortir d'une relation d'emprise.

- Tout d'abord, on peut avoir peur de la violence de l'autre, crainte de l'actualisation de la violence.

- Deuxièmement, à un niveau plus psychologique, on note divers mécanismes tels la culpabilité subjectivité, la compréhension excessive, la générosité trop empathique avec également des affects tels la honte de subir l'emprise et la difficulté de l'exprimer au regard de l'autre.

- Troisième repérage, on peut situer également les éléments de dépendance affective (mais aussi de dépendance économique, le cas échéant) pour expliquer la difficulté de se dégager de l'emprise.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Dans cet exposé, on souhaitera mettre en parallèle ces repérages psychopathologiques et ces repérages plus sémiologiques nés de la clinique du quotidien.

En contrepoint, faut-il mettre en exergue la capacité manipulatoire qu'on prête à un supposé pervers narcissique ou (et) analyser ce qui fait que l'emprise peut s'exercer au vu du fonctionnement psychique de celui ou celle qui est manipulé.
Telles sont les analyses que nous développerons dans cet exposé pour dégonfler un peu le succès légitime mais un peu boursoufflé du concept de pervers narcissique.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

L’homme victime de violences conjugales :

au-delà du stigma, postures conceptuelles, données empiriques et pistes d’intervention

Natacha GODBOUT

Docteur en psychologie, Directrice de TRACE Unité d’intervention sur les traumas et le couple, Québec, Chercheure-Boursière FQR-S, Professeure, Sexologie, UQAM; Membre chercheure: CRIPCAS, GRIPCA, EVISSA, SCOUP

Pour citer : Godbout, N. (2019). L’homme victime de violences conjugales : au-delà du stigma, postures conceptuelles, données empiriques et pistes d’intervention. In Tempête dans la famille : violences et traumatismes, Journée scientifique de l’ALFEST, 10 décembre 2019. Paris. www.trauma-alfest.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Objectifs

L’homme victime de violences conjugales :

1. Postures conceptuelles
2. Données empiriques
3. Pistes d’intervention

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Historique des études

- Les premières études sur la VC perpétré par des femmes envers des hommes ont suscité de sérieuses controverses.

- Méta-analyse de 522 sources (Archer, 2000) indique que les H sont plus susceptibles que les F d'être victimes de VC physique (62% des VC avec blessures = F)
  - Une conclusion qui s'est heurtée à une forte polémique.
  - Chercheurs et militants ont mis en doute ces résultats et le contexte de la victimisation masculine.

- Contrairement à la baisse documentée de la VC contre les F, les chercheurs observent une stagnation des taux de victimisation chez les H dans les 30 dernières années.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Posture conceptuelle

Le modèle Duluth

- Conceptualisation la plus répandue de la violence conjugale basée sur une approche féministe classique
  - non propice à une compréhension de la victimisation des hommes

- VC : Consiste en l'usage de comportements abusifs, menaçants et contrôlants, par des hommes envers des femmes, afin de maintenir une domination patriarcale
  - Données sur VC bilatérale: les femmes n'adopteraient pas ce type de comportements hormis en contexte d'auto défense
  - H et F peuvent faire preuve d'agressivité, mais seul les hommes sont « violents» (Tolan et al., 2006)
  - Conflits conjugaux vs VC

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Posture conceptuelle

Le modèle Duluth

- S’appuie sur l’expérience des femmes victimes
- Développée par militant.es et chercheur.es féministes
- Exercice de contrôle des femmes résultant du pouvoir et de la domination masculine et comme une manifestation de l’oppression patriarcale (Parent et Coderre, 2004).
- Contribuer à réfléchir la VC non plus comme un problème privé/domestique, mais en tant qu’un préoccupation sociale et politique (Lavergne, 1998).
  - « manifestation de la domination masculine et de l’oppression des femmes »

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Posture conceptuelle

Violence « familiale » (Strauss et al.)

- Dynamique familiale dysfonctionnelle
  - moins un moyen de contrôle sur l'autre que le résultat de l'exacerbation de conflits entre les conjoints, perpétrée tant par les femmes que par les hommes (Strauss, 2011)

- > 50% des VCs documentées bidirectionnelles, restant partagées entre les sexes (Straus, 2006 ; Langhinrichsen-Rohling, 2010)
  - Bidirectionalité diminue VC sévère; 70% homicides sur des F

- Taux d'initiative des violences équivalents

- Populations LGBTQ+

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Posture conceptuelle et Mesures

dans le recueil des données. Le nom même de l'enquête *VAWS* (violences contre les femmes) indique son propos. Alors que *CTS* cherche à produire des données sur des conflits intrafamiliaux, *VAWS* est conçue pour produire des données sur les violences contre les femmes : les enquêtes *VAWS* n'interrogent pas les hommes, et ne demandent pas aux femmes d'autorévéler leur violence[6]. Les critiques qui leur sont faites sont résumées ainsi par les auteurs de l'enquête israélienne : « *VAWS* est conçue et mise en œuvre de telle manière qu'elle considère *a priori* la femme comme une victime indépendamment des circonstances. Ce biais est rendu manifeste par le fait que l'enquête ne concerne que les femmes, qu'elle exclue et ignore la contribution possible des femmes au développement d'un événement violent, et ignore les disparités possibles entre les comptes rendus des hommes et des femmes d'un même événement violent. » (Eisikovits *et al.*, 2004, p. 732).

p. 362, Revue française de sociologie, 56-2, 2015

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Définition

Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2002)

- La violence conjugale se définit par tout comportement qui, dans le cadre d'une relation intime, cause un préjudice à l'un ou l'autre des partenaires impliqués.

    1. Violence physique
    2. Violence psychologique
    3. Violence sexuelle

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Un phénomène endémique

- **83 % des adultes en couple** qui rapportent avoir subi ou perpétré des actes de violence, tous types confondus, au sein de leur relation intime au cours de la dernière année (Dugal et al., 2018)

- La violence conjugale représente **20 à 25%** des crimes déclarés à la police.

- Au cours des 30 dernières années les taux de femmes victimes ont baissés mais pas les taux d'hommes victimes

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Portrait statistique chez les hommes

1. Violence physique - **19 % à 24 %** des hommes

2. Violence psychologique - **49 % à 80 %** des hommes

3. Violence sexuelle – **3 % à 22 %** des hommes

4. Terrorisme intime – **2 %** des hommes
   - Taux légèrement plus élevés chez les hommes gaies et bisexuels (Finneran et Stephenson, 2013)

     1. 38 % violence conjugale physique

     2. 73 % violence conjugale psychologique

     3. 30 % violence conjugale sexuelle

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Violence et homicides conjugaux France (1)

- **149 000 hommes** ont été victimes de violence conjugale en 2012
  - Comparativement à 398 000 femmes
- Les hommes victimes représentent **27%** des cas de violence conjugale
- Les hommes représentent environ **17-18%** des victimes d'homicides de violence conjugale
- **« suite à une dispute »** est la raison la plus invoquée par les femmes ayant commis un homicide envers leurs partenaires masculin (33% des cas d'homicides)

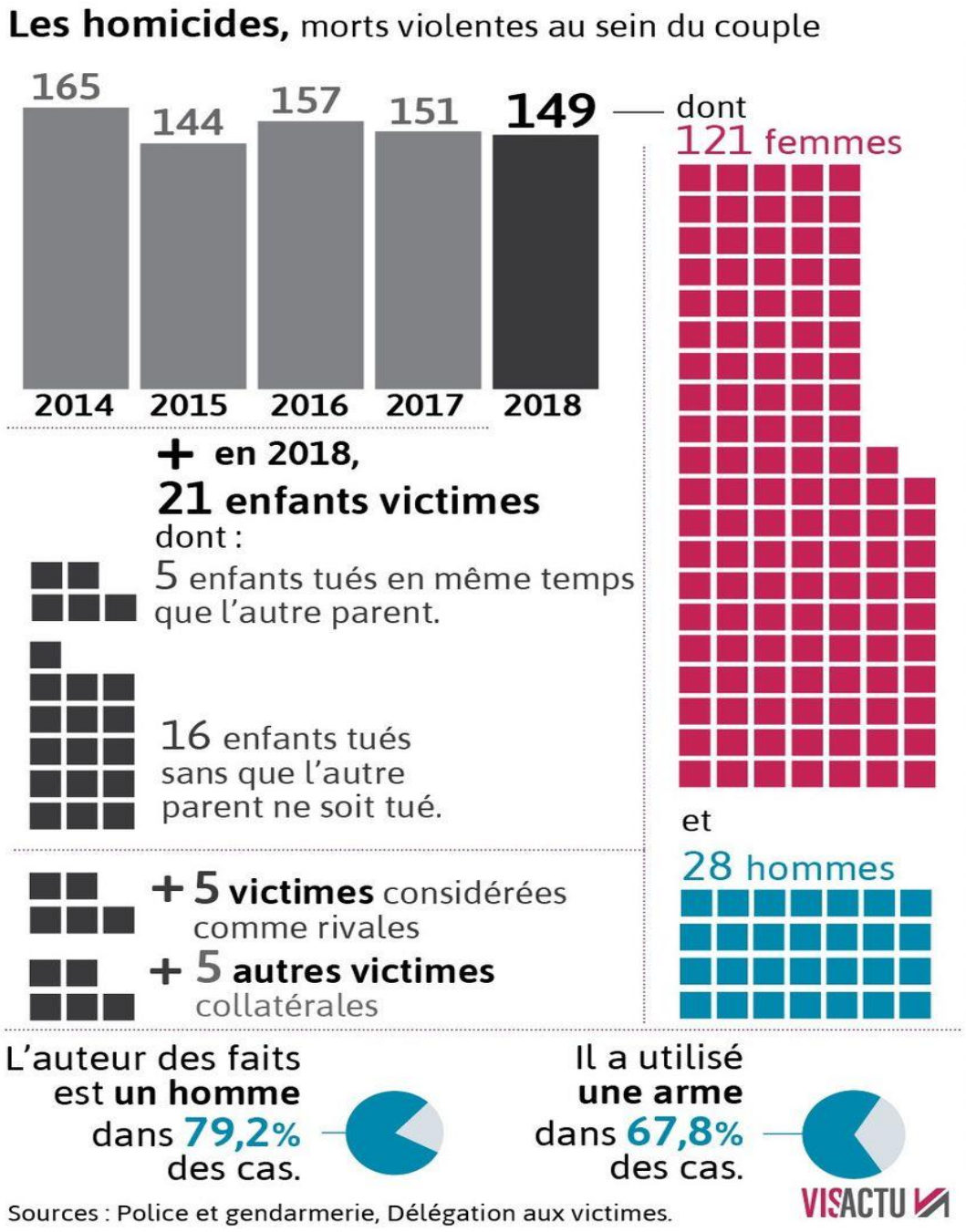
© Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2016

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/10/hommes-battus-des-chiffres-pour-comprendre-une-realite-meconnue_4613224_4355770.html

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Homicides conjugaux France (2)

18 % des victimes étaient des hommes



© Visactu

https://www.francebleu.fr/infos/societe/carte-les-chiffres-des-violences-conjugales-en-france-1567501523

Homicides conjugaux : Canada

- Données policières (DUC 2 - Statistique Canada, 2016)
  - 51 189 victimes de crimes entre partenaires amoureux ou ex-partenaires amoureux ont été rapportées aux services de police
  - **40 608 femmes (79 %)**
  - **10 581 hommes (21 %)**

- Enquête populationnelle (ESG, 2009-2014)
  - **13,8% des femmes et 12,4% des hommes**, rapportent avoir été victimes de violence physique ou sexuelle infligée par un ex-conjoint

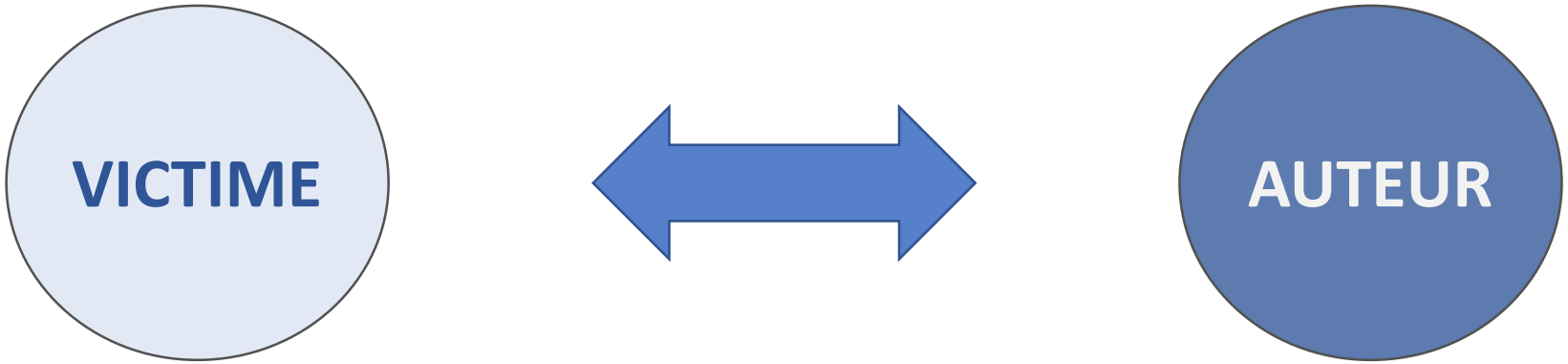
© INSPQ

https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/statistiques/ampleur#canada

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Contextes systémiques

- **45 à 95%** des couples déclarant de la VC rapportent des **contextes systémiques complexes** dans lesquels les deux partenaires sont tour à tour victimes et auteurs (Langhinrichsen-Rohling et al., 2010).
- Schémas de réciprocité négatifs selon lesquels chaque partenaire exprime des tendances violentes.
- Contribue à une escalade de gravité dans les échanges verbaux négatifs, précèdent généralement la VC physique.



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Posture Conceptuelle: Typologies

1. Terrorisme Intime

Dynamique cyclique, dans laquelle l'agresseur a recours à une panoplie de stratégies visant à **contrôler et à terroriser** son ou sa partenaire, incluant les agressions psychologiques, physiques et sexuelles, ainsi que l'intimidation et les menaces.

- 2-5% au sein de la population générale

- 93% chez les hommes victimes de violence conjugale ayant recherché de l'aide en lien avec leur victimisation (Hines et Douglas, 2010)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Typologies

2. **Résistance violente** (Johnson et al., 2014)

   - Réponse au terrorisme intime

   - Les victimes utilisent la violence afin de résister aux attaques de l'agresseur, parce qu'elles sont excédées ou tentent de se défendre

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Typologies

3. **Contrôle coercitif mutuel** (Johnson et al., 2014)

- Utilisation de violence par les deux partenaires pour prendre le contrôle dans la relation
- Rare au sein de la population générale
- Associé à une violence plus sévère et à des conséquences plus graves

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Typologies

4. Violence situationnelle (Johnson et al., 2014)

- Un type de violence plus impulsif et sans tentative de contrôler ou de dominer l'autre
- Type le plus fréquent de violence conjugale - taux de **12 % à 18 %** dans la population (hommes et femmes)
- Peut devenir chronique et sévère

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Typologies

5. **Violence acquise** (Drouin et Trépanier, 2018)

   - Victimes qui en viennent à imiter les comportements de violence conjugale subis par un mécanisme de contagion, instaurant ainsi une dynamique de violence bidirectionnelle

   - Pas limitée à des agressions défensives et se rapproche de la violence conjugale situationnelle

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Dans leurs mots…

Exemples…

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Répercussions (1)

1. Physique (Wong et Mellor, 2014)

- Entre **69 % et 76 %** des hommes victimes de violence conjugale physique rapportaient des ecchymoses, des coupures, des égratignures ou des brûlures

- Augmentation des maladies ou des conditions liées au stress dont l'affaiblissement du système immunitaire
  - Problèmes cardiaques, asthme, problèmes gastro-intestinaux, obésité, insomnie, les douleurs chroniques

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Répercussions (2)

2. Psychologiques (Afifi et al., 2009)

- Détresse
- Symptômes dépressifs
- Dissociation
- Anxiété
- Suicidalité
- Perte d’estime de soi
- Abus de substances
- **20 %** des hommes victimes rapportent des symptômes modérés à sévères de trouble de stress post-traumatique (Coker et al., 2005)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Répercussions (3)

3. Relationnel (Capaldi et al., 2012)

- Insatisfaction conjugale
- Isolement ou l'aliénation sociale (p. ex., fausses allégations, atteintes à la réputation)
- Insécurités d'attachement
- Ruptures conjugales
- Impacts sur la relation avec leurs enfants
  - Répercussions graves sur les enfants témoins
  - Risque de transmission intergénérationnelle de la violence

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Facteurs de risque : Interpersonnel

- Facteurs sociaux (pauvreté, quartier)
- Plus jeune âge, plus faible salaire annuel, absence d'emploi, faible estime de soi, consommation d'alcool importante
- **Vécu de trauma interpersonnel en enfance**
- Les stress financiers ou parentaux
- Difficultés de régulation émotionnelle
- Usage de comportements réducteurs de tension ou impulsifs
- Symptômes dépressifs
- Traits de personnalité colériques
  - Névrotisme
  - Machiavélisme
  - Psychopathie
  - Narcissisme

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Facteurs de risque : Trauma

Vécu de trauma interpersonnel en enfance (Godbout et al., 2017)

- Abus physiques, psychologiques ou sexuels, négligence, être témoin de violence conjugale entre les parents, intimidation

- Un des corrélats les plus stables et persistants de la victimisation de violence conjugale

- Méta analyse (45 études) : Association significative entre le trauma interpersonnel en enfance et la violence conjugale subie par les hommes

Intimate Partner Violence in Male Survivors of Child Maltreatment: A Meta-Analysis

TRAUMA, VIOLENCE, & ABUSE
2019, Vol. 20(1) 99-113
© The Author(s) 2017
Article reuse guidelines:
sagepub.com/journals-permissions
DOI: 10.1177/1524838017692382
journals.sagepub.com/home/tva
SAGE

Natacha Godbout[1], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[2], Noémie Bigras[1], John Briere[3], Martine Hébert[1], Marsha Runtz[4], and Stéphane Sabourin[2]

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Facteurs de risque : Relationnel

- Hommes au sein d'un couple **non marié, mais cohabitant**, seraient davantage victimisés que les hommes en relation de fréquentation ou mariés

- Insécurités d'attachement
  - Attachement anxieux, est lié avec des stratégies de poursuite dysfonctionnelles visant à obtenir l'attention du partenaire et aussi lié à un plus grand risque de victimisation chez l'homme

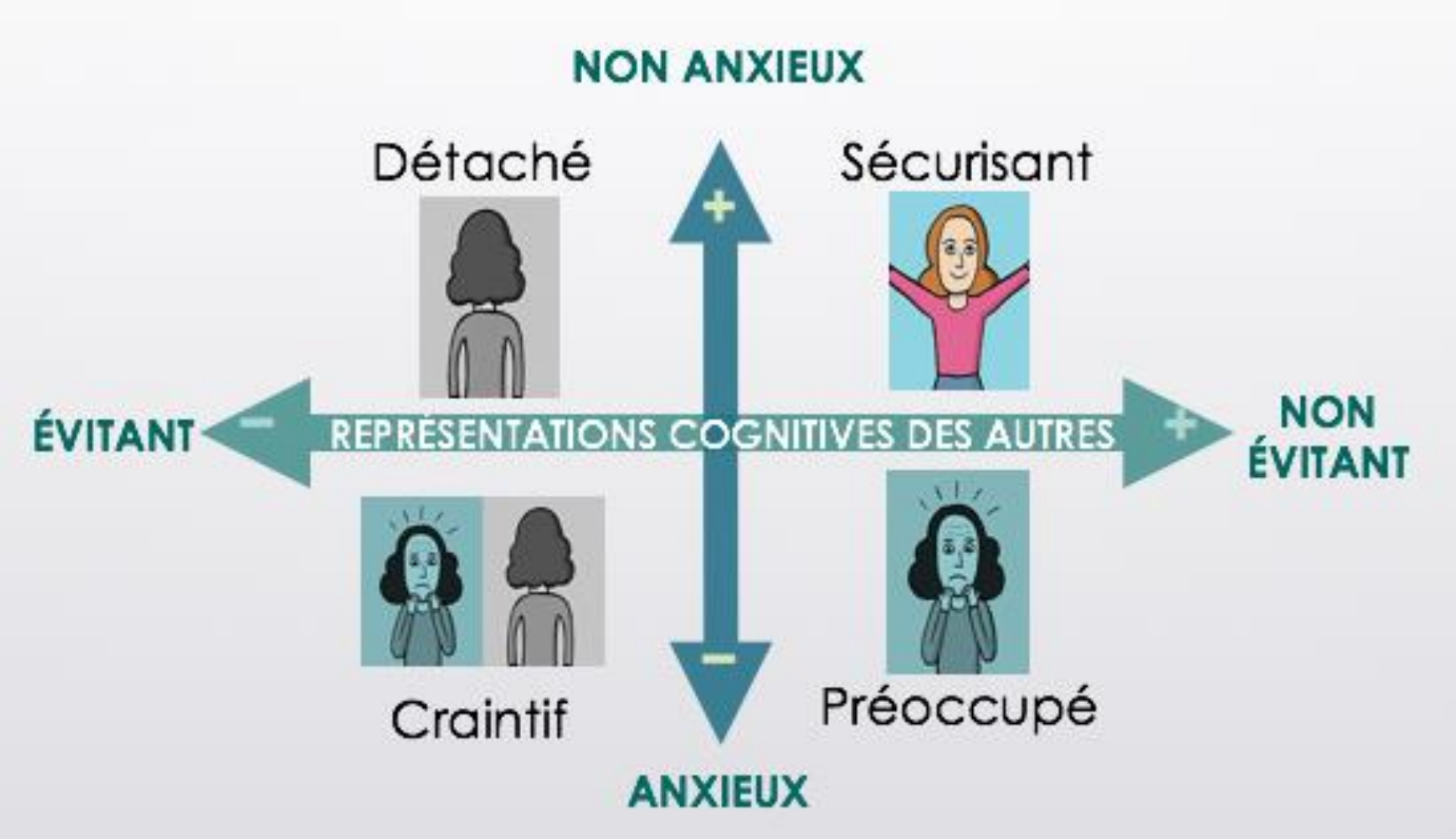
- Faible satisfaction conjugale

- Utilisation de techniques de résolution de conflits inadaptées (agression et retrait)

- Arrivé d'un nouvel enfant

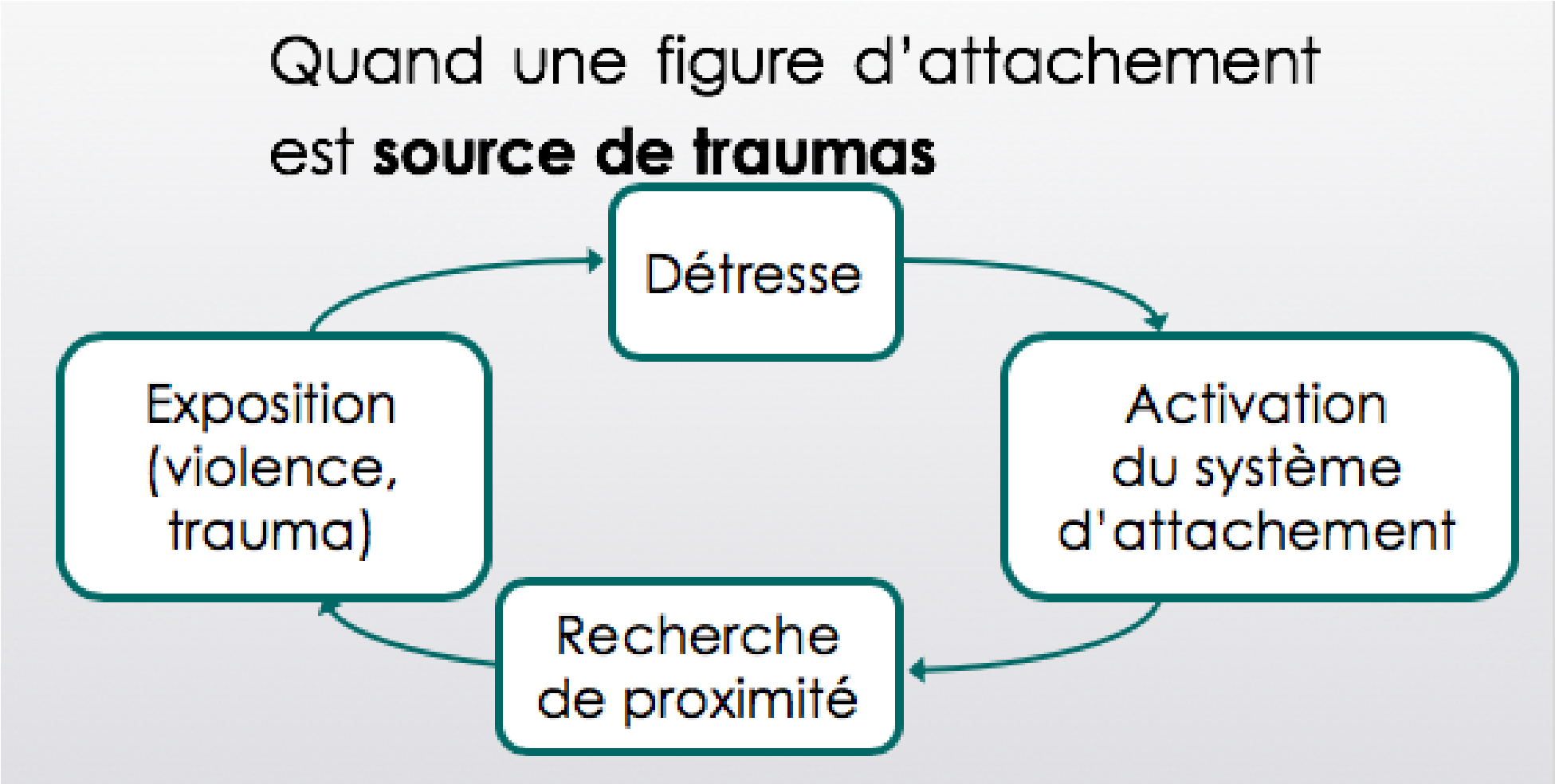
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Théorie de l’attachement chez l’adulte



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Attachement et trauma



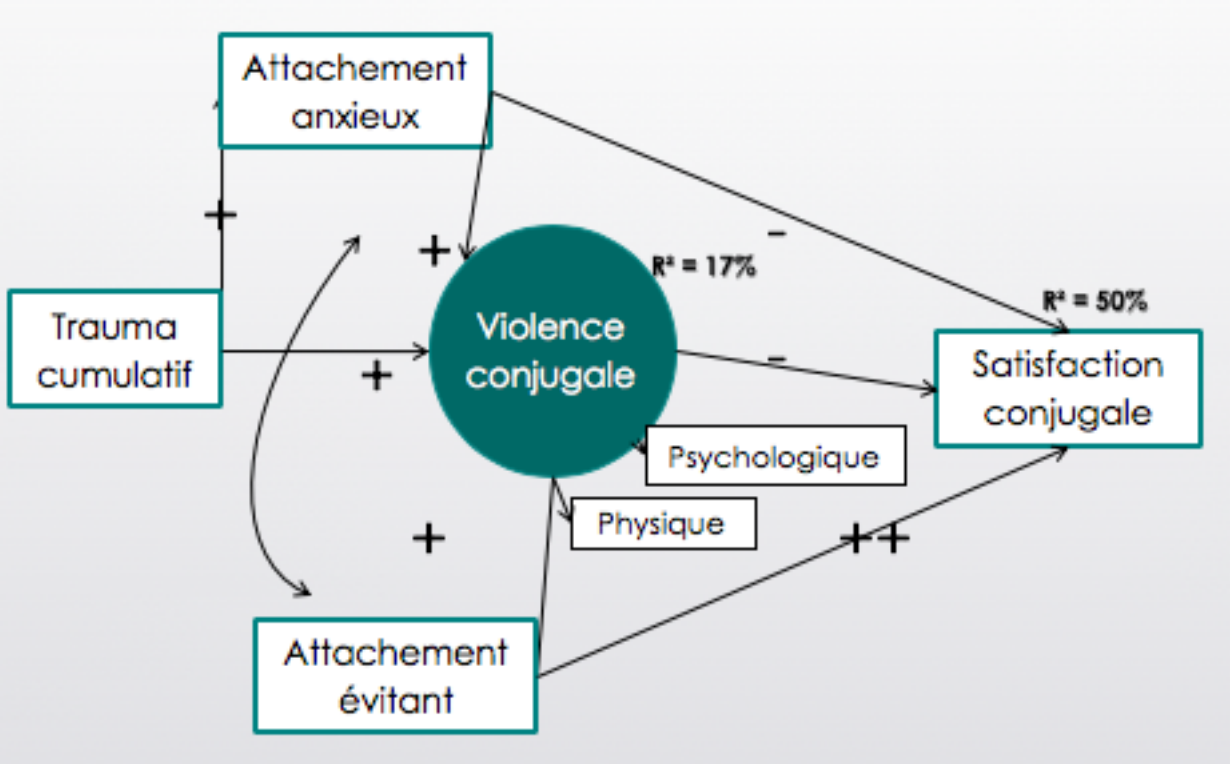
ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Violence mineure, communauté

Godbout et al. (2009, 2016)

Besoin universel de former des liens affectifs étroits avec les autres. Période prolongée d'immaturité chez l'humain.

CLARIFIER QUEL GENRE est evitant vs. anxieux



316 couples

Rôle des patrons d'attachement dans la relation entre le cumul de traumas, la satisfaction conjugale et la violence conjugale.

Indices d'ajustement du modèle

X^2 = 38.03 (*dl* = 14), *p* = 0.000

Ratio $X^{2/dl}$ = 2.72

RMSEA = 0.98 [0.02; 0.05]

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Facteurs de protection

- Le soutien social de la part de figures parentales, de voisins ou d'autres personnes, joue un rôle protecteur déterminant (Costa et Gomes, 2018)

    - Réduis le risque de dépression, d'anxiété, de symptômes TSPT, de suicidalité et du sentiment d'isolement de la victime
    - Aussi lié à une meilleure capacité de se soustraire du contrôle exercé par l'autre

- Résilience intra (présence attentive)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Masculinité et contexte social

1. Hommes victimes souvent marginalisés

2. Un homme ne peut pas être une victime

3. Violence perçu comme un résultat **de leurs propre échecs** à…
    1. S’imposer
    2. Mettre des limites
    3. Se défendre

4. Hommes victimes ont tendance à minimiser la violence subie

5. Honte, peur d’être ridiculiser si ils dévoilent la violence

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Code de la Masculinité

1. Stoïcisme

- Un homme ne partage pas ses émotions, particulièrement lorsqu'elles reflètent de la souffrance ou de la faiblesse.
- Tendance à réprimer leurs réactions afin d'éviter de voir leur masculinité remise en question.

Drouin et Trépanier, 2018 ; Machados et al., 2017

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Code de la Masculinité

2. Autonomie

- Statut indépendant de l'homme, il possède les ressources nécessaires pour composer avec les défis qu'il rencontre.
- Tendance à s'isoler et à attendre que leurs difficultés disparaissent ou s'amplifient sévèrement avant de solliciter de l'aide.

Drouin et Trépanier, 2018

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Code de la Masculinité

3. Agressivité et réussite

Connell, et Messerschmidt, 2015 ; Drouin et Trépanier, 2018

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Dévoilement et recherche d'aide

Parmi les hommes victimes…

- Seulement **4%** dévoilent leurs expériences à un professionnels de santé (comparé à 18% des femmes)
- **1,5%** rapportent avoir dévoilé à un médecin
- **1%** l'ont dévoilé à un policier
- **< 1%** ont contacté une ligne d'aide ou autre ressource

Cependant, sans accès à des services adaptés, basés sur les contextes et les besoins spécifiques des hommes, les impacts négatifs pour la santé liée à la VC peuvent s'aggraver et devenir chroniques.

Morgan et al., 2014 ; Smith et al., 2012

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Obstacles internes

- Internalisation de stéréotypes sociaux négatifs sur la masculinité (masculinité hégémonique)
- « Mal à l’aise d’admettent avoir été effrayés par une femme »
- Ne sentent pas qu'un soutien approprié est disponible
- Honte, « Ce serait honteux de demander de l’aide après avoir été frappé par une femme »
- Ne reconnaissent pas leur expérience comme étant de la VC
- « Je crains ne pas être pris au sérieux » « Qu’ils ne me croient pas »
- Crainte des répercussions négatives associée à la recherche d'aide (p.ex., la stigmatisation).

Les hommes victimes masculines de VC déclarent qu'ils se sentiraient mal à l’aise d’admettre avoir été effrayés par une femme, et serait honteux de demander de l'aide après avoir été frappés par une femme et craignent de ne pas être prises au sérieux.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Obstacles externes

- Les organisations spécialisées dans la VC offrent rarement des services aux hommes victimes ou les services sont peu adaptés (perspective féministe)

- Manque de connaissances sur la violence conjugale

- Négligence des professionnels de parler aux hommes de violence conjugale
  - **Seulement 2% des hommes aurait déjà été interrogé par un médecin**

- Réaction inapproprié des professionnels de santé ou des organisations spécialisées
  - dévoilement non pris au sérieux
  - réactions responsabilisant la victime

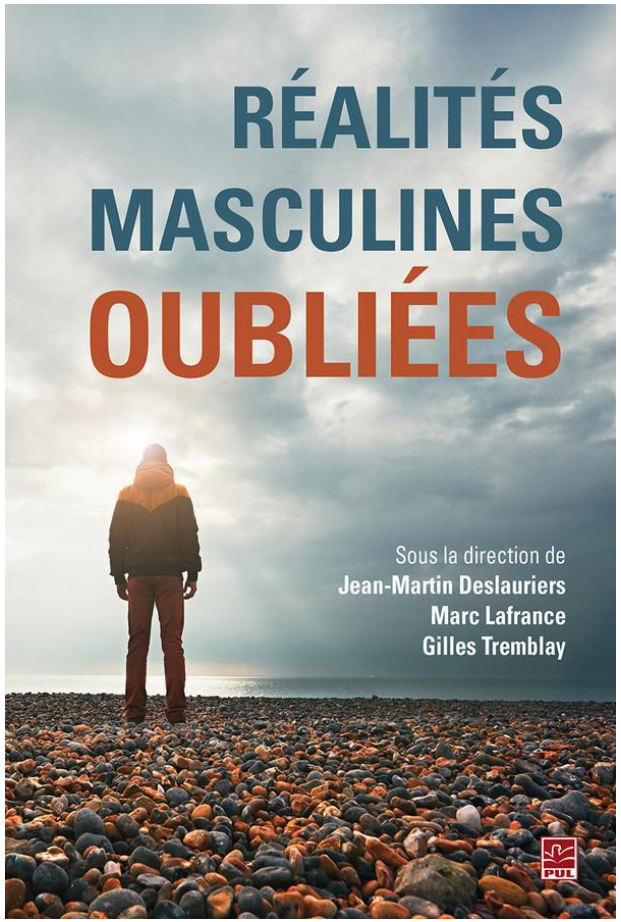
Nombre d'entre eux rapportant que leurs expériences les plus négatives en matière de recherche d'aide se sont produites avec des organisations spécialisées sur la VC. Cela est compréhensible étant donné que les organisations axées sur la VC protègent et aident généralement les femmes victimes de VC perpétré par un partenaire masculin, mais ces expériences négatives de recherche d'aide sont inquiétantes étant donné qu'elles sont liées à des taux plus élevés d'TSPT.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Détection et accueil du dévoilement

Encadré 2
Directives d'interventions de première ligne

- **Normaliser**
  La détresse et le besoin de soutien des victimes de violence
- **Respecter le rythme**
  Répondre à leur besoin sans mettre de pression
- **Scénarios de protection**
  Assurer leur sécurité en cas de futurs conflits
- **Référer**
  Aux ressources personnalisées appropriées
- **Briser les stéréotypes**
  L'homme invulnérable et la femme sans défense
- **Valider la légitimité**
  De leurs besoins, demandes, émotions
- **Faire prendre conscience des impacts**
  Sur soi, sur les autres
- **Éduquer**
  Sur la typologie, le cycle de la violence, les prévalences



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Évaluation et intervention (1)

Approches actuelles

- Genrée…
  - Centre d'hébergement pour F victimes vs Centre d'intervention pour H violents
- Perspective féministe, non-adaptée aux hommes victimes
- Vision hétérosexiste, non adapté aux couples LGBTQ

Contexte et les besoins de chaque victime

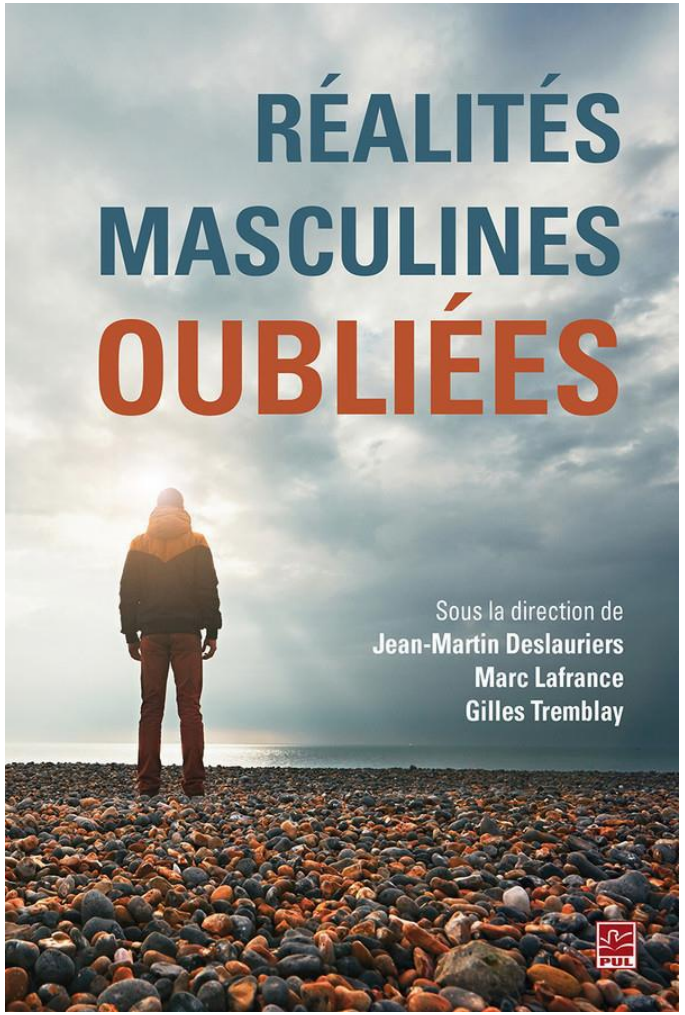
- Repérage: Comment questionner (ex. « peur »)
- Caractéristiques des deux conjoints, patrons d'interactions, facteurs contextuels et impacts
- Désir de demeurer au sein de la relation, ou besoin d'aide pour y mettre fin
- Nommer et prendre position (violence), tout en validant le besoin de faire du sens avec les comportements
- Répondre au besoin de sécurité et de sortir de l'impuissance
- Besoin d'en parler et d'être reçu
- Composer avec le sentiment d'injustice

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Évaluation et intervention (2)

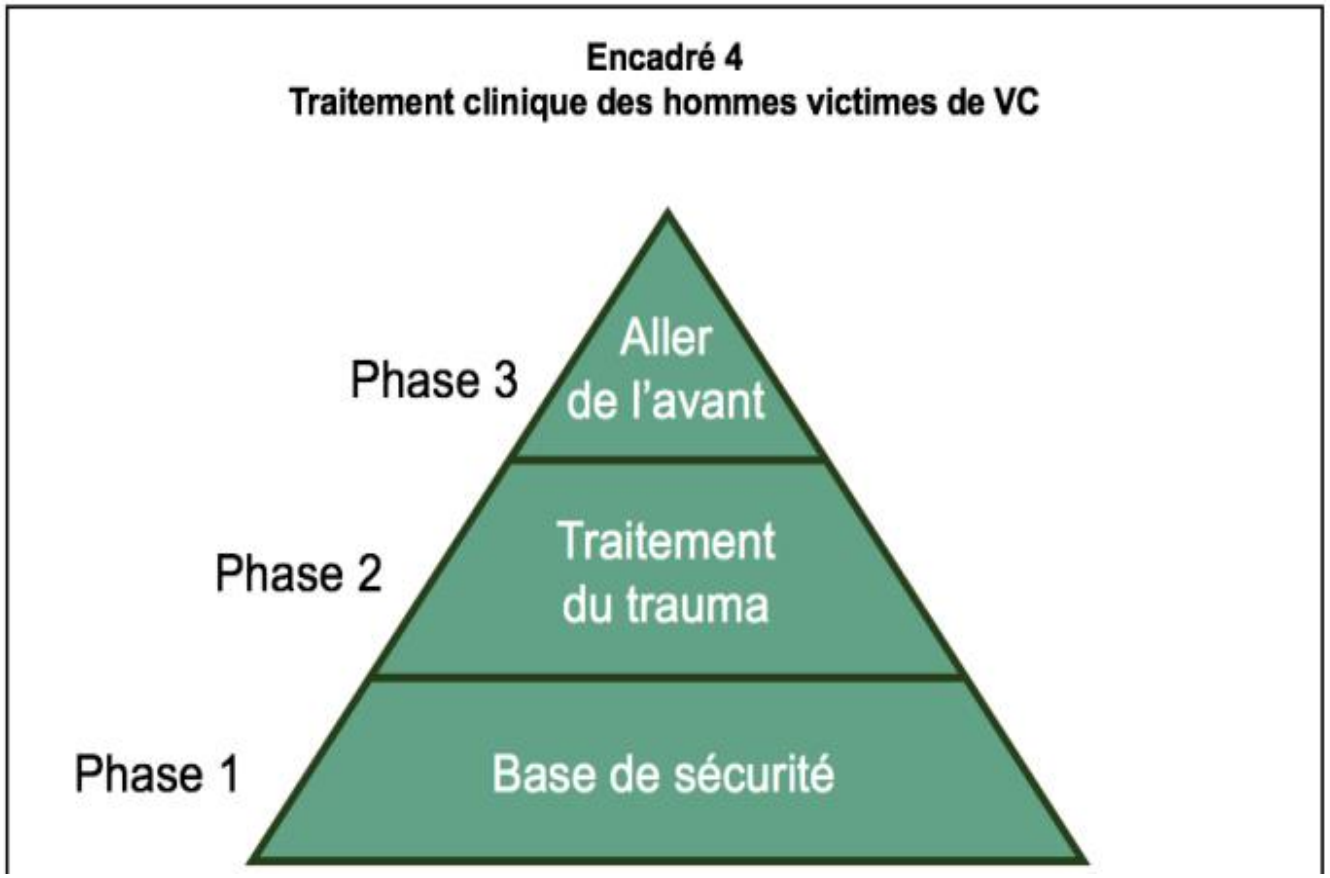
Encadré 3
Thèmes centraux de l'intervention auprès de victimes de VC

- Établir un environnement sécuritaire et sain
- Validation et soutien
- Psychoéducation
- Développement d'un réseau de soutien
- Régulation des émotions
- Techniques de relaxation
- Résolution de problèmes
- Croyances irrationnelles
- Travail identitaire
- Symptômes post-traumatiques
- *Empowerment*
- Affirmation et estime de soi
- Compétences interpersonnelles
- Prévention de la revictimisation



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Évaluation et intervention (3)



ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

D’abord d’établir une base sécuritaire, en aidant la victime à se réapproprier le droit de vivre en sécurité et dans le respect, à l’aide de psychoéducation sur la violence conjugale et ses effets, en établissant un environnement sécuritaire (plan de protection, soutien social, limites saines, réduction du risque de revictimisation, etc.) et en travaillant au développement d’un monde interne sécuritaire (aide avec pensées/émotions et confusion, estime de soi, stratégies d'adaptation, techniques de relaxation, etc.). Ensuite, le travail post-traumatique vise certains processus de deuil (p. ex., de la relation), la mentalisation du vécu traumatique, de ses effets et des dynamiques en jeu, et certaines restructurations cognitives (p. ex., stigma, croyances irrationnelles). La dernière étape vise une reconnexion avec soi-même, un travail relationnel vers l’établissement de relations saines, le développement de présence attentive et de saine régulation pour reprendre les rênes de sa vie, le travail identitaire et l’épanouissement personnel.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

« Les préjugés sont tenaces. Dans notre société, les hommes doivent encore se montrer indépendants, forts, rudes et autonomes.
Les hommes victimes de violence conjugale peuvent se considérer comme des sous-hommes parce qu'ils ne correspondent pas à ces stéréotypes.
Le poids des préjugés les amène alors à se sentir ridiculisés et marginalisés, ce qui les empêche de demander de l'aide. Plus la victime est isolée, plus la conjointe peut exercer sa violence.
Faites preuve d'ouverture et n'écartez surtout pas la victime de votre vie.»
(Gouvernement du Québec, 2012)

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Évaluation et intervention : Groupe

- Conscientisation sur la violence conjugale et ses effets
- Favorise le le soutien social entre les hommes victimes
- Études ont démontré de nombreux bénéfices aux interventions de groupe (chez les femmes) :
    - p.ex., réduction de la revictimisation et des symptômes cliniques
- **Absence de services de groupe pour les hommes victimes, aucune études disponibles…**

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Évaluation et intervention : Couple

Objectif : Identifier les dynamiques en jeu, développer les compétences intra et interpersonnelles des partenaires afin de mettre fin aux comportements violents et prévenir la récurrence de comportements violents.

Recommandé dans les cas suivants :

1. Violence situationnelle et résulte de patrons d'interactions dysfonctionnels, de difficultés de communication ou de résolution de problèmes entre conjoints

2. Violence légère à modérée

3. Chaque conjoint conçoit une certaine responsabilisation des actes violents.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

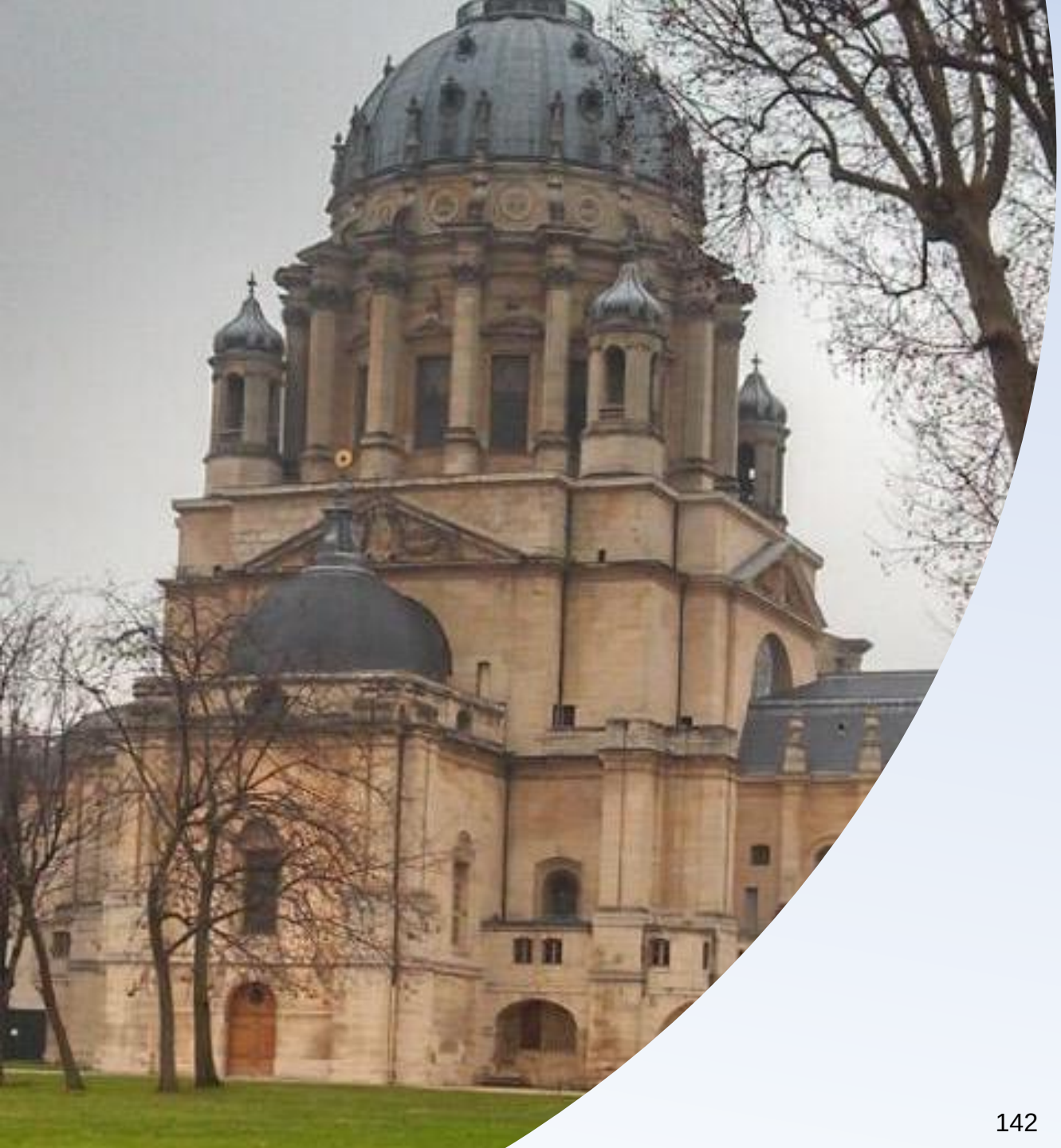
Conclusions

- Vers une conception multidimensionnelle et interdisciplinaire de la violence conjugale
  - Non limitée au genre de la victime
  - Sensibilisation vers une reconnaissance (par les deux conjoints, par la société)

- Adapter nos évaluations

- Traitements adaptés en fonction des typologies, conséquences, facteurs de risque et de protection

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE



<u>Présidence</u> :
Carole Damiani et Etienne Vermeiren (Secrétaire général & Vice-Président de l'Alfest)

Elodie Schortgen (Avocat, Barreau de Paris)
« La lassitude du professionnel face aux violences dans le couple »

Gilbert Vila (Psychiatre, CVM, Trousseau, APHP)
« Mythes et contes du trauma intrafamilial »

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

La lassitude du professionnel face aux violences dans le couple

Élodie SCHORTGEN
Avocat, Barreau de Paris

Pour citer : Schortgen, E. (2019). La lassitude du professionnel face aux violences dans le couple. In Tempête dans la famille : violences et traumatismes, Journée scientifique de l'ALFEST, 10 décembre 2019. Paris. www.trauma-alfest.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

La lassitude du professionnel face aux violences dans le couple

Sujet qui n’est pas assez abordé et pourtant essentiel pour éviter certains dysfonctionnements dans les prises en charge.

Tentative d’analyse empirique dont le but est de libérer la parole.

Constat d’une spécificité de la lassitude ressentie dans l’accompagnement de femmes victimes de violences dans leur couple au regard de celle que l’on peut rencontrer dans l’accompagnement des victimes de violences en général notamment sexuelles, des victimes de terrorisme, les victimes d’accidents ou dans l’accompagnement des enfants victimes de violences intrafamiliales.

Nécessité de s’interroger sur des notions déjà décrites comme le burn out lié à un état d’épuisement physique, émotionnel et mental causé par un engagement au long court dans des situations émotionnellement lourdes.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Au mois de juillet 2019 des associations féministes ont évoqué un burn out militant : un burn out auquel s’ajoute le sentiment de lutter seul, d’être délaissé dans la lutte notamment par les pouvoirs publics.

Cette notion n’est pas inintéressante dans le domaine des violences conjugales où on a souvent l’impression que la justice ne fait pas ce qu’il faut.

Mais l’avocat est habitué à l’imperfection du système judiciaire.

Autre notion que l’on a pu qualifier, selon les périodes et les écoles, de stress traumatique secondaire, de traumatisation vicariante, voire de fatigue de compassion qui peut résulter de l’exposition des professionnels en contact régulier avec des personnes souffrant de stress post traumatique

Mais on n’y retrouve pas la spécificité de l’accompagnement des victimes de violences dans le couple.

Tentative d’identification des causes :

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Nécessité d’une mobilisation urgente et « à répétition »

Il s’agit d’accompagner des victimes qui peuvent nécessiter des mobilisations importantes et quand on s’est mobilisé à deux ou trois reprises pour trouver à une femme les moyens de quitter le domicile avec ses enfants et d’avoir un hébergement sécure, que l’on a préparé une demande pour obtenir une ordonnance de protection ; quand on a mobilisé les services sociaux, les associations et que cette femme est retournée au domicile.
Lorsqu’elle rappelle deux mois plus tard pour de nouveau relancer le processus, on peut ressentir une certaine démobilisation mais elle ne doit pas différer l’intervention car cela pourrait avoir des conséquences dramatiques.

Après des années de maltraitance, des mois d’hésitation pour décider de la rupture, les victimes de violences conjugales ont souvent à l’égard des professionnels une grande exigence de célérité et une impatience particulière dans la gestion de l’ensemble des problèmes résultant de la rupture. Comme si tout pouvait être réglé du simple fait de leur décision (les dispositions pour les enfants, le partage des biens communs, le relogement …) et que ceux qui les avaient accompagnées dans ce choix devaient en assumer les conséquences.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Difficulté de concilier la réalité des mécanismes d'emprise et le respect de la volonté des victimes

L'avocat se doit d'agir dans le cadre du mandat que lui donne sa cliente.

Il peut mettre en garde, conseiller mais ne pas aller au-delà.

Comment agir lorsque l'on est conscient du risque et de l'absence de volonté libre et éclairée ?

Comment persuader alors que même l'entourage proche n'y est pas parvenu ?

Nous connaissons la mécanique et les difficultés qui empêchent les victimes de violences conjugales d'apprécier le danger et de demander de l'aide. Mais nous connaissons aussi les sentiments ou l'attachement qui ont pu exister ou existent à l'égard de leur compagnon.

Doit-t-on protéger ces femmes malgré elles ? et parfois contre leur demande exprimée de ne rien faire.

S'il s'agissait d'enfants, de personnes atteintes d'une maladie mentale, la question ne se poserait pas mais tel n'est pas le cas.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Quand on est avocat, la volonté du client doit être respectée, on peut discuter, essayer de convaincre mais parfois ce n’est pas suffisant.

Notre droit permet l’éloignement des hommes violents et de prendre à leur égard des mesures des interdictions d’entrer en contact dans le cadre de contrôle judiciaire ou de mise à l’épreuve.

L’avocat sait être très persuasif pour bien avertir les hommes violents du sens de ces mesures, de leur portée absolue, de la tolérance zéro face à tout manquement sous peine d’être incarcéré.

Comment être crédible dans ce discours de fermeté quand c’est la victime qui essaie d’entrer en contact avec eux, se déplace sur le lieu de leur hébergement provisoire, leur envoie des textos, insiste pour les joindre par téléphone.

On ne peut prendre à l’égard d’une victime une mesure contraignante.

Il y a bien là une difficulté toute particulière à concilier :

- le respect des victimes dans leur choix et leur liberté, même contrainte,
- l’importance de ne pas les réduire, comme le fait leur bourreau, à des objets qui ne seraient pas capables de jugement, ni de volonté propre,
- et le devoir de les protéger.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Notre capacité à accepter les paradoxes des discours des victimes est parfois mise à rude épreuve devant certains propos entendus :
- « il est violent, mais il a un bon fond »,
- « quand il n’a pas bu, il est gentil »,
- « c’est un bon père, il ne frappe pas les enfants ».

Le hiatus entre la parole publique, les débats d’idées et la réalité du terrain.

* **La création de nouvelles notions ou outils juridiques** alors que notre droit dispose déjà de tout un arsenal juridique pour lutter contre le phénomène et de nombreux outils qui ne sont pas utilisés.

Exemples

Pourquoi créer de nouvelles infractions alors, par exemple, que l’infraction de violences habituelles particulièrement adapté (article 222-14 du code pénal) n’est pratiquement jamais utilisé.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Conformément à la directive européenne du 25/10/2012, la loi du 17/08/2015 a introduit à l'article 10-5 du code de procédure pénale, l'évaluation personnalisée des victimes (EVVI) : les victimes font l'objet d'une évaluation personnalisée, souvent confiée à une association de victimes, afin de déterminer si elles ont besoin de mesures spécifiques de protection au cours de la procédure pénale.

Il semblerait plutôt nécessaire de diffuser et de rendre fonctionnel un formulaire d'interrogatoire type en matière de violences conjugales auprès des services de police et de gendarmerie afin de ne rien oublier dans l'évaluation de la totalité des infractions et de la situation de risque qui dépend aussi des besoins de la victime. pour ne pas oublier de poser les questions déterminantes sur les violences passées, les liens financiers, les proches au courant, le danger pour les enfants.

C'est une nécessité de l'enquête pénale et de la manifestation de la vérité, pas une mesure à part qui risque de dédouaner les enquêteurs de leur devoir d'investigation (enquête de voisinage, auditions des proches…).

* **L'absence de mise en place de mesures simples et essentielles**.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Exemple

L’organisation de l’accompagnement des victimes pour aller chercher leurs affaires au domicile. Qui doit le faire ? Peut-être pas la police mais s’en soucier au moment du dépôt de plainte voire l’organiser.

* **L’intrusion des débats sémantiques**.

Le risque de définir spécifiquement ces violences (exemple « féminicide »), à défaut de se donner les moyens pratiques de lutter efficacement, doit s’apprécier au regard de l’interprétation stricte du droit pénal.

Les dénominations spécifiques sont utiles pour sensibiliser, elles peuvent être dangereuses en droit.

Elles alimentent les systèmes de défense.

Les agresseurs qui se sentent autorisés à agir sur « leur femme » ne doivent-ils pas comprendre que la violence conjugale est avant tout une violence punissable en tant que telle et qui plus est aggravée ?

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le droit français a fait le bon choix de la circonstance aggravante.

On va par exemple vers l'introduction des notions de violences psychologiques et d'emprise difficiles à caractériser en droit alors que la Cour de Cassation est claire depuis longtemps.

Arrêt de principe : Cass. Crim. 2 septembre 2005 n°04-87046
Qu'en effet, le délit de violences peut être constitué, en dehors de tout contact matériel avec le corps de la victime, par tout acte ou comportement de nature à causer sur la personne de celle-ci, une atteinte à son intégrité physique ou psychique caractérisée par un choc émotif ou une perturbation psychologique.

* **Le silence sur certains points que tous les professionnels savent déterminants**.

Les enfants

On a pris beaucoup de retard dans la prise en compte des enfants témoins de violences conjugales, de leur traumatisme, de leur utilisation pour maintenir l'emprise et des risques de violences après séparation à l'occasion de l'exercice des droits de visite et d'hébergement.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Le risque de passage à l’acte de l’enfant pour protéger sa mère, le risque de la reproduction.
Le sujet tabou de la mère qui n’est pas en mesure de protéger ses enfants.
La prise en charge des auteurs et l’éducation de nos garçons et de nos filles.

L’alcool

A lire les lettre adressée plusieurs collectifs d'associations de proches de malades alcooliques (CoPMA), de patients qui luttent contre l'addiction, et de la Fédération Française d’addictologie dans deux lettres ouvertes adressées à la ministre de la Santé et à la Secrétaire d’Etat chargée de l’égalité entre les femmes et les hommes .

“L’alcool : le grand absent du Grenelle contre les violences conjugales”.

On sait en effet, grâce à l’analyse des morts violentes au sein du couple survenues en 2018 et plus particulièrement des 121 féminicides, publiée par la délégation d’aide aux victimes, que dans 55 % des cas au moins l’un des deux, auteur ou victime, est sous l’emprise d’une substance (alcool, stupéfiants, etc).

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Les professionnels présents dans ces collectifs appuient l'importance du sujet en citant également plusieurs autres études : une menée par l'Université de Buffalo (Etats-Unis), ayant amené des volontaires hommes à consommer de l'alcool et d'autre à boire un simple un placebo. Les résultats ont indiqué une augmentation significative des propos négatifs et des violences verbales envers la conjointe lorsque de l'alcool avait été consommé. Une autre ayant suivi les journaux intimes de femmes battues par leurs compagnons, a démontré que la probabilité d'une agression physique d'un homme envers sa partenaire était multipliée par 8 à cause de l'alcool.

Il est nécessaire de traiter les addictions les auteurs.
Il est nécessaire de traiter les addictions de certaines victimes pour les aider à réagir face aux violences.

La dilution de la gravité dans la prise de conscience

Il est rare aujourd'hui qu'au cours d'un rendez-vous avec une femme qui souhaite divorcer ou se séparer ne soit pas mentionné le fait qu'elle est victime de « maltraitance » ou de « violences psychologiques » de son conjoint.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

À l’occasion d’une rupture, la vie du couple est analysée rétrospectivement. « il m’a humiliée constamment » (il a toujours eu des maitresses), il me surveille en permanence (il surveille toutes les dépenses du compte joint).

La « violence » est inhérente à la rupture d’un couple en désamour et en incompréhension sans pour autant que cela constitue une infraction.

Parce que le phénomène des violences conjugales est mis au jour par son ampleur, on en oublie, sous un vocable général, de graduer la gravité des violences.

En conclusion, les causes de lassitude des professionnels sont multiples. On peut y remédier en en parlant mais surtout en travaillant en équipe et en réseaux pluridisciplinaires.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Contes, mythes, violences familiales et Trauma

Gilbert VILA
Psychiatre
Centre de Victimologie pour Mineurs
Hôpital Trousseau, AP-HP.

Pour citer : Vila, G. (2019). Contes, mythes, violences familiales et traumas. In Tempête dans la famille : violences et traumatismes, Journée scientifique de l'ALFEST, 10 décembre 2019. Paris. www.trauma-alfest.com

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

I. Les contes de fées ou contes merveilleux : de la tradition orale au genre littéraire

Le « conte merveilleux » ou « conte de fées » appartient depuis très longtemps à la tradition populaire véhiculée oralement. Il en existe de très nombreux exemples avec de multiples versions. Mais l'époque moderne retient un nombre limité de contes fixés par l'écriture, traduits dans de nombreuses langues, repris et largement diffusés par les livres pour enfants et le cinéma. Des auteurs comme Perrault, Grimm ou Andersen dominent la scène. Le genre littéraire du « conte merveilleux » ou « conte de fées » naît au XVIe siècle en Italie, avec *Les Nuits facétieuses* (1550) de Straparola et le *Pentamerone* de Basile (1634-36). Il se diffuse en France au XVIIe siècle par l'intermédiaire des salons littéraires mondains. Ces écrits nouveaux empruntent à la tradition orale, aux mythes, aux histoires d'amour et aux textes de l'Antiquité ; certains chercheurs mettent aussi en avant l'usage très répandu au Moyen-âge des opuscules religieux servant à la prédication et puisant leur inspiration dans le merveilleux.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Les contes de Charles Perrault auront un succès considérable. Après un affaiblissement du merveilleux pendant le siècle des lumières épris de raison, le XIXème siècle représente un retour vers le conte populaire et l'avènement d'une littérature spécifique pour les enfants. Avec Andersen, plébiscité dans toute l'Europe, le Conte merveilleux acquière le statut de genre littéraire avec des textes issus de l'imagination de l'auteur et non du folklore. Au contraire, les frères Grimm, sont des chercheurs collectant la tradition populaire. Au XXème siècle, les « contes merveilleux » sont repris par le cinéma. Jean Cocteau réalise « La Belle et la Bête » (1945) et Jacques Demy « Peau d'âne » (1970), deux grands classiques. Les studios d'animation Disney, à partir de « Blanche neige et les sept nains » en 1937, ont repris les « contes de fées » les plus connus, essentiellement pour un jeune public mais aussi ceux qui les accompagnent, réunissant les générations.

Des chercheurs font remonter l'origine des contes à la Préhistoire et certains ont un caractère quasi universel. Les contes ont traversé les frontières. Par son étymologie latine, *fatae*, les trois Parques de la mythologie romaine, la fée est liée à la destinée.

Cette longue histoire, plongeant dans la tradition orale et le fond légendaire de l'humanité, rend compte d'une place privilégiée dans l'inconscient collectif.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

II. Violences intrafamiliales, Trauma, mythes antiques et contes de fées

Les contes de fées sont des récits très anciens parlant de violence. En général, narrateurs et auditeurs sont des gens du peuple connaissant une vie rude et incertaine pour qui font écho des faits brutaux décrits en termes crus. Ils ne sont pas destinés à l'origine à des enfants. Ils ne s'adressent pas à des lettrés ou à des publics éduqués. Sans doute la narration de ces contes imprégnés de la violence que leurs auditeurs vivaient dans leur réel avait une valeur sociale cathartique. Les premières versions écrites témoignent de leur violence manifeste.

Ainsi dans la version de Giambattista Basile (1566-1632) du Pentamerone, Cendrillon, qui s'appelait en fait Zezolla, voudrait que son père épouse sa gouvernante qu'elle adore. Elle se fait sa complice pour se débarrasser de sa détestable belle-mère. Elle lui demande d'attraper un vêtement dans une malle et, alors qu'elle plonge la tête au fond de celle-ci, Zezolla referme le couvercle d'un coup sec, lui brisant la nuque. Mais la gouvernante et ses filles se révèlent pire que la belle-mère. Elle devient Cendrillon, *la Chatte des Cendres,* la servante de la maison.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

De même, la version dans le Pentamerone de « La Belle au bois dormant », sous le nom de « *Soleil, Lune, et Talia* ». Talia, la Belle, victime d'un sort, tombe dans un sommeil profond après s'être piquée le doigt avec une épine. C'est un roi qui fait la découverte du corps inanimé de Talia, alors qu'il était en recherche de son faucon disparu. Le roi est déjà marié. Il la viole, puis repart. La Belle reste dans sa léthargie mais donne naissance à des jumeaux, Soleil et Lune. Par la suite, le roi se rappelle de Talia et il la retrouve dans le château, éveillée et avec deux bébés. La femme du roi, apprenant les infidélités de son mari, ordonne que les jumeaux soient tués, cuisinés puis servis au roi comme dîner. Le cuisinier décide de les protéger et prépare une chèvre à leur place. Talia devait être jetée dans les flammes mais le roi jette sa femme à la place.

Dans la « Bois dormant » de Perrault, il s'agit d'un prince charmant mais la méchante reine n'est autre que la mère du prince. Le prince abandonne le château, sachant que sa mère est une cannibale et risque de dévorer sa progéniture. A la fin, le prince revient juste à temps pour empêcher que la Belle ne soit jetée dans une fosse à vipères.

Dans la version des frères Grimm, « *la petite Blanche Neige* » (1812), la reine n'est autre que la mère de Blanche Neige. Cette mère est une cannibale. Elle demande à un chasseur d'emmener Blanche Neige loin dans les bois pour la tuer. Elle exige deux poumons et un foie pour preuve de sa mort et pour les déguster avec du sel et bien cuit !

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Mais le chasseur tue un sanglier et ramène ses poumons et son foie à la reine, qui les mange en pensant que ce sont les organes de sa fille... A la fin du conte, Blanche Neige, durant son mariage, fait chauffer au rouge une paire de chaussures de fer, puis ordonne à la méchante reine de les porter et de danser avec jusqu'à ce que mort s'en suive !

Du fait de cette violence, les contes ont souvent à voir avec le Trauma. **Ils présentent différents types d'événement, notamment intrafamiliaux.** Ils mettent en scène souvent le petit face au grand, le faible face au fort, le contraste étant à son maximum avec des figures monstrueuses (ogres et sorcières), montrant le caractère irrésistible de l'évènement traumatique. Les victimes sont souvent les femmes et les enfants. Le contenu sexuel implicite est souvent évident (on le verra avec « le petit chaperon rouge » ou « le fiancé brigand »), quand il n'est pas explicite comme dans le viol de Talia, la Belle au Bois dormant de Basile.

La rencontre avec ces évènements d'une grande violence menace de l'effraction traumatique, avec l'irruption de l'*effroi* que l'on retrouve explicitement dans « La Barbe bleue » de Perrault : « Le Trauma y est évident, avec à la fois l'évènement hors du commun et l'effroi : La dernière épouse regarde Barbe Bleue « avec des yeux mourants » quand il lève sur elle son coutelas pour l'égorger ; il est dit que Barbe Bleue criait « si fort que toute la maison en trembla ». Déjà, elle a pensé « mourir de peur » quand elle a découvert les corps des autres femmes égorgées dans le cabinet au sol couvert de sang séché.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Si elle est dans un tel état devant le monstre, c’est qu’elle est confrontée à sa mort imminente et violente et qu’elle y a été préparée par la terreur où l’a plongée le témoignage des corps ensanglantés des femmes successivement assassinées auxquelles elle peut s’identifier. Elle s’inscrit dès lors dans le temps scandé par chaque homicide. Elle est comme les autres jeunes filles. Cela va être son tour. Barbe bleue lui lance : « Vous avez voulu entrer dans le cabinet ! Eh bien, madame, vous y entrerez, et irez prendre votre place auprès des dames que vous y avez vues ». Le sang qui revient magiquement sur la clé montre que rien ne peut empêcher le drame de se reproduire et de s’abattre sur elle, l’emportant irrésistiblement comme un tsunami. L’effet de répétition est évident : elle est sous la menace du couteau, elle découvre les corps, les épouses ont été assassinées l’une après l’autre au fil du temps avec reproduit le même scenario de tentation refermant le piège sur elles ».

Dans la version de « La Barbe bleue des frères Grimm », « l’oiseau d’ourdi », l’effroi est explicite : « que vit-elle, lorsqu'elle entra? Au milieu de la chambre, un grand bac plein de sang où nageaient des membres humains, et à côté un gros billot avec une hache étincelante. Elle eut un tel sursaut d'effroi que l'œuf, qu'elle tenait à la main, lui échappa et tomba dans le bac sanglant. Elle le reprit bien vite et voulut le nettoyer du sang qui le tachait, mais elle eut beau laver, frotter, essuyer: il n'y avait rien faire, le sang réapparaissait toujours… ».

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Comme dans « La Barbe bleue », l’effroi traumatique se retrouve dans la seconde partie du conte de « Bois dormant » de Perrault, quand le prince pénètre dans le château endormi, avec l’aspect d’un piège qui se referme sur lui : « [le Prince] marche vers le château, il vit que personne de ses gens ne l'avait pu suivre, parce que les arbres s'étaient rapprochés dès qu'il était passé. Il entra dans une grande avant-cour où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte : c'était un silence affreux, l'image de la mort s'y présentait partout, et ce n'était que des corps étendus d'hommes et d'animaux, qui paraissaient morts…».

Les contes, par rapport à la famille, à la fois préviennent des dangers en dehors d'elle et des horreurs qui se commettent en son sein. Ainsi « la chèvre de M. Seguin » comme la fable « du loup et l'agneau » mais aussi « le petit chaperon rouge », notamment chez Perrault ou dans certaines versions populaires qui ne partagent pas la happy end des frères Grimm pour mettre en garde et effrayer le jeune imprudent qui voudrait tenter l'aventure... En revanche **les contes merveilleux n'hésitent pas à parler de parents indignes ou monstrueux, de mères contre nature, d'époux violents ou d'enfants en trop, éliminés, abusés ou exploités par leurs proches.**

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Certains contes de fée ont comme thème principal les violences intrafamiliales :

Ainsi, le conte du genévrier (*Vom Machandelbaum*), recueilli par les frères Grimm (*Kinder- und Hausmärchen*, 1812), est particulièrement horrible dans l'accumulation des violences dans cette famille et la sidération du garçon sous le regard tueur de sa marâtre, les pleurs incoercibles de la fillette terrorisée. La seconde épouse qui a une fille prend en haine et persécute le garçon issu du mariage précédent de son époux : « cela lui écorchait le cœur de le voir ; le pauvre petit ne vivait plus que dans la crainte ». Un jour, elle lui coupe la tête avec le couvercle tranchant d'un coffre. Elle fait en sorte que sa fille croie que c'est elle qui a tué son frère : « Oh ! mère, j'ai arraché la tête de mon frère ! - Marlène, ma petite fille, qu'as-tu fait ? dit la mère. Quel malheur ! Mais à présent tiens-toi tranquille et ne dis rien, que personne ne le sache…». Elle prépare le corps de l'enfant tué en ragout qu'elle sert à son père ; il s'en régale au point de ne rien laisser : « O femme, lui dit-il, quel bon plat tu as fait là ! Sers-m'en encore ». La petite fille va recueillir ses os sous la table du repas pour les déposer en pleurant à gros sanglots sous un genévrier.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

D’autres contes illustrent pleinement les violences intrafamiliales :

- L’inceste centre « Peau d’âne » : la princesse subit trois vagues incestueuses représentées par les robes de plus en plus somptueuses et impensables qui viennent signifier en contraste la sollicitation montante, irrésistible, masquant dans un renversement l’horreur croissante face aux propositions du père : robe de ciel d’orage, de lune, puis de soleil… L’étape suivante passe par la bête, la peau de l’âne producteur d’or, que la fée marraine pensait un prix trop élevé, un rempart infranchissable, mais tout de même offert par le père en sacrifice pour l’inacceptable, et dont la jeune fille va endosser la peau grossière, pour fuir et se cacher dans l’aspect d’une souillon, face à l’abus… Le conte dit que c’est la mère jalouse qui, sans le vouloir, pousse son mari vers leur fille en faisant jurer, sur son lit de mort, le royal époux qu’il ne prendrait d’autre femme que celle qui pourrait lui être au moins égale en qualités et beauté.

- On est confrontés clairement aux violences à enfant avec « le Petit Poucet » et « Hansel et Gretel » : des enfants abandonnés à deux reprises par leurs parents, perdus, exposés dans la forêt à tous les dangers, si bien qu’ils se retrouvent sans protection face à l’ogre ou à la sorcière. Cela renvoie aux enfants en trop dont on se débarrassait si souvent.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

- Dans la 2ème partie de « Bois dormant » de Perrault, il s'agit aussi de tuer des enfants.

- « Le petit chaperon rouge » est un conte moral plus que merveilleux. Le loup représente les dangers hors de la famille. (Dans le conte de Grimm, l'enfant suit les conseils tentants du loup et perd du temps à jouer dans la forêt tandis qu'il va dévorer la grand-mère et s'installer. A la fin : « le Petit Chaperon Rouge pensa : « Tu n'iras plus jamais seule en dehors des chemins dans la forêt comme ta mère te l'avait recommandé ! »). Certaines versions laissent plus clairement place à des interprétations évoquant l'éveil de la sexualité chez la jeune fille : « Attention au loup ! ». L'innocence, l'imprudence, l'insouciance de l'enfant qui parle au loup sans crainte, lui donne son adresse, et batifole, sont soulignés par Perrault. Mais ici, la jeune fille trouve un loup au lieu d'une figure maternante et protectrice. Donc la famille peut être source de danger. Ici chez Perrault, pas de chasseur salvateur. Cela finit mal pour l'enfant comme pour la grand-mère. Dans les versions populaires du « petit chaperon rouge », l'enfant consomme en s'en régalant la chair et le sang de la grand-mère stockés par le loup, commettant innocemment un acte contre nature. Elle s'étonne de l'aspect de la pseudo grand-mère. Celle que l'enfant croyait une figure tendre et protectrice se transforme en prédateur avide et bestial, comme dans la pédophilie et l'inceste, rappelant « la confusion des langues » de Ferenczi.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

- Les contes évoquent aussi l'exploitation de l'enfant avec « Cendrillon » que, dans la version de Charles Perrault, Javotte, la demi-sœur aînée, surnomme bien autrement : *Culcendron.* De même avec « *La Petite Fille aux allumettes* » d'Andersen : « Il faisait effroyablement froid ; …Elle était pieds nus… La journée finissait et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue. …Elle n'osait rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie et son père la battrait. … Le lendemain matin, les passants trouvèrent le corps de la petite ; elle était morte de froid, pendant la nuit…».

- Raiponse de Grimm (« Persinette ») est une enfant abandonnée pour qu'un père coupable soit sauvé (comme dans « la Belle et la Bête ») et adoptée par une fée qui la séquestre, puis la rejette et l'abandonne. Si elle paye la faute des parents, « Persinette » (version de Mademoiselle de la Force) pose aussi la question de l'ambivalence de la mère face au désir d'enfant ; en effet la mère de Persinette est prise d'*envies* de persil, au point que son mari doive le dérober à ses risques et périls dans le jardin interdit de la fée, jusqu'à en demander toujours plus et à en manger de grandes quantités.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Or le persil est considéré comme une plante médicinale aux vertus abortives (provoquant saignements et contractions, surtout les graines) et contrariant l'allaitement à fortes doses ; après que l'enfant soit sortie du ventre de sa mère, la fée prend Persinette et l'héberge dans une tour sans porte, où on ne sort ni ne rentre, mais où elle bénéficie dans la solitude de toutes les félicités, ce qui fait penser aux Limbes destinés aux mort-nés du moyen âge.
Est-il question d'avortement coupable ou tout simplement des risques élevés de la maternité avec une forte mortalité en couche et une forte mortalité infantile ? Certains ont évoqué une conception adultérine dont la mère aurait voulu effacer les conséquences…

- Les violences conjugales sont bien représentées par « La Barbe Bleue » : Un regard moderne sur le conte laisserait penser qu'il y est fait allusion au droit des maris sur leur femme, jusqu'à la violence extrême ; certains comme Bettelheim y ont vu la mise en scène de la colère démesurée de l'époux trompé face à la preuve de l'infidélité conjugale, la jeune mariée profitant de l'absence d'un homme qu'elle n'aime pas et décrit comme repoussant.

- Il s'agit également de violences conjugales et d'assassinat dans « le fiancé brigand » des frères Grimm où une vieille femme dit à la promise : « Hélas ! Ma pauvre enfant, où t'es-tu laissé entraîner ? Tu es dans une caverne d'assassins. Tu ne sais pas que tu n'es que la fiancée de la mort ! Ton futur veut t'ôter la vie. Vois plutôt ; ils te couperont en morceaux sans

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

pitié, te feront cuire et te mangeront, car ce sont des anthropophages. Tu es perdue si je ne te sauve ». Elle fit blottir la jeune fille derrière un grand tonneau. « Ne fais pas le moindre bruit », dit la vieille… L'affreuse bande vint au logis, traînant à sa suite une autre jeune fille; les brigands ivres, ne prêtaient aucune attention à ses cris et à ses larmes. Ils lui arrachèrent ses vêtements soyeux, l'étendirent sur une table, coupèrent par morceaux son beau corps, et le couvrirent de sel. La pauvre fiancée, cachée derrière le tonneau, tremblait de tous ses membres, car il lui était facile de voir que les brigands lui réservaient un sort pareil. L'un d'eux remarqua un anneau d'or au petit doigt de la malheureuse qu'ils venaient de tuer, il prit une hache et coupa le doigt ; le doigt sauta en l'air et retomba sur les genoux de la fiancée. Le brigand se mit à le chercher mais il ne le trouva point. Un de ses camarades lui dit : « As-tu aussi cherché derrière le grand tonneau ? ».

Deux figures sont omniprésentes dans les contes de fées : l'ogre et la sorcière. Elles représentent le faible face au monstre, le Trauma à travers la confrontation à une force qui dépasse la possibilité de faire face. Elles s'appuient sur des représentations très anciennes issues de la mythologie antique. Elles ont valeur d'*archétypes* touchant l'imaginaire au plus profond de la psyché.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

La figure de l’ogre

On retrouve l’ogre dans quatre des 8 contes principaux de Perrault. L’étymologie renverrait à « Orcus », le dieu étrusque de la mort et des enfers. Dans La Théogonie d’Hésiode (VIII-VIIème siècle bc), Kronos engloutit ses fils pour éviter que se réalise la prédiction qui veut qu’un de ses fils le remplace. On sait que Terre, mère de Rhéïa, cache Zeus dans une caverne à sa naissance et lui substitue une pierre entourée de langes qu’avale Kronos abusé.

Le cyclope Polyphème dans l’Odyssée est décrit comme un ogre avec des détails suscitant l’horreur: A Ulysse qui demande l’hospitalité, Polyphème répond : « Je n'épargnerai ni toi ni tes compagnons ! ». Puis se ruant sur [s]es compagnons, il en saisit deux *d’un coup* et les écrasa contre terre comme des petits chiens. Leur cervelle jaillit et coula sur la terre, et, les coupant membre à membre, il prépara son repas. Il les dévora comme un lion des montagnes, et il ne laissa ni leurs entrailles ni leurs chairs ni leurs os pleins de moelle. Et nous, en gémissant, nous levions nos mains vers Zeus, en face de cette chose affreuse, et le désespoir envahit notre âme ».

On retrouve la monstruosité légendaire du géant, ici comme dans d’autres histoires, par exemple dans le 3ème voyage de « Sinbad le Marin », annexé aux « Contes des Mille et une nuits », lui aussi aux prises avec un cyclope cannibale. On trouve aussi l’ogre/géant dans des contes anglo-saxons traditionnels comme « Jack et le haricot magique ».

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

La figure de la sorcière

La sorcière renvoie à la femme dénaturée, en référence à des sources mythologiques comme Médée qui égorge ses propres fils, talmudiques comme Lilith la tueuse de nouveaux-nés, ou bibliques comme Athalie, fille de Jezabel et tueuse de la descendance de David. Les enfants aiment encore se faire peur avec ses avatars en invoquant « la Dame blanche » ou en se racontant des histoires à la lumière d'une lampe de poche. Le mot *sorcière*, remonte à un latin populaire *sortiarius*, « diseur de sorts ». A la différence de l'ogre dont la vue inspire la terreur, classiquement elle apparaît sous une apparente faiblesse comme une vieille femme. Dans un premier contact, elle semble même bienveillante, comme le serait une grand-mère, la même qui lit les contes à ses enfants ; ainsi apparaît-elle d'abord à « Blanche neige » ou « Hansel et Gretel ». Elle est une figure emblématique qui condense les peurs du moyen âge occidental en lien avec le diable et l'enfer. Elle manie la magie, pratique réprouvée dans la tradition judéo-chrétienne ; tueuse d'enfants, adepte des orgies sabbatiques, jeteuse de sorts, elle est redoutable et doit être chassée et éliminée, comme Hercule a éliminé les monstres qui peuplaient les récits mythologiques lors de ses travaux.

C'est une figure très ancienne, mobilisant puissamment l'imagination. Dans l'Antiquité, la déesse Hécate présidait à la sorcellerie et aux enchantements ; associée à la lune, elle symbolise la mort, conductrice des âmes et déesse de l'ombre, qui suscite les cauchemars et les terreurs de la nuit.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Circé apparaît au chant X de l'*Odyssée* dans son palais, entouré de loups et de lions, autrefois des hommes qu'elle a ensorcelés. Quand Ulysse et ses compagnons abordent l'île, vingt-deux d'entre eux se laissent attirer jusqu'au palais par une voix harmonieuse. La magicienne les accueille et leur offre un breuvage empoisonné. Dès qu'ils ont bu, elle les transforme d'un coup de baguette en porcs.

Dans les *Métamorphoses* d'Apulée (IIe siècle), Pamphile évoque les esprits des morts ; elle s'éprend de tous les jeunes hommes qu'elle voit et les transforme en pierres ou en animaux s'ils lui résistent. Apulée raconte dans son *Âne d'or* comment cette sorcière s'apprête à s'envoler pour le sabbat en enduisant longuement son corps d'un onguent magique.

La sorcière vole la nuit, généralement lors de la pleine lune. Les fidèles de Diane, la déesse romaine de la Lune, croyaient qu'elles pouvaient voler les nuits de pleine lune quand Diane était présente. Ces femmes utilisaient pour cela un onguent à base de drogue. Les femmes qui s'enduisaient le corps de cet onguent magique entraient dans une transe et avaient l'impression d'être transportées au sabbat.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Médée, une magicienne de la mythologie grecque, est le type de la tueuse d'enfants, celle qui les enlève à leur père. Selon certaines traditions, sa mère serait Hécate, divinité maléfique de la Magie et de la Divination. Selon Euripide, les Argonautes sous le commandement de Jason viennent chercher en Colchide la Toison d'or, détenue par le roi de Colchide, père de Médée et frère de Circé. Médée tombe follement amoureuse de Jason. Elle lui propose ses aides magiques et trahit son père. Mais Médée sera trahie et répudiée par Jason qui veut épouser la jeune Créuse. Médée, folle de rage et de douleur, se venge en tuant sa rivale : elle lui offre une tunique magique qui, à peine enfilée, s'enflamme, brûlant sa porteuse ainsi que son père, puis incendie le palais royal. La magicienne, possédée par une folie meurtrière, fait pleuvoir le feu sur le palais de Créon, égorge sans pitié ses propres enfants, les enfants qu'elle avait eus avec Jason et s'envole sur son char attelé de dragons.

Beaucoup de femmes, convaincues sous la torture de sorcellerie, payeront de leur vie sur les bûchers de l'Inquisition cet héritage antique figé par des ouvrages comme « *Le Marteau des sorcières* » (*Malleus Maleficarum)* de Heinrich Kramer (1486/7). En 1679, à Bouvignies, on dresse les quatre derniers bûchers du royaume de France. En 1682, Louis XIV signe un édit royal qui déclare la sorcellerie « irréelle et inventée ». Le reste des pays d'Europe suit ensuite lentement l'exemple français. Le Nouveau Monde ne fut pas épargné : le procès des sorcières de Salem en 1692 précède de peu la publication des contes de Perrault. Le changement d'esprit à l'*Epoque moderne* permit sans doute que l'on puisse se divertir de ces figures démoniaques et que fleurisse une littérature qui en joue.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Au-delà de la figure de l'ogre et de la sorcière, les contes s'appuient sur la Mythologie qui est largement inspirée par les crimes familiaux. L'exemple le plus frappant est **le mythe des Atrides.**

Il est celui qui renvoie le plus à nos contes de fées, notamment pour le cannibalisme. On se rappelle que les sorcières étaient réputées pour faire des repas d'enfants ou utiliser leurs cadavres pour préparer des onguents magiques. **L'histoire familiale est une succession de violences dont** Sénèque au Ier siècle ap. J.-C se fait l'écho dans l'une de ses tragédies, **« *Thyeste* ».**

Tantale invita les dieux à dîner en son palais. Il égorgea son fils Pélops, le fit cuire dans un chaudron et le servit à l'occasion du banquet. Les dieux en courroux ressuscitèrent Pélops et inventèrent un supplice sans fin pour Tantale.

Atrée et Thyeste sont les petits-fils de Tantale et les fils de Pélops. Les deux frères se disputèrent le pouvoir. Atrée devint roi. Pour se venger d'une trahison, il invita Thyeste à un banquet et après avoir massacré ses enfants, il les lui servit comme plat au cours du repas. Thyeste, chassé, se réfugia alors à Sicyone où, sur les conseils d'un oracle, il viola sa propre fille Pélopia. Elle eut de lui un fils, Égisthe. Pélopia se suicida quand la vérité apparut et Égisthe assassina Atrée.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Se croisant avec la geste familiale sanglante et incestueuse des Atrides, est celle d'Œdipe, fils de Laïos. Laïos a demandé asile à Pelops qui le charge d'apprendre à son fils Chrysippe à conduire un char. Mais Laïos s'éprend de son jeune élève, l'enlève et le viole ; Pélops appelle sur Laïos et sa descendance la malédiction d'Apollon. Chrysippe, de honte, s'est pendu. On sait que Laïos, devenu roi de Thèbes, épousera Jocaste. Ils auront un fils, Œdipe. On connaît la suite de l'histoire qui passe par résoudre l'énigme du Sphinx sur la destinée.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

III. Le conte comme une aide

S’il est démontré que le conte de fées est très lié au Trauma, notamment au niveau des violences familiales, que pouvons-nous en faire sur le plan clinique ? Tout d’abord il constitue un modèle descriptif du Trauma dans lequel le patient peut trouver des identifications remettant en action la recherche de sens. Mais nous allons voir qu’il est aussi un outil pour en sortir. Il convient d’abord de reconnaître l'importance du cinéma et en particulier des studios Disney avec leur Blanche neige dès 1937 pour populariser et diffuser à l'échelle mondiale les principaux contes de fées déjà très largement connus par le livre et la tradition et ancrés sur les mythes. Leur intérêt et leur force en tant que matériel psychothérapeutique relèvent de cette immense diffusion populaire et de cet ancrage en profondeur dans les racines de la culture avec une polysémie qui évoque la poésie et les textes sacrés. Les utiliser fait vibrer le plus profond en nous. S’y référer parle à tous même si le cinéma en fixant les représentations limite l’imaginaire puissant des contes. Les contes de la tradition ont par leur violence et leur abord direct et crû de ce qui concerne l’humain un impact plus puissant que les dessins animés ou les films en général. En particulier, ils abordent le Trauma et les violences familiales comme une réalité dont on peut parler. Le propre de ce type de contes est de mêler réalisme et merveilleux, ce qui assure une distance sécurisante pour revivre les faits.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Ils montrent l’enfant dans son dénuement mais aussi avec ses ressources et des aides qui lui permettent de surmonter les pires épreuves, avec un bénéfice supplémentaire, une transformation de sa condition et de son être. Ils le montrent confronté à la pire violence, au monstre, ogre, sorcière, accablé, puis trouvant une issue tout en se fortifiant ou en s’élevant. L’enfant peut s’identifier au « héros » et à son parcours de survie et de maturation. S’il est question de magie, la *mètis* d’un « Petit Poucet » ou d’une « Gretel », comme pour Ulysse, occupe une place non négligeable, l’astuce, la capacité de s’adapter, étant supérieures à la force qui est du côté de l’incident. Le patient ainsi armé peut accepter de se confronter dans l’imaginaire, sortant du déni et de l’évitement et accédant à la fluidité.

Dans sa dédicace des « Contes de la mère l’Oye » « à Mademoiselle », la nièce de Louis XIV, Perrault écrit : « Ils renferment tous une Morale très sensée, et qui se découvre plus ou moins, selon le degré de pénétration de ceux qui les lisent ». On peut entendre, dans une certaine ambiguïté, qu’il y a certes une morale, rajoutée au conte populaire, mais peut-être aussi un sens à rechercher par celui qui est capable de le percevoir. Il parle d’« instructions cachées ». Le conte merveilleux se distingue du conte moral, comme du conte épique. Il exalte moins des vertus qu’une mobilisation personnelle et le cheminement vers une issue qui peut être une « restauration ».

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Pour Emmanuel Levinas, « Dans chaque mot se trouve un oiseau aux ailes repliées qui attend le souffle du lecteur ». Selon Ricœur (Du texte à l'action p31), "comprendre un texte, c'est se comprendre. Se comprendre, c'est se comprendre devant le texte et recevoir de lui les conditions d'un soi, autre que le moi qui vient à la lecture". Ainsi le texte, lu ou entendu, permet un changement intérieur.

Certains auteurs sont allés dans le sens d'une interprétation des contes de fées, comme Bruno Bethelheim, sur un mode freudien, ou Marie-Louise Von Franz, sur un mode Junguien. Ils ont cependant moins mis l'accent sur le Trauma réel que sur des épreuves à surmonter, les alea des étapes du développement de l'enfant ou des conflits à résoudre. Le risque est aussi à une interprétation symbolique qui peut refléter plus l'inconscient de celui qui interprète que celui du héros ou un improbable sens univoque du texte. Ils ouvrent cependant à une utilisation des contes comme matériel symbolique, voire à une utilisation thérapeutique, comme dans le rêve éveillé. Les thérapies junguiennes puisent largement dans le monde des mythes et des contes, utilisant beaucoup le matériel du rêve. Pour Jung, le Soi donne naissance à l'*ego*, part consciente, et continue à l'influencer, même s'il croit conduire lui-même sa vie de façon volontaire. Le travail en profondeur consiste en individuation, c'est-à-dire faire progresser la part consciente en se libérant des exigences de la *persona*, masque social, et du Soi non reconnu ni intégré, inconscient. Le thérapeute proposera des contes, mythes, préceptes zen... pour aider une prise de conscience de ce qui se joue à l'insu du sujet sous l'influence des archétypes constituant l'inconscient collectif et influençant l'âme, la psyché du patient.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Il existe une coïncidence entre début des aventures et chute dans le sommeil. Un certain nombre de contes jouent sur cette analogie. Ils semblent établir une équivalence entre le moment où le héros commence ses aventures (c'est-à-dire s’apprête à entrer dans un monde nouveau et différent du sien) et la chute dans le sommeil. Dans ces contes, les héros se trouvent, de façon assez étonnante, au moment de débuter leur parcours initiatique, dans un état incertain, entre la veille et le sommeil - ce qui n’est pas sans rappeler le fait que les contes étaient racontés de façon privilégiée lors de la veillée, moment de la journée le plus proche de celui de l’endormissement. Cette confusion, qui introduit chez le lecteur un certain nombre de doutes quant à la réalité des aventures décrites, confirme cependant cette analogie de nature et de structure entre les contes et les rêves.

Dans le « Rêve éveillé dirigé », Robert Desoille guidait le patient dans un état évoquant la transe sur un chemin onirique en montée et descente dans les profondeurs de l’être à la recherche d’une résolution de problématiques personnelles ; les proximités avec Jung sont nettes tout en se référant à une modélisation comportementaliste où le sujet se libère des conditionnements précoces que l’on pourrait parfois qualifier de traumatiques. La problématique est résolue symboliquement en invitant le sujet à modifier son attitude dans la situation symbolique du rêve éveillé et en l’amenant progressivement à prendre, en face de cette situation, l’attitude bien adaptée d’un adulte maître de soi".

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Les disciples de Robert Desoille, comme Nicole Favre en particulier pour l'enfant avec l'utilisation du dessin, se sont rapprochés de la psychanalyse avec une méthodologie non dirigée où le rêveur éveillé ébauche des éléments d'un conte personnel plus ou moins riche, sans doute en s'éloignant de Desoille plus proche du conte. Il s'agit de thérapies où le conte occupe une place importante, du fait des inspirations Jungiennes. On pense aussi aux thérapies ericksoniennes dans le maniement des métaphores, sans l'aspect d'un récit construit cependant.

Freud lui-même a utilisé le rêve éveillé dans la cure, regrettant de ne pas avoir eu d'avantage recours au « rêve diurne », « Tagtraum ». Un cas est évoqué dans les dernières pages de *L'interprétation des rêves.* Il sollicite aussi bien des images que des idées de son patient, un garçon de 14 ans : « Pour commencer le traitement psychanalytique, je le prie de fermer les yeux et de me dire quelles images ou quelles idées lui viennent à l'esprit. Il répond par des images. La dernière impression qu'il a eue avant de venir me trouver reparaît sous forme visuelle. Il avait joué aux dames avec son oncle, il voit l'échiquier… puis il voit sur l'échiquier un poignard qui appartient à son père, puis une faucille, ensuite une faux. Il a l'image d'un vieux paysan qui fauche le gazon devant la maison paternelle ». Freud interprète ces images comme il le ferait pour un rêve nocturne…

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

D’autre part, on se rappelle que Sergueï Pankejeff, « l’Homme aux loups », avait subi à l’âge de trois ans des attouchements sexuels par sa sœur aînée qui semblent avoir constitué un Trauma ; l’enfant était particulièrement impressionné par le conte du « loup, de la chèvre et des sept petits chevreaux », à thématique sexuelle évidente et il avait été marqué par un conte familial (raconté par son grand-père) de poursuite (d’un tailleur) par un loup à la queue coupée ; Freud s’est particulièrement investi avec ce patient adulte dans le travail sur le rêve… On sait l’intérêt de certains de ses disciples pour les mythes et les contes, comme Karl Abraham, Otto Rank, CG Jung, ou Gesa Roheim. Ce dernier place le rêve à l’origine des cultures humaines et des productions imaginaires comme les mythes et les contes. On peut remarquer que « le Mythe de la naissance du héros » de Rank étudie un récit commun et fondateur où le futur héros (Œdipe, Moïse, Romulus et Remus…) dans sa prime jeunesse échappe à une mort violente.

Les contes de fées consistent souvent en des épreuves qui s’imposent brutalement aux héros malgré eux qui doivent les surmonter. Ainsi Hansel et Gretel, perdus en forêt à cause de la pauvreté de leur famille, doivent vaincre la sorcière, s’emparer de son trésor et retrouver le chemin vers la sécurité. Mais les enfants ne sont pas seuls sur ce parcours. A chaque étape intervient un oiseau blanc qui les guide ; à la fin c’est un canard blanc qui leur fait franchir l’obstacle d’un cours d’eau pour sortir de la forêt et revenir chez leur père sains et saufs et enrichis du trésor de leur expérience. L’oiseau, symbole de vecteur des âmes, représente la Providence mais on peut y voir le thérapeute face au désordre pulsionnel.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

De même, la fée joue souvent le rôle de la confidente, de la conseillère, de celle qui sauve au moment de l’accablement, comme pour Cendrillon ou Peau d’âne. On n’est pas seul et sans recours.

Comme le figement glacé du Trauma qui ne fond que sous un souffle brûlant, il faut en général que meure, souvent cruellement, ce qui fait mal et ce qui empêche d’avancer, comme la mère tueuse de Blanche neige à ses noces, forcée de danser à mort avec des chaussures de fer portées au rouge. La sorcière Pain d’épice est précipitée dans le four par Gretel pour que Hans puisse sortir de la cage qui l’emprisonnait et le condamnait à être dévoré. Cette grande violence répond, œil pour œil, pour l’exorciser à celle du Trauma, qui n’est pas mesurable, comme le montre la Médée de Sénèque dans sa *furor* : « Je vous invoque, ombres silencieuses, divinités funèbres, aveugle Chaos, ténébreux palais du roi des enfers, cavernes de la mort défendues par les fleuves du Tartare ! » (Acte IV scène 2). Sa nourrice en dit toute la portée maléfique : « Mon âme est saisie d'horreur et d'effroi ; un malheur affreux se prépare. Le courroux de Médée s'augmente et s'enflamme d'une manière effrayante, et ses fureurs passées renaissent » (Acte IV scène 1). On sait que ses sortilèges vont horriblement réduire en cendres sa rivale Creuse, le roi Créon son père, enflammer le palais, avant qu’elle égorge ses propres fils.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Peter Pan (de James Matthew Barrie) accueille les enfants perdus mais les fait mourir parce qu'il n'accepte pas qu'ils grandissent. Au contraire, les contes de fées traditionnels montrent l'enfant, être faible et dépendant, projeté dans un monde de danger où il fait la rencontre d'un monstre, ogre, sorcière ou autre, qui symbolise la rencontre traumatique. Au lieu de céder à l'abattement, il se relève et poursuit un chemin qui le fait émerger de l'horreur, se fortifier et accéder à une ère de bonheur et une projection sur l'avenir symbolisée par les enfantements nombreux. Il n'est pas mort et l'épreuve est surmontée. Il échappe à la répétition comme pour la dernière épouse de la Barbe bleue ou pour Oreste pris dans la légende mortifère des Atrides.

Le sujet soumis au Trauma est menacé de l'effondrement dans le néant et tenté par l'attirance du vide. Il lui faut trouver des ressources intérieures pour avancer et se saisir d'une aide pour aller mieux. Le conte lui permet de s'identifier à un être faible confronté à plus fort que lui mais qui va triompher contre toute attente, comme Jason dans sa quête de la toison d'or. Finalement, se mettre en condition d'échapper à la répétition de Tantale, de Sisyphe ou de Prométhée, est le principal en thérapie du trauma. Sortir du figement, se mettre en mouvement. Se demander s'il n'existe pas des petits cailloux et non des miettes de pain comme pour Poucet, un fil d'Ariane et une issue, comme dans le Labyrinthe du Minotaure, autre figure de monstre.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Œdipe, à la croisée de son destin, rencontre le Sphinx qui menace de le dévorer et le confronte à des questions sur la destinée, singulièrement à travers la parabole d'un homme en marche. Dans le conte des « trois vœux stupides à la fée », le pauvre homme accablé qui se laissait mourir s'interroge : « que demander ? » Alors que tout serait possible, son estomac le conduit à n'obtenir que ce qu'il avait, mais à ce point il veut vivre…

Dans « les contes des mille et une nuits », la trahison de l'épouse infidèle et sa mise à mort apparaissent traumatiques et il se déroule alors une forme de psychothérapie de conte en conte comme de séance en séance : Le sultan Shahryar condamne à mort son épouse et, afin d'être certain de ne plus être trompé, il décide de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Shéhérazade, la fille du grand vizir, se propose d'épouser le sultan. Elle raconte chaque nuit au sultan une histoire dont la suite est reportée au lendemain. Le sultan ne peut se résoudre alors à tuer la jeune femme ; il reporte l'exécution de jour en jour afin de connaître la suite du récit commencé la veille. Peu à peu, Shéhérazade gagne la confiance de son mari et finalement, au bout de mille et une nuits, il renonce à la faire exécuter.

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Ouaknin rappelle que le Trauma est répétition sans issue mais que la lecture des contes mobilise le psychisme et lui rend sa fluidité. Dans « **les Mille nuits et une nuit** » (« Alf Lailah oua lailah »), le roi Schahriar trahi sort de sa répétition meurtrière grâce à la succession des contes de Schahrazade. La nuit après la millième « devient la date d'une ère nouvelle...» : « Au fil des histoires, je pouvais enfin parler de ce qui m'était arrivé, d'abord avec colère, celle que je n'avais pas eue sur le moment, puis avec une certaine prise de distance et enfin comme d'une chose qui m'était arrivée dans un passé n'ayant plus maintenant d'actualité. ... Par elle, de mon passé, la nuit ne fis plus cauchemar mais rêve. Quand elle vint à moi pour la première fois, en mon royaume, les humains étaient dans les cris de douleur et le tumulte de la terreur... Mille nuits il lui fallut pour que mon regard se détourne de la scène où il était emprisonné ». Le roi renaît à la capacité de faire des liens avec celui qui se noue avec la conteuse. Cette sortie d'une sidération qui évoque le Trauma, s'accompagne d'une ouverture à l'autre à travers l'amour pour la jeune fille, un retour à l'intérêt pour les affaires du royaume et à la capacité à se projeter dans un avenir à travers les trois enfants nés de ces nuits de gestation.

Dans les contes merveilleux, il est au début un passé incertain et vague qui nous parle de notre aujourd'hui : « il était une fois… » et, à la fin, il est pour nous une fin qui invite à recommencer : « *ils vécurent heureux et eurent beaucoup* d'enfants ».

ALFEST – JOURNÉE SCIENTIFIQUE – 10 DÉCEMBRE 2019 – REPRODUCTION INTERDITE

Journée scientifique de l’ALFEST
10 décembre 2019

« Tempête dans la famille : violences et traumatismes »

École du Val de Grâce
PARIS

Pour toutes informations sur les journées scientifiques de l'Alfest, veuillez consulter le site : www.alfest-trauma.com